

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

ISSN 0247-9109 – 15 € – Mai-Juin 2017 – n° 619

Daniel Rhod



Fédération française des artistes prestidigitateurs



Académie de Magie Georges Proust

Soyez au courant des *dernières actualités* de l'Académie de Magie en vous inscrivant à la **Newsletter** sur notre site :

www.academiedemagie.com

Régulièrement nous rajoutons des nouveaux articles dans nos rubriques **Magiciens** et **Collectionneurs** :

- des tours de close-up et de scène,
- des livres et DVD



Tel:
01 42 72 13 26

11, rue Saint Paul 75004 Paris
ouvert de 14h00 à 19h00 mercredi samedi, dimanche
www.academiedemagie.com

Fax:
01 45 36 01 48

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
L'as de cœur
42100 Saint-Étienne
Directeur de la publication

Armand PORCELL
33, allée d'Auvergne
Bâtiment l'Artésien
13300 Salon de Provence
Directeur de la revue

FFAP
257 rue Saint-Martin
75003 Paris
Siège social

Armand PORCELL, Daniel RHOD, NIRAG,
DANYLSEN, Yves LABEDADE, Jean MERLIN,
Norbert FERRÉ, Thibaut RIOULT, Dany TRICK,
Didier MORAX, Fanch GUILLEMIN
Comité de rédaction

Georges NAUDET et Thierry SCHANEN
Relecture et corrections

Patrick LONGFIELD, Luc CAVÉ,
Pierre TAILLEFER
Crédit photos

Gilles FRANTZI
Dessin

Frantz RÉJASSE
Mise en pages

MEGATOP imprimerie
Avenue du cerisier noir
86530 Naintré
Impression

Mai 2017
Dépôt légal

ISSN 0247-9109



SOMMAIRE

Le mot du président.....	4
Édito	5
Daniel Rhod	6
– Interview	6
– Le questionnaire de la Revue	16
– Magiciens : vos droits	18
– Un brevet de Buatier de Kolta.....	25
– La chic production	27
– Concomitance colorée	28
– Direct transfert (technique)	29
– Le doigt psi 2.....	30
– Mozartium	32
– Bibliographie.....	36
– Acrostiche.....	36
La FFAP et ses acteurs	38
– Remerciements.....	38
Le Monde Magique	40
– Fism Europe 2017 – Blackpool	40
– Ce challenge de close-up « Bernard Andreï »	50
– Festival de magie de Narbonne.....	52
– Interview Otto Wessely.....	53
– L'Escamoteur dévoilé	55
– Vente de Chartres	58
– Zama la princesse noire	61
Le coin des collectionneurs	62
– Scènes de ventriloquie	62
Les Amicales	65

Errata

Dans la revue n° 617, le nom de l'auteur de la routine *Merci Alain !* décrite p. 40 a été oublié. Il s'agit de Sylvain Rollet.

LE MOT DU PRÉSIDENT



Serge Odin
Président de la Ffap

per, prenant sur leur temps personnel pour vous représenter que ce soit au sein du collège des membres individuels ou celui des présidents d'amicales. Je salue celles et ceux qui se sont fait représenter en confiant leur pouvoir à un confrère, tout en assurant aux autres, absents, que nous allons tout faire pour les convaincre en leur redonnant la motivation de participer activement à ces réunions tellement importantes pour la vie de la Ffap. Au cours de l'assemblée, j'ai annoncé dès le départ que 2017 serait l'année des amicales. Ce sont elles qui, grâce à vous toutes et tous, grâce à votre vitalité et à votre dynamisme, sont le cœur et l'âme de notre fédération. De plus, c'est en leur sein que va se forger le sentiment d'appartenance à la Ffap. Ça, je vous l'ai déjà dit, mais il est des choses qu'il est bon de répéter, surtout lorsqu'il est évident qu'il y a sur le sujet beaucoup à améliorer ou à faire. L'ensemble du bureau et moi-même avons bien noté tout ce que vos représentants nous ont fait remonter. Nous allons en tenir compte et nous attacher autant que possible à répondre au mieux à vos légitimes attentes, notamment en accentuant les contacts avec vous tous. Tout d'abord en venant à votre rencontre pour échanger grâce à la reprise des visites des clubs et en ne manquant pas d'y inviter les non membres de la Ffap qui le souhaitent. Ces derniers se posent certainement beaucoup de questions sur notre fédération. Ce sera, n'en doutons pas, l'occasion pour eux comme pour

vous d'obtenir des réponses tout en nous enrichissant de vos remarques et propositions. Ensuite, les outils informatiques sont à présent en place pour cela, en intensifiant les *newsletters* et les mails. Certains destinés aux présidents de vos clubs avec le souhait qu'ils vous en transmettent le contenu, comme le prochain compte rendu de l'assemblée fédérale que leur fera bientôt parvenir le secrétaire général. D'autres vous seront personnellement et régulièrement adressés pour vous tenir au courant des actions du bureau, de leur avancée et, parfois, pour solliciter vos avis sur des points précis grâce à un logiciel de sondage et de vote électronique. Enfin en proposant de nouveaux avantages non seulement destinés aux clubs affiliés mais aussi à chacun de vous, membres de la Ffap (assurances...). Surveillez régulièrement vos boîtes mails, je vous en dirai plus au fur et à mesure de l'avancée des négociations.

Dans le cadre de « 2017 année des amicales », je souhaite également insister sur le rôle primordial des clubs dans la découverte de nouveaux talents, leur signalement et leur formation. De plus, la diversification de leurs activités et notamment l'organisation de concours régionaux devrait également leur permettre d'acquérir la reconnaissance indispensable à leur développement au sein de notre fédération.

L'envie sera sans nul doute le maître mot de nos prochains échanges. Elle en fera d'ailleurs toute la richesse. Envie pour vous d'être informés, de comprendre, de nous exposer vos points de vue et, pour le bureau, envie de répondre aux remarques, aux interrogations et de vous expliquer un maximum de choses. Le tout dicté par notre passion et notre amour pour l'art magique et la Ffap. Soyez persuadés que je reste plus que jamais à votre écoute. Je vous dis à très vite tout en vous assurant à nouveau de mon total dévouement à notre fédération.

« La réussite sourit à ceux qui font les choses avec passion, pas avec raison. » –Jack Welch ■

ÉDITO

Il est récurant, dans notre petit monde, d'entendre parler de propriété intellectuelle, de droits d'auteurs, de copyright, de paternité de tours, de dépôts de brevets, etc., mais aussi, hélas, du non-respect de tout cela par les plagieurs. Afin d'y voir plus clair dans ce domaine, notre invité qui, en son temps, avait créé la Siam et occupait le poste de rédacteur en chef de son bulletin *Abraxas*, nous a préparé un article complet sur vos droits et la manière de les faire respecter. Mais les compétences de Daniel Rhod ne se limitent pas au juridique, il est également historien collectionneur averti et va vous faire découvrir un brevet inédit de Buatier de Kolta. Bien évidemment, comme il est multidisciplinaire, vous aurez le plaisir de lire et travailler les techniques et les tours, jamais publiés à ce jour, qu'il a eu la gentillesse de partager avec vous.

Cette année, j'ai fait le choix de ne pas consacrer un numéro entier à la Fism Europe de Blackpool. Mais ce n'est pas pour autant que nous n'allons pas en parler, d'autant plus qu'elle a vu la consécration du Français Nestor Hato, premier prix dans la catégorie manipulation. Mais, allez-vous me dire, combien de reporters pour couvrir un tel événement ? Un seul, Yves Labedade, qui a dû pas mal courir dans les couloirs pour couvrir quatre-vingts pour cent de cette manifestation colossale.

De taille plus modeste, le 1^{er} avril a eu lieu la première *Foire du sud* de Narbonne. Didier Ledda développe son concept aux quatre coins de l'hexagone. J'avais fait le déplacement pour l'occasion, mais j'ai préféré laisser la plume experte de Erwin Herr vous retracer l'évènement.

Le plus français des Autrichiens, Otto Wessely, a lui aussi été mis à l'honneur lors du dernier festival international du cirque de Monte-Carlo, pour toute sa carrière et ce n'est pas moins que notre champion du monde Norbert Ferré qui a accepté d'aller l'interviewer.

Nos amis Morax et Akyna se sont séparés d'une partie de leurs collections lors d'une vente aux enchères qui s'est déroulée à Chartes et dont nous avons annoncé la date à plusieurs reprises dans la revue. L'expert pour l'occasion n'était autre que Hjalmar, magicien, collectionneur dont nous aurons l'occasion de reparler dans une autre revue. Morax nous a également signé un bel article sur Zama la princesse noire qui a fêté ses cent quatre ans en novembre 2016.

Vous retrouverez avec plaisir vos rubriques habituelles, ainsi qu'un nouveau venu, Thibaut Rioult, qui nous propose un fort bel article sur *L'Escamoteur* de Jheronimus van Aken.

Vous voilà donc en possession d'un numéro, encore une fois, des plus diversifiés. Mais gardez en tête que le contenu de la revue, c'est vous qui le faites. Alors, n'hésitez pas à m'envoyer des articles, des tours, des comptes rendus et, si jamais vous avez un doute sur le bien-fondé de votre démarche, envoyez-moi un message pour que nous puissions en parler ensemble. Bonne lecture et bonne magie à toutes et à tous ! ■



*Armand Porcell
Directeur de la revue*

DANIEL RHOD

Interview

Armand Porcell

Comment as-tu débuté la magie ?

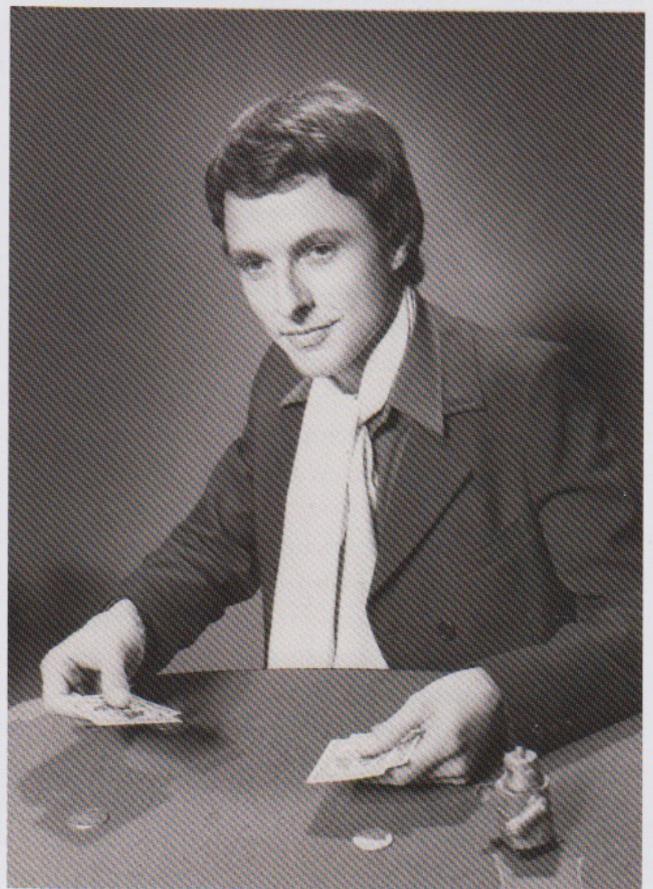
La question est traditionnelle ! Les aventures de *Mandrake le magicien*, quand j'étais enfant, me fascinaient. À douze ans, j'ai acheté mon premier tour (les raquettes aux points) à un camelot du marché aux Puces. Je me suis ensuite initié, par la lecture des Payot, avec *Le Traité de prestidigitacion des pièces de monnaie* de Bobo, et *La Technique moderne aux cartes*, de Hugard et Braué. Plus tard, j'ai fréquenté des magiciens comme Bernard Bilis, Ernest Pancrazi et Jean Faré qui a beaucoup contribué à faire connaître la magie américaine. Je voyais également, de temps en temps, Philippe Socrate, Roberto Giobbi, Abdul Alafrez. J'ai fait un peu de magie de scène et même de l'hypnose. Puis, très vite, je me suis orienté vers le close-up et les cartes.

Qu'est-ce qui t'attirait dans la magie ?

Lorsque j'ai commencé à m'intéresser à la magie, ce que j'aimais, c'était son originalité, son mystère, sa créativité, son imaginaire. J'ai commencé, comme tout le monde, par reproduire les classiques, puis, plus tard, ce qui me plaisait c'était le côté unique : faire ce que personne ne faisait, trouver des solutions à des effets impossibles, aller plus vers un monde imaginaire. J'aimerais partager des confidences et des informations capables de faire réfléchir. C'est là l'intérêt d'un entretien comme celui-là. S'il était uniquement hagiographique, j'aurais bien entendu un grand plaisir à le lire, mais je serais tout seul ! Plus sérieusement, je pense que le but est de transmettre son expérience.

Quels ouvrages de magie ont été des références pour toi ?

J'ai déjà cité deux ouvrages fondamentaux. Parmi les ouvrages théoriques sur la magie, mon préféré est



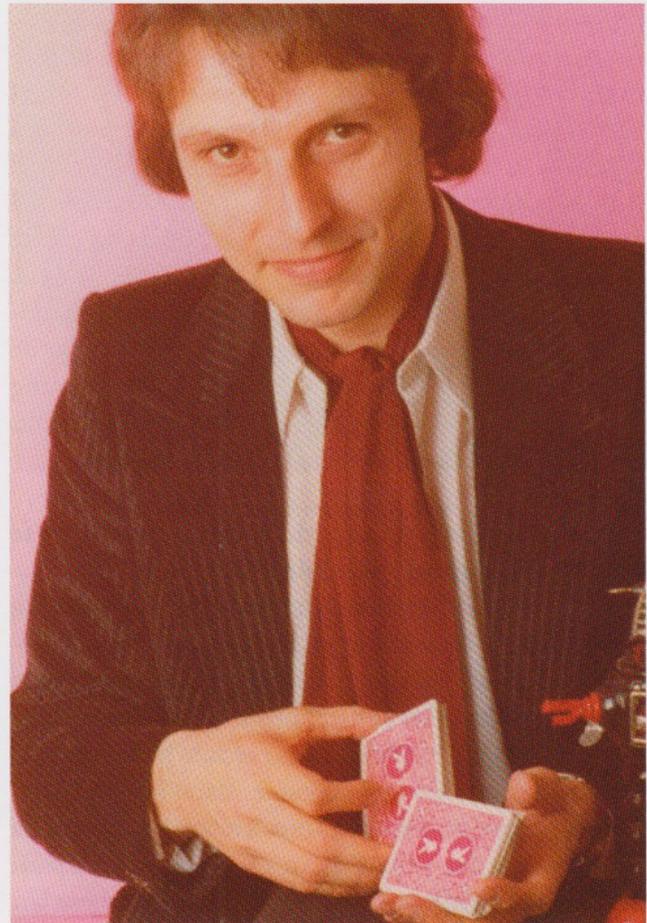
Neo Magic de S. H. Sharpe, malheureusement toujours pas traduit en français, messieurs les éditeurs ! On y trouve des analyses fulgurantes comme : je n'ai une haute opinion d'un magicien que s'il réalise quelque chose que je ne peux pas faire et qui dépasse mon entendement. Et aussi : il est faux de dire que ce n'est pas le tour, mais l'individu qui compte, car un débutant peut échouer avec un bon tour, et un expert ne pourra jamais faire un succès avec un mauvais tour. Il faudrait dire : ce n'est pas le tour ni l'individu qui compte, mais les deux !

Quelle magie t'intéresse le plus ?

Il y a la magie dont le but essentiel est de divertir, où le magicien est l'*entertainer* à l'américaine avec ses *lines*, en un mot la magie commerciale. J'aimerais à ce propos citer Arturo de Ascanio lors de son entretien pour *Imagik* : « *Lorsque je fais quelque chose, on me dit parfois "ce n'est pas commercial". Je réponds : "Je ne poursuis pas une finalité commerciale, je ne suis pas un commerçant. Je le fais parce que ça me plaît et que je suis un artiste". Les écrivains, les peintres savent qu'ils sont des artistes ; le magicien, lui, ne le sait pas.* » Et il y a la magie dont le souci premier n'est pas le côté commercial, mais l'expression artistique. Je pense que les deux peuvent cohabiter. J'aime bien le côté imaginaire dans la magie, et la magie nouvelle de jeunes créateurs comme Yann Frisch, ou avancée techniquement comme celle d'Arthur Chavaudret.

Et la magie comique ?

C'est du pur divertissement, mais, à un haut niveau, elle a ses lettres de noblesse. Divertir oui, mais par le haut ! Pas nécessaire d'avoir recours à « kiffe ta race » ou « nique ta mère... ou ta sœur, ou qui tu veux » et caresser le public dans le sens du poil pour plaire ! Le comique qui m'a le plus impressionné a été l'anglais Tommy Cooper. Je me souviens être rentré dans la salle en cours de représentation et, une fois assis, ne pas m'être arrêté de rire, tellement son numéro était irrésistible. Il présentait des tours avec un esprit quasi surréaliste, comme la femme coupée en deux dans une boîte de plusieurs mètres de long ; c'est lui qui était à l'origine des médailles qu'on accroche sur sa veste et qu'on enlève si on rate son tour. Malheureusement, je ne l'ai jamais vu engagé dans un grand congrès de magie.



Quelle importance attaches-tu à l'histoire de la magie ?

La connaissance de l'histoire de la magie devrait être une épreuve indispensable à l'examen d'entrée d'un club de magie, avec au programme la lecture d'œuvres importantes ; elle devrait aussi tenir une place majeure dans tous les congrès.

Quel magicien du passé a retenu ton attention ?

Buatier de Kolta a été le magicien français le plus créatif et il faudrait rééditer l'ouvrage de Peter Warlock, aujourd'hui épuisé, pour le faire connaître à la nouvelle génération. En 1998, après la parution par Mike Caveney de l'ouvrage sur Buatier de Kolta, j'ai trouvé regrettable qu'un tel ouvrage n'ait pas vu sa publication en français. Grâce à la collaboration de François Montmirel, Guy Lore et de Georges Proust qui, comme on le sait, est un ardent partisan de la culture magique et a contribué à de nombreuses publications d'ouvrages historiques, l'ouvrage a pu être édité. Lorsque Buatier de Kolta faisait disparaître sa femme assise sur un fauteuil, il réalisait un exploit sans précédent qui établissait sa réputation. Les journalistes de l'époque qui commentaient les spectacles pouvaient être très critiques et produire des

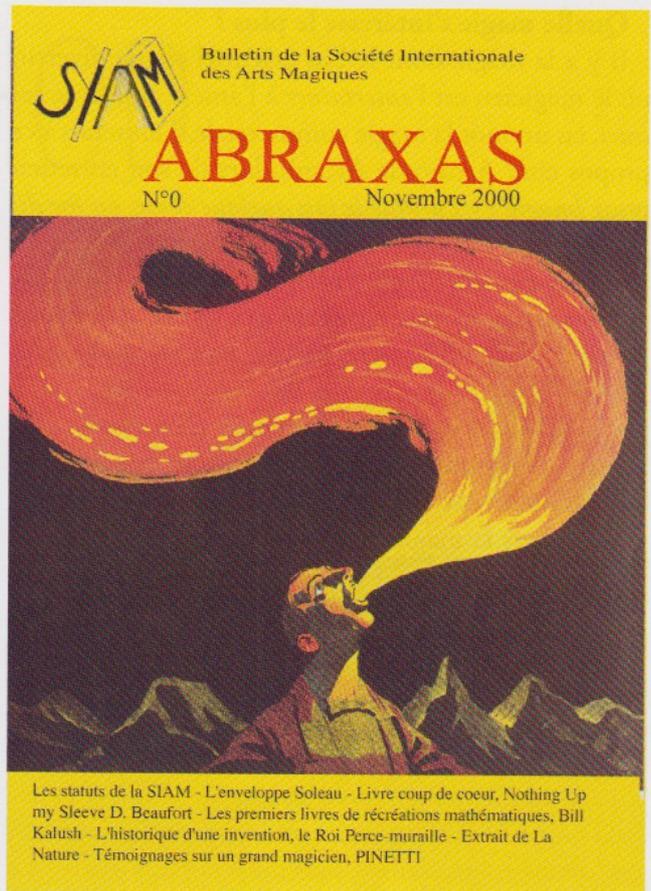
explications s'ils avaient des soupçons de trucages. Ainsi, la première idée qui leur venait était l'utilisation de trappes (qui étaient courantes au théâtre), et la première piste que Buatier de Kolta s'employait à éliminer était celle-là. C'est pour cette raison qu'il commençait par poser un tapis sur la scène, puis il déployait des feuilles de journaux et posait la chaise par-dessus. Il éliminait ainsi l'idée d'une trappe. Buatier partait d'effets qu'il créait grâce à son imagination, comme le dé grossissant avec l'apparition de sa femme. Il fut l'un des premiers à utiliser le running gag, en déclarant tout au long du spectacle qu'il allait, à la fin du spectacle, sortir sa femme de son sac.

Quelle est l'importance du secret pour toi, et te semble-t-il toujours possible avec Internet ?

Ah ! Ah ! Évidemment que pour quelqu'un qui a écrit *Plus Secrets Secrets* il est important ! Il est inhérent à la magie ! J'ai toujours eu le goût du secret ! Les lecteurs d'*Imagik* se souviendront que dans chaque numéro figurait : « Magiciens, sachez préserver nos secrets ». À une certaine époque, dans les Payot, on trouvait dans les ouvrages un avertissement sur la conservation des secrets qui a pratiquement disparu des ouvrages actuels. Dans son ouvrage de thèse sur la magie française *Trade of the Tricks*, l'Américain Graham Jones écrivait, à la suite de notre entretien concernant le secret : « *La valeur de l'information peut être considérée comme inversement proportionnelle au nombre de personnes qui en ont connaissance.* » Ce qui amène à la question, d'une part, de la restriction de l'accès au secret et, d'autre part, de sa rareté. L'aspect confidentiel du secret se heurte à son galvaudage, et au merchandising de la magie. J'assiste souvent à des démonstrations de magiciens qui expliquent tout de suite comment ils font. Et pour cause : souvent c'est quelque chose qui n'est pas d'eux. Je pense que lorsqu'on a trouvé quelque chose de valeur, on n'a pas forcément envie de le révéler à tout le monde. Les choses précieuses doivent se mériter. On trouve sur Internet, c'est vrai, beaucoup d'explications de tout sur tout. Mais il y a énormément de choses qui n'y figurent pas et qui ne sont que dans les livres. Du coup, seuls ceux qui se donnent la peine de lire peuvent en connaître les secrets.

Tu as été le fondateur et le président de La Siam. Peux-tu nous expliquer le but que cette association poursuivait ?

La Siam était une association créée en 1999, dont le but était la reconnaissance des créations magiques



et la défense de leurs auteurs, ainsi que l'établissement d'une base de données, recensant les créations. Mon idée était d'établir une base de reconnaissance en vue d'une future accréditation en tant que société d'auteurs de magie, comme il en existe pour la musique avec la Sacem, la SACD pour les écrivains, ou la Scam pour les auteurs de l'audiovisuel. J'avais même obtenu le parrainage de Jack Lang. La Siam a eu beaucoup de mal à convaincre certains professionnels d'y adhérer, certains craignant probablement qu'on leur réclame des droits d'auteurs. Mais il y avait aussi ceux qui, comme Sylvain Mirouf, Carlos Vaquera, y adhèrent avec conviction. Je cite Sylvain et Carlos en exemple, car ils n'hésitaient pas à mentionner les noms des auteurs des créations de tours lors de leurs prestations télévisées.

Quelles actions la Siam a-t-elle menées ?

Durant ses années d'existence, l'association a pu mettre fin à quelques vols de marchands de trucs étrangers, intervenir auprès du magazine *Les Clefs de la magie* pour qu'il inscrive le nom des créateurs de tours qu'il publiait, établir des recherches de paternité, diffuser un bulletin trimestriel, *Abraxas* et créer une base de données. Un immense travail a été accompli grâce à une petite équipe et je remercie encore



Avec Jack Lang, musée de Blois



Avec l'Anniversaire et invités magiciens

chaque membre du bureau, ainsi que ceux qui y ont adhéré. Je regrette de ne pas avoir pu aller jusqu'au bout de ce grand projet et j'espère qu'un jour, pour paraphraser Arthur Rimbaud, « viendront d'autres horribles voyageurs qui reprendront là où nous nous sommes arrêtés ! » Je précise que cette phrase exprime un espoir et non pas de l'amertume, comme l'avait compris Guilhem Julia, auteur d'une thèse remarquable représentée dans *L'Œuvre de magie et le droit*.

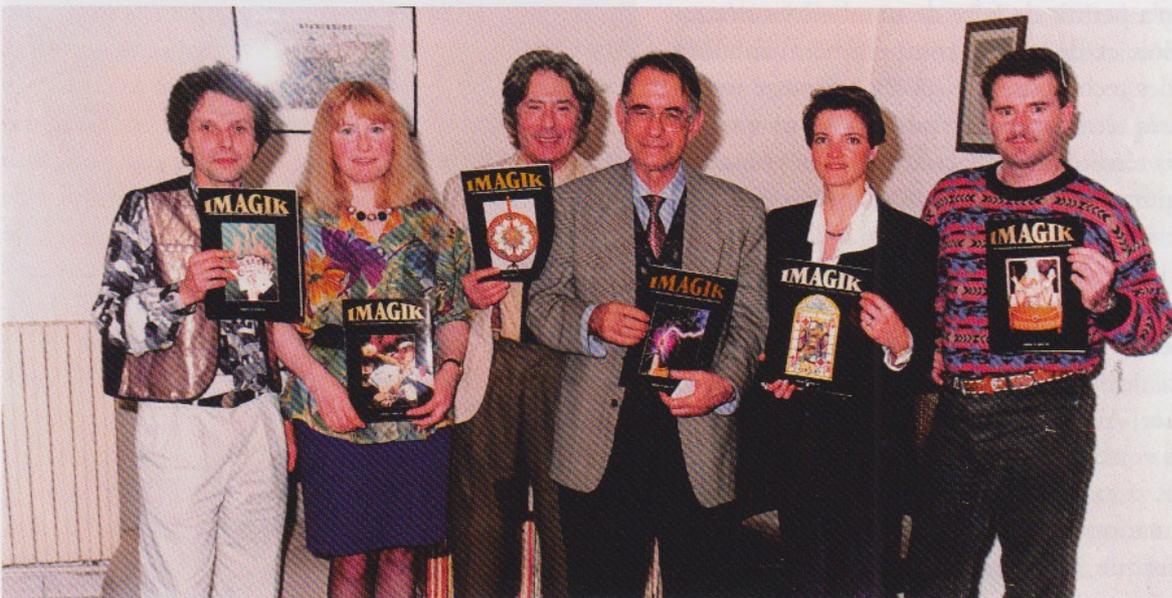
Comment a démarré *Imagik* ?

D'une rencontre. J'avais ce projet depuis longtemps en tête. Je l'ai exposé à François Montmirel qui était joueur de poker et avait le goût du risque : il a dit banco ! Au début, ça a été long à démarrer car le magazine coûtait cher, à cause de sa version un peu

luxueuse. Certains confrères nous ont encouragés, d'autres ont essayé de nous mettre des bâtons dans les roues ! Je suis heureux qu'aujourd'hui *Imagik* ait été réédité en tirage limité, et toute une nouvelle génération le découvre : le volume 1 est prêt d'être épuisé.

Comment procèdes-tu pour l'écriture des *Techno Cartes et Pièces* ?

Les premiers *Technos* ont été rédigés à la demande de François Montmirel. À vrai dire, je n'étais pas très enthousiaste, et préférais consacrer mon temps à des créations. Sur l'insistance de François, je me suis lancé dans l'écriture en essayant d'être le plus pédagogique possible. J'ai relu tout ce que je trouvais sur la technique et essayé de voir ce qui manquait. Puis je suis reparti à zéro en essayant d'être le plus simple et le



Équipe fondatrice d'Imagik et Ascanio



Avec Alex Elsmey, Londres



Avec Davis Blaine, Paris, 1998



*À l'Escorial avec Juan Tamariz, Alain Midan,
Arturo de Ascanio*



*Avec Siegfried et François Montmirel à la grande soirée
Siegfried & Roy à l'Académie de magie*

plus clair possible, en évitant les longues phrases. J'ai ajouté des *tips* et des historiques. Ce long travail de recherche m'a permis de faire de nombreuses découvertes inédites et de mieux comprendre l'évolution historique des techniques. Le succès a dépassé toutes les espérances, et les premiers ouvrages ont vite été épuisés, puis réédités avec des additifs, à tel point que nous en sommes maintenant pour *Techno Cartes 1* à la troisième édition.

Quel conseil donnerais-tu à un quelqu'un qui veut progresser dans les manipulations ?

L'apprentissage des manipulations se fait souvent sans référence. Ainsi, vous allez penser que votre empalme ou votre saut de coupe sont invisibles, alors qu'en vérité, si ça se trouve, ils se voient : en magie, une manipulation ratée peut être pire qu'une fausse note en musique ! Développer son sens critique est de première importance. Si vous apprenez essentiellement par des vidéos sur Internet ou des DVD, vous

reproduisez d'après ce que vous avez compris, ou cru comprendre. Si vous ne portez pas un regard critique sur ce que vous faites, ou que vous n'avez personne de compétent autour de vous pour vous dire ce qui ne va pas, alors vous avancez à l'aveugle, avec le risque de penser que vous faites bien, ce qui n'est peut-être pas le cas. Je me souviens avoir été invité dans un club de magie à donner mon point de vue sur les tours de jeunes magiciens. L'un d'eux me demanda ce que je pensais de sa technique. Pour moi, certains mouvements étaient visibles. Il parut très étonné, car personne ne le lui avait fait remarquer auparavant. Je lui proposai de demander à son ami qui le lui confirma ! Je demandai alors à ce dernier pourquoi il ne lui avait rien dit auparavant. Il me répondit : « *Parce qu'il est plus fort que moi !* » Je conseillerai aussi à un jeune magicien de lire, d'être curieux et ouvert à tout, afin d'être capable de parler d'autre chose que de magie avec un ami magicien. Le livre laisse le temps de comprendre et de revoir, il laisse aussi imaginer : c'est



Avec Lubor Fiedler et Ton Onosaka

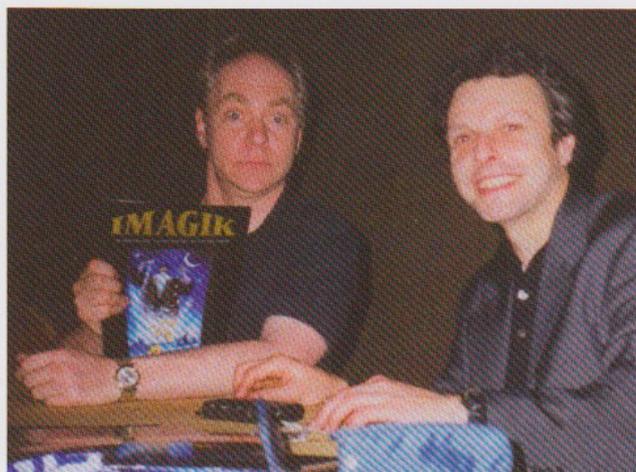
pour cela qu'il continue d'être un excellent accès à la magie.

Quelle distinction fais-tu entre la technique et la présentation, et quelle place accordes-tu à chacune ?

Technique et présentation sont souvent opposées, la présentation serait essentielle et primerait sur la technique. Pour quelles raisons ? Nombre de ceux qui professent cet argumentaire sont, comme par hasard, de piètres techniciens... J'ai commencé la magie en apprenant d'abord les techniques de base. J'ai passé des heures à les déchiffrer dans des livres comme *La Technique moderne aux pièces* de Bobo ou *La Technique moderne aux cartes* de Hugard et Braué.



Avec David Copperfield



Avec Teller au Martin Gardner Gathering, 2000

La maîtrise des techniques permet de pouvoir compter sur votre adresse et votre savoir-faire sans avoir besoin d'expédients. Vous êtes le pianiste face à son piano et non pas face à un piano qui joue pour vous. Dans certains cas, on peut parler de tricherie si vous faites croire que c'est vous qui jouez du piano, alors qu'il joue tout seul ! Il est très difficile à quelqu'un qui ne s'est pas intéressé aux techniques et manipulations au début de s'y intéresser plus tard. La présentation n'est pas quelque chose qui peut se comprendre tout de suite. Certains magiciens, malgré des années de pratique, demeurent des démonstrateurs sans véritable présentation. Quand j'ai commencé la magie, je me souviens avoir appris des boniments, ou une histoire, et les avoir reproduits avec ardeur, en pensant que c'était la part de la présentation ! Combien ai-je entendu de textes insipides, fades, reproduits *ad nauseam* ! Entre temps, j'ai pu voir des centaines de foulards froissés extraits de boîtes bariolées truquées !

Peux-tu préciser ton concept sur la présentation ?

La présentation, c'est d'abord vous, votre personnalité, la sympathie que vous pouvez dégager face à votre public. Le contact doit s'établir dans les premières secondes et se développer par la suite. Ce n'est pas uniquement ce que vous faites qui va suffire à conquérir les spectateurs, c'est qui vous êtes, et la sympathie que vous dégagez. Il doit s'établir une empathie entre vous et votre public. Toute froideur, distance, manque d'éducation, démonstration de force, tout sentiment de supériorité, vedettariat, et autre, peuvent être perçus négativement. Lors d'une discussion avec le magicien américain Jeff Sheridan, à propos d'un magicien connu, il me disait : « *Oui, c'est un bon magicien, mais je n'aime pas son attitude !* »

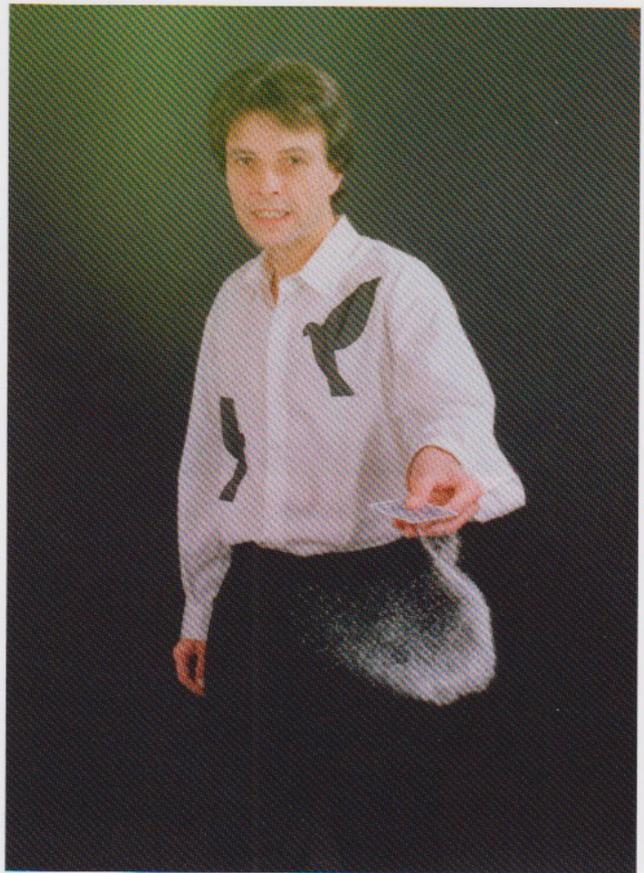
Pensez que le public vous observe et vous apprécie : « *Je l'aime ou je ne l'aime pas !* » C'est d'abord ça, avant ce que vous faites ! Ce que vous êtes est tout aussi important que ce que vous faites ! Trouvez votre personnalité, trouvez ce qui est le plus vrai en vous, soyez généreux avec votre public en lui donnant un spectacle de qualité et mettez-vous à sa portée. Comme le disait Oscar Wilde : « *Soyez vous-même, les autres sont déjà pris !* » Vous en récolterez les fruits.

À propos de cartes à l'œil, qui sont devenues une de tes spécialités, pourquoi t'es-tu intéressé à cette technique ?

Je crois me souvenir que ça m'est venu à la lecture d'un texte d'un ouvrage américain sur les tricheries, *How to Cheat at Cards* de A. D. Livingston. L'auteur y mentionnait Michael Mac Dougall, un tricheur capable de flasher les cartes lorsqu'il les distribuait à un joueur adverse. Je me suis dit : « *Effectivement, à quoi bon les fausses donnes et les montages de jeu, si on peut connaître les cartes qu'on distribue ?* » Et j'ai trouvé une première carte à l'œil à la donne. Ensuite cette technique m'a littéralement happé. J'ai appliqué le principe des techniques du second degré pour en inventer d'autres. En fait, je me suis rendu compte que, pratiquement sous le couvert de n'importe quelle technique, on pouvait dissimuler une carte à l'œil. Les dernières en date qui figurent dans *Magie abracadantesque* auront de quoi encore surprendre.

Quel regard portes-tu sur la magie actuelle ?

La magie est devenue un véritable merchandising : pas une semaine ne se passe sans qu'on nous annonce une nouveauté évidemment indispensable, qui va de la montre à produire de la fumée à la carte truquée qui change de couleur et de points. Les publicités sont particulièrement étudiées pour en mettre plein la vue et pour inciter à acheter un produit, qui risque fort de finir une fois de plus dans les tiroirs ! On en vient à consommer des tours comme on consomme de la musique. Qui plus est, les magiciens professionnels sont les premiers fournisseurs des marchands de trucs, certains y trouvent un substantiel revenu complémentaire, et inventent des effets ou présentent ceux inventés par d'autres rien que pour alimenter leur marché. Certains collègues-conférenciers avouent ne plus présenter d'effets demandant trop de technique, afin de ratisser plus large et vendre des tours accessibles à tous. « Facile à faire ! Aucune technique difficile ! » Combien de fois ai-je vu cette argumentation publicitaire ? Autrement dit : la magie



facile, demandant peu d'efforts si ce n'est malgré tout celle de bien l'interpréter ? À l'apogée de ce mercantilisme, la naissance de magiciens manchots, comptant essentiellement sur leurs objets truqués, a vu le jour. Heureusement, aujourd'hui cette tendance est contrecarrée par le retour aux belles manipulations. Face à cette vague venue d'Internet, les marchands de trucs ont un rôle important à jouer en aidant à la publication et la diffusion d'ouvrages originaux, en proposant aussi, en parallèle à une magie de trucs, une magie de qualité demandant de s'investir.

Comment procèdes-tu pour trouver de nouvelles techniques ?

Pendant la création ou l'amélioration de techniques, j'utilise le concept que j'ai appelé « mouvement vrai ». À ce propos, une petite mise au point par rapport à ce que j'ai quelquefois entendu : il ne s'agit pas d'être naturel ; cette notion peut varier d'une personne à une autre, on peut même rendre naturel ce qui ne l'est pas ! Il s'agit avant tout de trouver le mouvement le plus direct, le plus logique, le plus normal, le plus proche de la réalité, celui qu'on ferait si on ne faisait rien. Le « mouvement vrai » est donc référentiel, il permet d'avoir des repères, et en cela, il diffère du mouvement naturel.

Et pour trouver de nouveaux tours ?

J'essaie de ne pas penser en termes de variante d'un tour, mais plutôt à ce que serait l'idéal du tour, ou à « l'effet idyllique », comme je le nomme. Lors de ma première rencontre avec Eddy O'Shaughnessy, il effectua une routine de pièces à travers la table qui me bluffa totalement. Alors que la majorité des routines du genre utilisait des lappings, la sienne était faisable debout et entourée, et, qui plus est, sans pièces supplémentaires. Eddy me raconta qu'aucune des routines existantes ne lui plaisait et qu'il était parti de ce qu'il aurait aimé voir, sans tenir compte de ce qui existait. Il avait dû, pour aboutir à ses fins, inventer d'autres techniques et reconstruire une nouvelle structure ! Pour les tours, je laisse aller mon imagination ; actuellement je m'oriente vers une magie plus suggestive, plus évocatrice que démonstrative comme dans la routine *Grand temps*. Cela me permet d'emmener le spectateur dans un autre univers, qu'il soit culturel, philosophique ou poétique, mystérieux ou insolite. Ajouter cette dimension supplémentaire dans ma présentation augmente l'attraction du spectateur et rend le tour plus mémorable.

Quelle expérience t'a le plus marqué ?

L'expérience la plus forte a été mon premier spectacle et ma première conférence au Magic Castle en 1976, face à un public d'experts comme Dai Vernon et Ricky Jay. Ricky Jay, un magicien très secret qui, à part un petit ouvrage sur les lanciers de cartes, n'a jamais rien révélé de sa magie, me demanda à la fin pourquoi je révélais mes tours au lieu de les garder secrets. Bonne question qui me fit réfléchir sur la raison pour laquelle les magiciens sont les premiers à révéler leurs secrets !



Avec Edward Marlo

Quels souvenirs en gardes-tu ? Quelles rencontres t'ont marqué lors de ton séjour ?

Ma première rencontre a été celle de Dai Vernon. Il siégeait chaque jour près de l'entrée de la salle de close-up où j'opérais. Un jour, avant le spectacle, je suis allé au dernier étage faire un tour à la bibliothèque. Il y était installé. Comme je m'intéressais aux techniques de changes, j'osai lui demander s'il pouvait m'en montrer deux ou trois. La démonstration dura plus d'une heure, avec la réalisation de techniques de tricherie alors inconnues. Le lendemain de ma conférence, il m'appela au passage et me montra sa variante d'un tour que j'avais présenté... la veille ! C'est dire à quel point Dai Vernon était quelqu'un de très critique, n'hésitant pas à dire : « *No ! No ! Not like this !* » à qui que ce soit s'il n'était pas d'accord avec une technique ou une routine qu'on lui présentait.

Tu as aussi rencontré Edward Marlo, je crois ?

Exact, durant le même séjour ! Et j'ai pu faire d'autres rencontres comme celles de Mike Skinner, Daniel Cros, Paul Harris, David Solomon et d'autres encore. Ma rencontre la plus mémorable a été celle d'Edward Marlo à Chicago, la semaine suivant mon passage au Magic Castle : j'avais inventé deux nouvelles techniques que je présentais dans ma conférence. L'une d'elles l'intéressa tout particulièrement et, à ma grande surprise, il me demanda de la lui expliquer, puis il commença à la reproduire devant moi en me demandant mon avis. Son attitude fut pour moi une grande leçon d'humilité ! Trois ans plus tard, je fus surpris de lire dans *Best of Friends One* d'Harry Lorayne sous le titre « *After Rhod* », une suite de variantes inspirée de la technique que je lui avais montrée.



Avec Marlo, Turner, Aronson, Solomon, 1976

As-tu une ou deux anecdotes à son propos ?

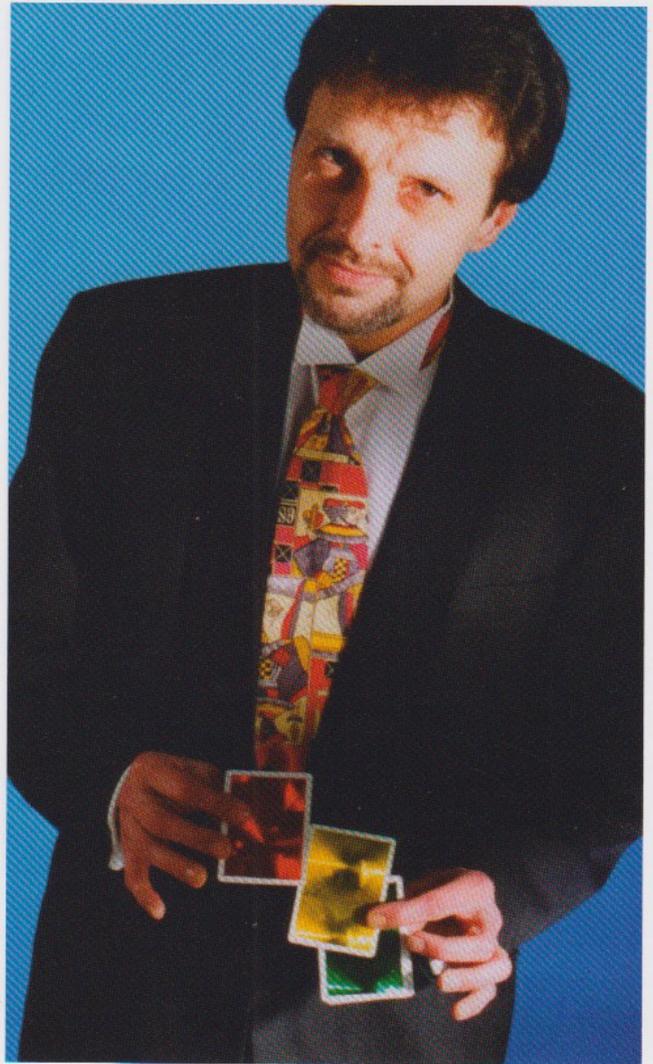
Parmi les magiciens, j'ai appris depuis à distinguer deux grandes catégories : ceux qui réagissent naturellement lorsqu'ils ne comprennent pas, et ceux dont l'ego les empêche de réagir normalement, pour ne pas montrer qu'ils n'ont pas compris. J'adore ne pas comprendre un tour, tout autant que j'aime qu'on ne comprenne pas ce que je fais. Une petite anecdote au passage, que m'a racontée David Solomon : un jour, Derek Dingle demanda à rencontrer Edward Marlo. Au cours de la rencontre, Marlo exécuta un demi saut de coupe de sa création, ayant trompé nombre d'experts auparavant. Dingle n'eut aucune réaction. Marlo l'effectua une seconde fois, toujours pas de réaction. La troisième fois, Marlo le bluffa : la réaction fut la même ! Alors, il rangea son jeu de cartes et mit fin à la rencontre. Il raconta l'histoire à David en lui disant qu'il n'y a pas moyen d'échanger vraiment si l'autre n'est pas capable de réagir naturellement.

Quels souvenirs as-tu gardés d'Ascanio ?

L'attitude humaine et la relation qu'une personne arrive à établir nous indiquent qui elle est. En 1996, après la venue de Tamariz, j'ai organisé celle d'Ascanio à Paris, en collaboration avec Guy Lore et Joker de Luxe, pour une conférence et un séminaire. Arturo est resté quelques jours chez moi et ça a été pour toute ma famille un grand moment. Je dois dire qu'avant sa visite, mon épouse m'avait confié qu'elle en avait assez de recevoir des magiciens qui n'avaient aucune considération pour leurs hôtes et qui ne savaient que parler d'eux-mêmes. Mais cette critique s'est transformée en admiration avec la venue d'Arturo. Il passait de longs moments à discuter avec mon jeune fils et mon épouse. À la fin de son séjour, il a offert une vidéo du *Roi et l'Oiseau* à mon fils cadet qui, en retour, a fait un dessin le représentant avec Arturo, et dédié : « À mon ami Ascanio. »

Tu t'es beaucoup intéressé aux tricheries et à leur histoire ; pour quelles raisons ?

Je me suis intéressé aux tricheries car il y a quelque chose de fascinant dans leur ingéniosité. Au cours de mes recherches, j'ai pu trouver les origines de nombreuses techniques de cartes. *Imagik* comportait une rubrique sur ce sujet : François Montmirel, qui avait des contacts avec une société spécialisée dans le matériel de protection des casinos, a pu avoir des informations de première main sur certaines arnaques perpétrées dans les casinos. Si vous discutez en confidence avec un chef de table de casino, il vous dira qu'aux



tables de poker le casino doit changer très souvent les jeux à cause des cartes marquées en cours de partie.

Pourquoi ce domaine attire-t-il les cartomanes experts ?

Avec les tricheries, nous entrons dans le domaine de l'illégalité et de la réalité. Entre le cartomane qui fait une démonstration de tricherie et le vrai tricheur à la table de jeux, il y a un monde ! Le second veut faire croire qu'il est capable d'entrer dans cette réalité. Le domaine de la triche au poker a attiré de nombreux cartomanes : certains ont capitalisé sur ce terrain alors qu'ils n'avaient jamais pratiqué le poker comme jeu d'argent ! Je me souviens notamment avoir entendu un cartomane français parlant, dans sa vidéo sur les tricheries, de « quinte royale à pique », semblant ignorer que « quinte royale » suffisait, parce qu'il n'y a pas de valeur dans la couleur au poker, contrairement au bridge. Et c'est ce même cartomane qui a critiqué les techniques figurant sur la vidéo d'un autre, alors que sa donne du dessous était grossière.

Qu'est-ce que tu aimes ou n'aimes pas dans le milieu magique ?

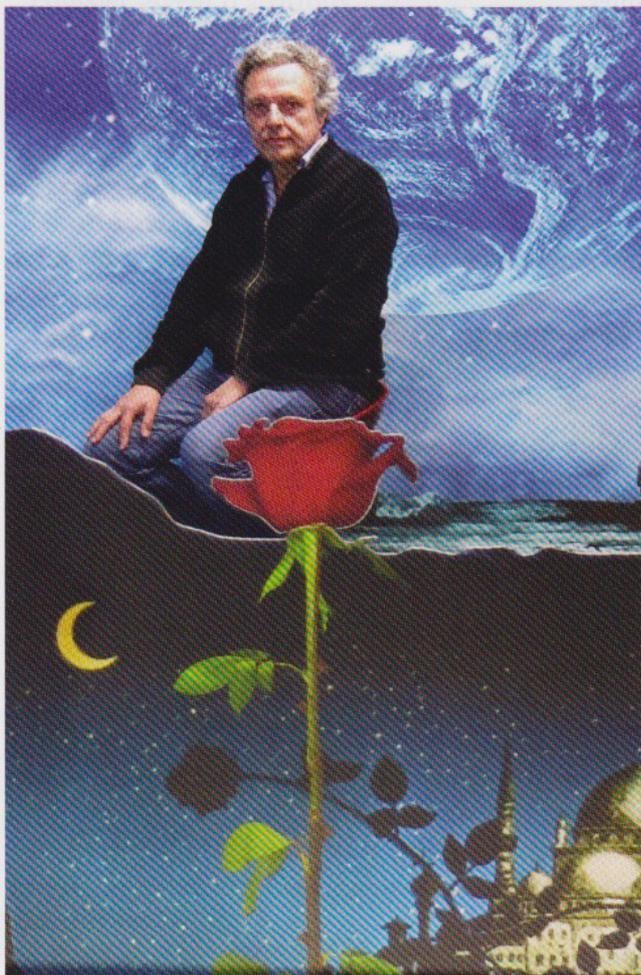
J'aime le côté fraternel de la magie, les échanges, les rencontres, les discussions. J'aime aussi que cela soit encore un des milieux où le débutant amateur peut parler en direct avec le professionnel, l'expert ou le magicien vedette, mis à part des magiciens stars comme David Copperfield ou David Blaine. Dans les milieux artistiques comme le cinéma ou la chanson, les stars sont entourées de gardes du corps, et souvent inaccessibles. La magie doit rester un domaine convivial où tous les milieux sociaux se rencontrent et échangent sans barrières. Je salue tous ceux qui contribuent par leurs actions à en développer l'art et la culture.

Et qu'est-ce que tu n'aimes pas ?

Ce que je n'aime pas, ce sont les clans qui ont, par ailleurs, beaucoup nui à la cartomagie française.

Quel est ton dernier grand souvenir, celui le plus étonnant ?

Sans aucun doute, celui de l'accueil du club de Colombo au Sri Lanka en 2014 pour ma conférence :



Conférence au Sri Lanka

les Sri Lankais ont gardé une tradition de bienvenue et d'hommage à leur hôte, unique en son genre. À mon arrivée, les membres du club, alignés, m'attendaient devant l'entrée, et j'ai assisté en très grande pompe et dans la plus grande solennité à la levée des drapeaux français et sri lankais, au son de la Marseillaise, puis écouté un discours de bienvenue, avec remise de cadeaux... Accueilli comme un homme politique en visite officielle ! La situation aurait pu prêter à rire tant elle était inattendue et disproportionnée. Mais je me sentis honoré et je respectai ce qui devait être leur tradition d'accueil de magicien étranger. Mes hôtes étaient visiblement très heureux de me recevoir et de partager nos expériences. Je garde à jamais un souvenir de gens généreux et respectueux de la magie, qui, du fait de leur faible pouvoir d'achat, comptent plus sur le travail de leurs doigts que sur les objets truqués.

Quels sont tes projets actuels ?

En ce moment je travaille à la sortie d'un ouvrage en anglais qui regroupe *Plus Secrets Secrets*, *Magie Virtuelle* et les dernières créations de *Magie abracadantesque*. Je suis impatient d'en voir la parution. J'ai eu de nombreuses demandes de vidéos sur les techniques figurant dans les *Techno Cartes* et les *Techno Pièces*, cela sera bientôt disponible et les possesseurs des *Technos* pourront très prochainement visionner la démonstration de ces techniques sur mon site internet. J'envisage aussi une nouvelle tournée de conférences en Europe, comme celle que j'avais faite avec Jean-Yves Prost et l'organisation de séminaires à l'occasion de la sortie de mon dernier ouvrage. Et encore d'autres choses à venir, mais permettez-moi d'en garder le secret ! ■

Le questionnaire de la Revue

Armand Porcell



Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de *La Revue de la prestidigitation* ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Daniel Rhod.

Ton dernier fou rire ?

Avec ma compagne.

As-tu déjà tout plaqué par amour ?

Oui Da ! Et après quarante ans de mariage !

Une matière que tu aimes toucher ?

La soie !

Le défaut que tu revendiques ?

La sensibilité.

Ta qualité première ?

La sensibilité.

Qu'aimerais-tu que l'on t'offre pour un prochain anniversaire ?

Un ouvrage de magie que je cherche en vain depuis longtemps.

Tu comprends qu'une histoire se finit quand...

L'autre n'a plus d'intérêt pour vous.

Aimerais-tu transmettre ton savoir ?

Oui, j'espère le faire un peu avec mes ouvrages.

Quelle est la question qu'on t'a le plus posée ?

Comment avez-vous appris la magie, un classique !

Finis cette phrase : « Il n'y a plus d'après... »

Il n'y a plus d'après

Lorsqu'au loin apparaît

Un émoi sur ton front

Un nuage à l'horizon

La lumière s'obscurcit

La magie s'évanouit

T'a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Oui une fois ou deux... et c'était très drôle !

Qu'est-ce que tes parents t'ont transmis et dont tu es fier ?

Le goût de la culture.

Ce que tu honnis dans l'héritage familial ?

La séparation de mes parents.

As-tu le blues du dimanche soir ?

Ça m'arrive quand ma bien-aimée me quitte.

Quel record souhaiterais-tu battre ?

La longévité.

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Les deux, avec intimité plus forte avec les amies filles.

Ce que tu apprécies le plus chez tes amis ?

L'écoute, le partage d'intimité, la sensibilité, la culture, l'ouverture d'esprit.

Qu'as-tu acheté avec ton premier cachet ?

Un déshabillé en soie pour ma femme.

Comment te protèges-tu des contrariétés ?

En pensant positif et en les oubliant.

Que vois-tu de ta fenêtre ?

La piscine, la Seine et le ciel.

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Pas forcément.

Un strip-tease, c'est terriblement...

Chorégraphié et souvent trop artificiel.

Quel(s) souvenir(s) le(s) plus fort(s) as-tu de ton métier ?

Ma rencontre avec Edward Marlo et Arturo de Ascanio, mon engagement au Magic Castle d'Hollywood.



En dehors de la magie, quel don artistique aurais-tu aimé avoir ?

J'aurais aimé composer de la musique.

Le métier que tu n'aurais pas aimé faire ?

Huissier. Agent d'abattoirs.

As-tu la nostalgie de tes débuts ?

Non, mais de ma jeunesse oui.

Si tu étais quelqu'un d'autre, ce serait ?

Je suis bien dans ma peau, mais j'ai de l'admiration pour Victor Hugo, Arthur Rimbaud et Louis Pasteur.

Regrettes-tu des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Oui, c'est la vie.

Comment devient-on artiste ?

Par son travail, sa sensibilité et sa capacité à l'exprimer à travers sa passion.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Un tour qui émerveille et émeut les spectateurs.

N'es-tu jamais fatigué ?

Si, quand j'ai trop veillé ou après une nuit avec ma bien-aimée, haha...

Quel est, selon toi, le secret d'une existence réussie ?

Avoir aimé, avoir accompli quelque chose de bien.

Et Dieu, tu y crois ?

Non, j'aimerais y croire.

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

« La magie, c'est quand le rêve plane au-dessus des illusions. »

As-tu peur de la mort ?

Je n'arrive pas à me faire à l'idée, j'évite d'y penser, mais j'y pense.

As-tu peur du temps qui passe ?

Non, mais j'en suis très conscient car il rétrécit !

Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en penses-tu ?

Merci Trintignant, un personnage public qui ne dit et ne fait pas n'importe quoi comme tant d'autres !

Tu préfères généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

Plutôt mettre les pieds dans le plat !

Ton truc contre le trac ?

Être bien préparé, comprendre pourquoi on l'a !

Ta devise ?

Aller de l'avant et accomplir ses rêves. ■



Magiciens : vos droits

Daniel Rhod

Depuis que je fais de la magie, j'entends souvent les mêmes plaintes de magiciens revendiquant la paternité d'une création utilisée par un autre. Quelquefois les créations peuvent se chevaucher, et une autre personne peut avoir fait la même découverte que vous, sans forcément avoir l'intention de se l'approprier. Dans certains cas, ce peut être dû à l'oubli : vous avez montré une de vos créations à un autre, et quelque temps après, celui à qui vous l'avez montrée capitalise dessus et oublie involontairement, ou veut oublier, que vous en êtes à l'origine... et ne fait aucune mention de vous. Dans d'autres cas, il se peut que vous vous trompiez, et que la personne ait trouvé ou déposé avant vous sa création : aussi, n'accusez pas à tort et, si besoin est, renseignez-vous auparavant directement auprès de la personne. Je vous recommanderai en premier lieu de conserver secrète votre création auprès de vos relations magiques, tant que vous n'avez pas effectué son dépôt légal. Toute création peut être protégée par sa seule existence et sous réserve d'originalité. Néanmoins, le créateur doit être en mesure d'apporter la preuve de sa création. D'où la nécessité du dépôt légal, qui peut se faire de plusieurs façons différentes : le livre, le magazine, le CD, le DVD, par leur dépôt légal, sont une preuve de dépôt d'une création.

En matière de droit, on considère les inventions et les créations : les inventions sont protégeables par le brevet, les créations par le droit d'auteur.

Les inventions (le brevet)

Le brevet concède à l'inventeur l'exclusivité des droits d'exploitation, de reproduction et de commercialisation de son invention pendant une période de vingt ans. Le dépôt d'un brevet en France s'effectue dans l'une des délégations de l'Inpi (Institut national de la propriété industrielle) : www.inpi.fr. L'invention se définit comme une solution technique apportée à un problème technique. Pour être brevetable, l'invention doit répondre à plusieurs critères :

- Elle doit être nouvelle. Cela implique que l'invention ne doit pas avoir été divulguée auparavant dans quelque pays que ce soit, et par quelque moyen que ce soit, oral ou écrit, y

compris par l'inventeur lui-même. L'inventeur devra donc conserver secrète son invention avant le dépôt, toute publicité, exposition, conférence ou vente détruisant le critère de nouveauté.

- Elle doit faire preuve d'une activité inventive. Cela implique que l'invention n'ait pas pu venir à l'esprit de n'importe quelle personne du métier. Elle ne doit pas découler de manière évidente de l'état de la technique et des connaissances acquises dans son domaine.
- Elle doit être susceptible d'application industrielle. Cela implique que l'invention doit être réalisable concrètement, et qu'elle puisse être exploitée dans son domaine.

Les antériorités

L'établissement d'un rapport de recherche consiste à faire apparaître d'éventuels documents antérieurs au brevet, et susceptibles d'en affecter la nouveauté ou l'activité inventive.

Le coût d'un brevet

Le coût d'un brevet dépend de l'étendue de sa protection dans le monde, et peut être, suivant le cas, assez élevé ; une consultation sur le site de l'Inpi vous renseignera plus en détails.

Les avantages

Le brevet concède à l'inventeur l'exclusivité des droits d'exploitation, de reproduction et de commercialisation de son invention pendant une période de vingt ans. Arme efficace contre toute copie ou exploitation de l'invention non autorisée.

Les contreparties

Révélation publique de l'invention. Toutefois, elle peut rester secrète pendant une année, à la demande de l'inventeur. Temps de protection limité à vingt ans, après quoi l'invention tombe dans le domaine public et peut être librement exploitée.

La contestation

Le brevet peut être contesté devant un tribunal, notamment en apportant des preuves d'antériorités

pouvant remettre en cause sa nouveauté ou son caractère inventif.

Le non-respect du brevet

Les pays signataires des conventions internationales en matière de brevet doivent en respecter les droits. Hélas, en Chine, copier brevets et technologies est chose courante... Un certain nombre de grandes illusions et d'inventions magiques diverses ont fait, et font encore, l'objet de dépôt de brevets. Dans le passé, Buatier de Kolta, le plus génial de nos créateurs, déposa nombre de brevets pour protéger ses inventions, dont je vous présente un brevet inédit dans les pages suivantes. Parmi les magiciens français actuels, on peut noter le dépôt par Gérard Majax de son *Hallucinoscope*, ou par David Stone de son invention permettant l'apparition de carte ou de billet pliés dans un téléphone mobile, vendu sous le titre *Cell*.

Les créations (droit d'auteur)

« Toute œuvre de l'esprit, quels qu'en soient le genre, la forme d'expression, le mérite ou la destination, est protégeable par le droit d'auteur. » (Art. L.112-1 du CPI.)

L'idée

Une idée, un concept, ne sont pas protégeables en tant que tels. Seuls, leur expression concrète, leur formalisation, le procédé ou le moyen original pour y parvenir le sont. Ainsi, l'idée de faire disparaître la Tour Eiffel ou la Statue de la Liberté (fig. 1), tout comme celle de faire léviter ou de couper une femme en deux ne peut être la propriété d'une personne. Si tel était le cas, cela interdirait leur accès à d'autres, et il n'y aurait plus de possibilité d'améliorer ces illusions. Mais un numéro de lévitation tel que le *Flying* de David Copperfield, marqué par l'originalité de l'effet, la scénographie, la chorégraphie, la personnalité de son auteur, qui en constituent son expression, est protégeable par le droit d'auteur.

Le dépôt d'une création

En matière de protection des créations, l'une des premières choses à faire est d'effectuer un dépôt légal qui vous assurera d'une date et pourra vous servir de preuve d'antériorité, au cas où quelqu'un, quelque temps plus tard, la réinvente ou se l'approprie. Ce dépôt pourra se faire d'une manière secrète et moyennant paiement auprès d'un notaire, d'une société d'auteur, de l'Inpi avec une enveloppe Soleau (fig 2), ou d'une manière ouverte et gratuite par une publi-



cation déposée à la BnF (Bibliothèque nationale de France, www.bnf.fr). Dans le cas de la magie, tout ouvrage, publication, notes de conférence, notice de tours, vidéo, film, DVD, dessin, numéro visuel, etc. peuvent faire l'objet d'un dépôt légal. Si vous publiez votre création dans un magazine, livre imprimé ou numérique, déposé à la BnF, vous bénéficiez du droit d'auteur.

Dépôt d'un ouvrage

Si vous voulez déposer par vous-même votre ouvrage en tant que particulier, voici comment

procéder. Vous devez d'abord obtenir un numéro d'ISBN (International Standard Book Number). Le numéro d'ISBN vous permet de pouvoir déposer votre ouvrage à la BnF. Ce numéro vous est fourni gratuitement après remplissage d'un formulaire en tant qu'auto-éditeur auprès de L'Afnil (www.afnil.com), il peut aussi vous permettre une fois obtenu de payer un taux réduit de TVA de 5,5 % lors de son impression par un imprimeur français. Il ne peut être utilisé qu'une seule fois. Vous pouvez transformer ce numéro en code-barres grâce à diverses applications gratuites internet comme <http://barcode.tec-it.com/fr>, ou demandez à votre imprimeur de vous le créer. Une fois votre ouvrage réalisé, vous en envoyez un exemplaire à la BnF après avoir rempli un formulaire de dépôt (fig. 3). Après enregistrement, vous recevrez un récépissé de votre dépôt et vous figurerez au catalogue de la BnF. Un grand nombre de notes de conférence de divers magiciens sont souvent sans numéro d'ISBN, alors qu'elles pourraient bénéficier de dates de dépôt, utiles en cas de preuve d'antériorité et de revendication de paternité. Le dépôt n'est pas une condition de protection de l'œuvre, mais une mesure de précaution qui permet de proposer à l'appréciation des tribunaux un commencement de preuve de l'antériorité du texte et de l'identité de son auteur.

Le dépôt d'un nom ou titre

Reprenons quelques points de droit : l'article L.112-4 du Code de la propriété intellectuelle est formel : « Le titre d'une œuvre de l'esprit, dès lors qu'il présente un caractère original, est protégé comme l'œuvre elle-même. Nul ne peut, même si l'œuvre n'est plus protégée dans les termes des articles L.123-1 à L.123-3, utiliser ce titre pour individualiser une œuvre du même genre, dans des conditions susceptibles de provoquer une confusion. » L'auteur désireux de se protéger pourra toujours passer par différentes solutions, comme l'Institut national de la propriété industrielle

(Inpi) qui, interrogé, déclare : « Ce n'est pas là notre mission première. Le titre peut être déposé en tant que marque, mais nous protégeons avant tout la propriété industrielle. » Il peut être très utile, voire indispensable, dans la commercialisation d'un tour, d'en déposer le titre en tant que marque afin de lui assurer une protection. Ce dépôt s'effectue à l'Inpi. Je ne peux que vous conseiller d'éviter de déposer un nom général existant, mais d'opter pour un nom original qui, selon la formule consacrée, sera « empreint de la personnalité de son auteur ».

La contrefaçon et le plagiat

La contrefaçon est appréciée en fonction des ressemblances et non des différences. Il est courant en magie que ce soit la copie d'un tour, d'un numéro, d'une invention. J'ai assisté au procès David Copperfield/Barta et j'en ai fait un compte rendu dans le numéro 20 d'*Imagik* dont voici un extrait : « *La Cour a considéré que le numéro d'homme volant de David Copperfield était protégé par un copyright enregistré aux États-Unis le 27 avril 1992, et qu'il était établi qu'il avait été créé et divulgué sur scène dès 1991, que ce numéro était original et portait l'empreinte de la personnalité de ses créateurs par sa mise en scène, ses jeux de lumière, ses décors, ses enchaînements et figures. La contrefaçon étant caractérisée par les multiples ressemblances : pirouettes, effets de cerceaux, cage de verre, effets d'ombre et de lumière, rideaux ondulants, costume... Yves Barta avait essayé de contester le caractère original du numéro et avait également invoqué que la similitude des gestes de la chorégraphie était liée à des impératifs techniques se rapportant à l'illusion. Il avait également produit divers enregistrements de shows télévisés de magiciens présentant une illusion semblable pour tenter d'étayer ses arguments. Le tribunal a jugé que les caractéristiques techniques invoquées par l'avocat d'Yves Barta n'imposaient pas pour autant de reprendre l'enchaînement : envol, passage dans des cerceaux tenus par des assistants, entrée dans une cage de verre, puis un nouvel envol, le tout revêtu de la même tenue que David Copperfield (blue-jeans et ample chandail noir). De plus, le tribunal a jugé que toutes sortes de variantes pouvaient être pratiquées sans avoir besoin, comme Yves Barta l'avait fait, de reproduire les principales caractéristiques du Flying. »*

Souvent, le plagiaire essaie de convaincre que celui qui l'accuse d'avoir plagié n'a rien inventé de nouveau et que cela existait avant ! Tel fut le cas de Barta lors du procès, lorsqu'il tenta, en montrant différentes vidéos de lévitation que cela existait auparavant. Cela fut peine perdue, le plagiat était évident.

Un bel exemple de plagiat est celui de Michel Weber qui n'hésita pas, entre autres, à copier-coller une illustration de *Plus Secrets Secrets* dans *Exortisma* n° 19 de juin 2002 (fig. 4), changeant juste mes initiales sur la main pour les siennes. Édifiant !

La citation des sources

La citation des sources devrait être quelque chose d'obligatoire pour toute publication, comme c'est le cas dans les publications universitaires, dans les ouvrages historiques et autres. L'auteur qui utilise une partie du travail d'un autre a le devoir de le citer. Il est facile de s'emparer d'une création valeureuse en changeant çà et là quelques brouillilles qui souvent n'apportent rien. Dans le cas d'une véritable amélioration d'un effet existant, l'auteur pourra tout au contraire faire comprendre son amélioration entre ce qui existait avant et ce qu'il a trouvé. Les lecteurs du magazine *Imagik* se souviendront que figuraient, comme une devise et un leitmotiv dans chaque numéro, des encarts qui rappelaient aux magiciens de citer leurs sources (fig. 5). Dans le numéro 0 d'*Abraxas*, le journal de la Siam, Carlos Vaquera écrivait : « *Ce qui devrait être fait obligatoirement : citation des sources historiques des effets ou des techniques décrites dans les notes de conférences, livres, vidéos, etc. ; citation des sources historiques des effets et des techniques utilisées lors d'un passage télé en fin de générique d'émission ; citation des sources historiques des effets ou techniques utilisées lors d'un spectacle public dans le programme de celui-ci.* »

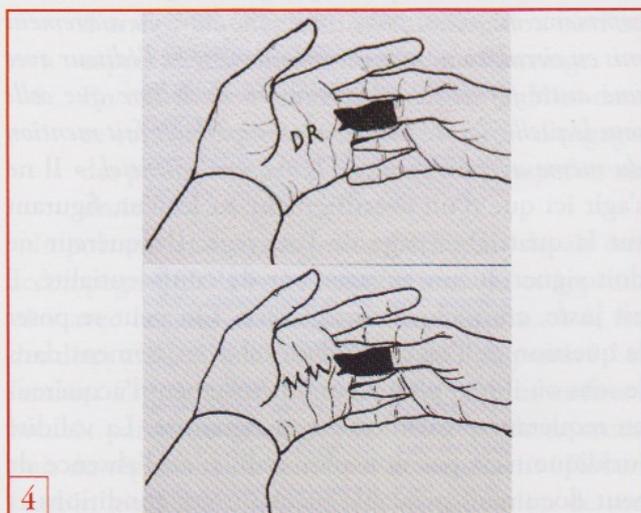
Le problème de la preuve de l'antériorité

L'antériorité reste un élément qui peut à tout moment être remis en question par la découverte d'une source plus ancienne par un historien. Tel fut le cas lorsque Fantasio se retrouva dans la rubrique

nécrologique du magazine *Magic* de septembre 2000, face à une contestation comme premier fabricant des cannes et bougies en plastique enroulé. Voici quelle fut d'abord sa réponse :

« *Depuis le décès de Monsieur Werner Geissler-Werry, lequel a été annoncé dans la revue Magic de septembre 2000, j'ai eu le désagrément de lire plusieurs articles parus dans diverses publications et affirmant de façon erronée que Monsieur Werry (Allemagne) avait fabriqué bien avant moi (Ricardo Fantasio) des cannes et des bougies en utilisant du plastique enroulé sur lui-même. Après une recherche intensive faite par des historiens de la magie en Allemagne, je peux vous affirmer et vous prouver que moi, Ricardo Fantasio, ai fabriqué et présenté les cannes et bougies en plastique deux ans avant monsieur Werry. Comme preuve, il existe une publicité sur une page entière de la revue Linking Ring, revue officielle de l'association IBM (Volume 47, n° 9 de septembre 1967). La première publicité de monsieur Werry fut mise dans sa propre revue publiée en octobre 1969 et présentant comme « nouvelle » sa Bougie Sensation fabriquée en plastique blanc laiteux. Il ne fabriqua pas de cannes avant 1971. Je possède également les copyrights de mes produits. De plus, j'ai obtenu en juillet 1968 quatre premiers prix aux conventions de la IBM et de la Sam pour le triple changement de couleur de la canne et du candélabre. Pour en terminer avec ces histoires, j'offre cinquante mille dollars de récompense à la personne qui pourra me démontrer le contraire. Magicalement, Ricardo Fantasio.* » (Source : Internet.)

Dans le numéro de *Magic* du mois d'octobre 2000, un rectificatif fut fait avec un témoignage de Rick del Vecchio étayant les justifications de Fantasio. Les références étaient basées sur celles, erronées, du fameux ouvrage *Who's Who* de Bart Whaley, et des excuses du magazine furent faites à l'égard de Fantasio.



La réinvention d'un effet existant

Dans ce domaine, les maîtres mots sont : création originale et antériorité dans la création du tour. En cas de réinvention par un tiers, l'inventeur doit apporter la preuve, sous quelque forme que ce soit, qu'il en est à l'origine. Dans le cas des brevets industriels, il existe des bases de données, et une recherche est demandée lors du dépôt d'un brevet. Malheureusement, il n'existe pas encore une grande base de données des inventions magiques : c'était l'un des buts de la Siam. Le dépôt et la nécessité de preuve sont essentiels pour celui qui veut prouver être l'inventeur ou le créateur. Voici un exemple personnel qui illustrera très bien l'avantage d'un dépôt et le problème qui risque de se poser s'il n'a pas eu lieu. L'an dernier, en parcourant Internet, je tombai sur une publicité annonçant un sensationnel change de jeu de Shin Lim (prix 2015 Fism de cartomagie), intitulé *Flash Deck Switch*. Je fus saisi par la ressemblance avec un change de jeu que j'avais intitulé *Topologic Change* et publié avec le jeu Arc-en-ciel, diffusé et commercialisé en 1998 par le marchand belge Méphisto (fig. 6). Pour en avoir le cœur net, je commandai le jeu et, à sa réception, je constatai qu'il était rigoureusement identique au mien. Je dois préciser qu'en 2012, après avoir vu Christian Engblom à l'Escorial exposer son change de jeu utilisant lui aussi un étui, je jugeais utile de republier dans le magazine *Arcane* le change topologique. Je pensais que quelqu'un d'autre, après avoir vu le change en question, pourrait avoir l'idée du change topologique. Ce qui fut le cas trois ans plus tard avec la commercialisation du *Flash Deck Switch* par Shin Lim. Après un contact avec l'auteur, et assuré qu'il n'avait pas copié le modèle de l'étui et convaincu de sa bonne foi, des négociations s'engagèrent par l'intermédiaire d'une amie avocate qui rédigea un contrat. Au final, il fut demandé à Shin Lim de mentionner l'origine du change dans ses explications, ce qu'il fit avec plus ou moins de rigueur. Il proposa un petit pourcentage sur les bénéfices des ventes de l'étui à

change. Tout ne se résout pas forcément à l'amiable et les divers procès et revendications de paternité entre magiciens témoignent de la difficulté du respect des droits d'auteur et des créations en magie.

L'engagement de confidentialité

Le Millenium book test. Au préalable à toute acquisition du book test, l'acheteur devait retourner un engagement de confidentialité signé, comme quoi il acceptait les conditions y figurant. Il était précisé que le possesseur ne devait pas céder ou revendre son exemplaire à un tiers sans permission de l'auteur. Le nouveau possesseur devant s'engager à respecter le secret, et à signer le même contrat. À propos d'une polémique ayant eu lieu au sujet de cette publication, inspirée du *Mother's of all Books Test* de Ted Karmilovitch, précisons qu'il ne s'agissait en aucun cas d'une copie ou traduction de l'ouvrage original, d'ailleurs intraduisible dans le contexte des mots utilisés. Le principe étant libre d'utilisation comme une idée l'est, seul le livret d'accompagnement s'inspirait de la notice d'origine, sans pour autant en être une traduction. C'était donc une demande plus de principe, d'adaptation de la notice dont un accord avait été obtenu oralement. Dans son ouvrage de thèse : *L'œuvre de magie et le droit*, Guilhem Julia, docteur en droit, écrivait à juste titre : « *Le fondement juridique de la cession apparaît discutable puisque la notice explicative du Millenium Book Test diffère de celle du tour d'origine et n'en constitue pas une traduction [sic].* » *Le Millenium Book Test* a vu, depuis, plusieurs books test français reprenant librement le même principe.

L'avertissement

D'un autre genre est celui du book test *Insight* de Keith Field qui précise sur la couverture : « *Ce livre est vendu sous la condition qu'il ne soit, par la voie du commerce ou autre, prêté, revendu, loué, ou autrement mis en circulation, sans le consentement de l'éditeur avec une autre forme de couverture ou de reliure que celle sous laquelle il a été publié, et sans qu'il soit fait mention du même avertissement à l'acquéreur potentiel.* » Il ne s'agit ici que d'un avertissement au lecteur, figurant sur la quatrième page de l'ouvrage. L'acquéreur ne doit signer aucun engagement de confidentialité, il est juste, en quelque sorte, averti. On peut se poser la question de l'efficacité d'un tel avertissement dans le sens où il n'implique pas officiellement l'acquéreur en requérant préalablement sa signature. La validité juridique n'est pas non plus établie, en l'absence de tout document préalable précisant ces conditions et

RAINBOW VISION
daniel rhod



Daniël RHOD reveals the secret of his fantastic "topologic change" with which you can simply switch one set of cards for another.

We have manufactured a special deck of cards with a rainbow back, at the express request of D. Rhod. Makes a great finale to your routine!!!

Atlantis quality. 900 BEF

MEPHISTO H. Consciencestraat 20 TEL: (32) 56 21 30 53
B - 8500 Kortrijk (Belgium) FAX: (32) 56 21 42 59

6 Payments: credit cards (min. 1.000 BEF).
international postal money order.

nécessitant la signature de l'acquéreur pour entrer en possession du book test, comme c'est le cas dans le *Millenium Book Test* par exemple.

Les contrats de confidentialité

Le contrat Robert Harbin. Robert Harbin inventa la femme Zigzag en 1963. Il l'effectua dans un show télévisé pour la première fois en novembre 1965, dans l'émission *Sunday Night at the London Palladium*. Trois ans plus tard, un autre magicien pirata son invention et l'effectua lors d'un congrès magique. Soucieux de protéger son invention, Robert Harbin publia en 1970 un livre comportant les plans de la Zigzag et de ses grandes illusions, ainsi que divers de ses tours. Le tirage en fut limité à cinq cents exemplaires, tous numérotés et identifiés par le nom du possesseur. Afin de protéger le secret de ses inventions, il posa comme condition à chaque acheteur la signature d'un contrat (fig. 7). Les clauses en furent les suivantes :

1. Le possesseur de l'ouvrage s'engage à ne divulguer aucun des secrets qui y sont contenus.
2. Le possesseur s'engage, durant une période de deux ans à dater de juin 1970, date de la publication de l'ouvrage, à ne prêter, ni donner, ni offrir ou vendre l'ouvrage à une association de magiciens pour l'usage commun de ses membres, ni de le laisser à disposition d'un tiers sans avoir obtenu le consentement écrit de l'auteur.
3. L'ouvrage ne peut être acheté pour une utilisation en bibliothèque publique.
4. L'acheteur s'engage à ne fabriquer ou faire réaliser aucune des créations publiées dans l'ouvrage sauf pour son usage personnel et pour une utilisation privée.
5. L'acheteur s'engage à ne pas utiliser, au cours d'une conférence, d'une démonstration ou d'un exposé, le matériel contenu dans l'ouvrage.
6. En cas de non-respect des règles établies dans ce contrat, l'auteur se réserve le droit d'engager des poursuites pénales afin de faire respecter ses droits et protéger ses intérêts.

Important ! La signature de l'acheteur devait être accompagnée de la fameuse mention « lu et approuvé » avec le nom et l'adresse d'un témoin. À la fin des deux années, que croyez-vous qu'il se passât ? Les femmes Zigzag apparurent un peu partout et firent bientôt partie du catalogue des marchands de trucs, puis du répertoire de centaines de magiciens ! Robert Harbin avait-il cru protéger la reproduction de son

This is a copy of the agreement signed by the original owner of this book

Agreement

MAGIC OF ROBERT HARBIN

Published June 1970 and printed by C. W. Mole & Sons Ltd., 526 Watford Way, London, N.W.7, England.

This book is the copyright of the Author Robert Harbin. Reproduction of its contents either wholly or in part is strictly forbidden. All rights for the manufacture or making up of items published in the book are strictly reserved. Its conditions of sale are subject to the following undertakings:—

- (a) That the purchaser will not divulge any of the magical secrets contained in the book.
 - (b) That for a period of two years from the date of publication of the book in June 1970 the purchaser agrees not to lend the book out, to give it away, offer it for sale, donate, sell or lend same to any Magical Society for the common use of its members or dispose of it in any way to a third party without first obtaining in writing the consent of the Author.
 - (c) The book cannot be purchased for the use of any public library.
 - (d) That the purchaser will not manufacture or make up any of the items published in the book except for his own personal and exclusive use.
 - (e) That the purchaser will not at any lecture, demonstration or talk make use of any of the material contained in the book.
- In breach of any of the above undertakings the Author reserves the right to institute such legal proceedings as may be necessary in protection of his interest.

TO BE SIGNED BY THE PURCHASER.

I have read the above conditions of sale of MAGIC OF ROBERT HARBIN and I solemnly agree to be bound by them.

Signed..... 6d.
Stamp

WITNESS Name in block letters and
Address Professional name (if any)

.....
Address

Date.....

This agreement must be signed, witnessed and returned to Robert Harbin, 65 Clarence Gate Gdns, London, N.W.1, England, before the purchaser is permitted to take possession of the book.

192

7

invention par le droit d'auteur et la publication de ses plans dans son ouvrage ? Avait-il cru que le paragraphe 4 de son contrat de confidentialité suffisait à le protéger de toute reproduction ? Pensait-il, en fait, se donner ainsi durant une période de deux ans la primauté de sa propre invention ? Pourquoi n'a-t-il pas recouru au brevet qui aurait pu lui permettre de protéger la reproduction et la commercialisation de son invention ? A-t-il pensé que le droit d'auteur lui permettait de se prémunir de reproductions à titre commercial, croyance que l'on peut constater lorsque certains auteurs mentionnent « Tout droit de reproduction et de fabrication réservé. » Peut-être aurait-il pu tenter une action pour rupture du contrat de confidentialité : encore eût-il fallu que celui qui a reproduit et vendu l'illusion fasse partie de ceux qui avaient signé le contrat ! Et rien n'empêchait l'acheteur, à la fin de la période de deux ans, de revendre l'ouvrage, par exemple à un marchand qui, lui, n'était plus lié par le contrat ! L'exemple reste un cas d'étude intéressant pour, une fois de plus, notifier la différence de protection entre droit d'auteur et brevet, définir les conditions du droit de fabrication à titre personnel et celui de la fabrication à but commercial, la validité et les limites du contrat de confidentialité. Peut-être Robert Harbin a-t-il, durant cette courte période de deux ans, pu retarder les copies de son in-

vention avant que la Zigzag devienne l'illusion la plus reproduite et diffusée dans le monde de la magie ?

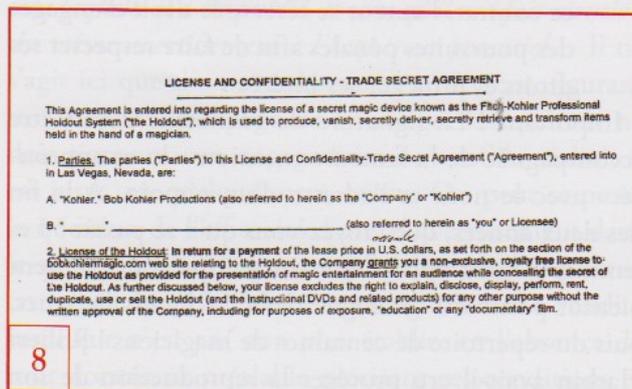
Les contrats de sauvegarde des secrets

Le magicien américain Doug Henning fut l'un des premiers à faire signer aux membres du public ayant pu avoir accès au fonctionnement d'un tour, l'engagement d'en garder le secret. David Copperfield, qui prit, en quelque sorte, sa suite au niveau des médias américains, fait signer le contrat exposé : « *Considérant mon emploi et (ou) accès aux secrets, je promets de ne jamais révéler de quelque manière que ce soit, directement ou indirectement, les secrets, méthodes, ou ce que j'ai pu entendre ou lire qui concerne la magie de David Copperfield, en totalité ou en partie, que ce soit aujourd'hui ou dans le futur, à n'importe quelle personne, ami, voisin, associé ou autre individu quel qu'il soit. Les secrets de David Copperfield sont extrêmement précieux, et protégeables légalement par les droits de propriété de David Copperfield et je comprends pleinement que si je ne respecte pas ma promesse, je serai responsable des dommages que pourraient subir David Copperfield et sa société par le non-respect de mes engagements.* » Suivi de la signature de la personne. Voilà qui est bien dit ! David Copperfield tente de convaincre la personne ayant pu l'assister ou jouer un comparse impromptu, qu'elle a la connaissance d'un secret qui pourrait lui nuire si elle le divulguait. Un petit coup de teinture juridique vers la fin avec un rappel des droits de propriété de David Copperfield et de sa société... et le tour est joué, si j'ose dire ! Il serait intéressant d'étudier la conformité et la validité des contrats de confidentialité, les procès où ils jouent un rôle, les contestations ou droits qu'ils peuvent engendrer ! Certains professionnels, comme Arturo Brachetti pour qui la défense de ses secrets est aussi se prémunir des copieurs et imitateurs, interdisent l'accès au personnel du théâtre et étrangers lors de ses répétitions. D'autres professionnels font signer également à leurs assistants des contrats de confidentialité, voire de non-concurrence, comme le font certaines sociétés. La trop grande divulgation et la vulgarisation des secrets ainsi que leur libre accès sur Internet devraient inciter certains fabricants de produits professionnels ou haut de gamme à une vente soumise à un contrat de confidentialité ou une licence d'exploitation.

L'autorisation de représentation et le droit d'exploitation d'un tour

Dans ce domaine, c'est un peu l'anarchie. En magie, il y a une sorte de tradition selon laquelle celui qui

achète un tour d'auteur chez un marchand de trucs trouve normal de pouvoir l'utiliser dans son répertoire professionnel. Qu'en est-il en matière juridique ? Voici ce que répondait l'avocate Florise Garac, dans son mémoire sur la magie et le droit : « *Selon l'article L.122-1 du CPI, le droit d'exploitation appartenant à l'auteur comprend le droit de représentation et le droit de reproduction. Or, l'auteur n'a cédé que son droit de reproduction au marchand de trucs. Le vendeur est donc le seul cessionnaire de ce droit : ainsi, l'acheteur n'a pas le droit de reproduire le contenu d'un manuel explicatif ou le truc en se l'appropriant, sans quoi il y aurait contrefaçon. En l'absence de toute stipulation expresse, le droit de représentation reste, lui, dévolu à l'auteur du truc, sauf bien sûr usage privé de l'acheteur. Ainsi, l'achat du truc ne valant pas autorisation de représentation, l'auteur devra donner son consentement pour chaque exploitation publique de son tour, conformément à l'article L.1224 du CPI, qu'il s'agisse de la représentation du tour en lui-même ou son explication par autrui sur une vidéocassette.* » Doit-on alors considérer la plupart des magiciens qui passent outre ces considérations comme contrefacteurs ? Certainement, d'un point de vue strictement juridique. Il faut comprendre que cet achat ne vaut pas droit à autorisation de représentation à celui qui l'achète. Dans ce domaine, il conviendrait de distinguer, comme il en est fait mention par ailleurs pour un DVD, que toute utilisation en dehors du cadre familial est interdite. Autrement dit que l'utilisation à des fins professionnelles et commerciales n'est pas autorisée, sauf accord écrit préalable. La trop grande divulgation et la vulgarisation des secrets ainsi que leur libre accès sur Internet devraient inciter certains fabricants de produits professionnels ou haut de gamme, à une vente soumise à un contrat de confidentialité, comme celui établi lors du *Millenium Book Test* ou une licence d'exploitation telle que celle de l'Américain Bob Kholer pour la vente de son *Professional Hold-Out System* (fig. 8). Cette licence était similaire à celle que l'on signe



lorsque l'on acquiert un logiciel comme *Office*. Elle pouvait être revendue suivant certaines conditions, et avec l'accord du fabriquant.

Conclusion

Je rêve d'un jour où le magicien, qu'il soit amateur ou professionnel, entrera dans une boutique de magie pour acheter un tour comme on achète une partition de musique, en sachant qu'il ne pourra l'effectuer à titre professionnel qu'en versant des droits à son créateur par l'intermédiaire d'une société d'auteurs de magie et arts annexes, comme un musicien le fait à la Sacem. Je rêve d'un jour où, dans le cahier des charges des télévisions, figurera en clair le nom de cette société, qui les obligera de mentionner le nom des créateurs de magie aux génériques, et qui demandera aux sociétés de production de reverser les redevances aux mêmes auteurs. Je rêve d'un jour où il sera fait mention dans le Code de la propriété intellectuelle du mot « illusionnisme », que l'on considère juridiquement ce que sont une variante, une adaptation, une œuvre dérivée en magie. Je rêve que les créateurs de tours et d'illusions soient considérés comme des créateurs à part entière, avec tous les égards et la reconnaissance

qu'ils méritent ! Mais je rêve... (ou ne suis-je qu'un magicien, éternel rêveur ?)

Bibliographie et ouvrages consultés

James C. WOBENSMITH, « *The protection of Magical Ideas* » (*The Sphinx* 1930).

Rida, juillet 1997.

JCP n° 31, 30 juillet 1998, p. 1251.

Florise GARAC, *La Magie et le Droit d'auteur*, mémoire de DEA, Paris 2, 1999.

The Protection of Magician's Secrets, World Alliance of Magicians, Inc, 2000.

Recueil Dalloz 2004 n° 22 « Si j'avais un piano... Réflexions sur la contrefaçon des numéros de prestidigitation. »

Law and Magic, éditeur Christine A. Corcos, 2010.

Graham M. JONES, *Trade of the Tricks*, Berkeley, University of California Press, 2011.

Guilhem JULIA, *L'œuvre de magie et le droit*, Bruxelles, Larcier, 2014.

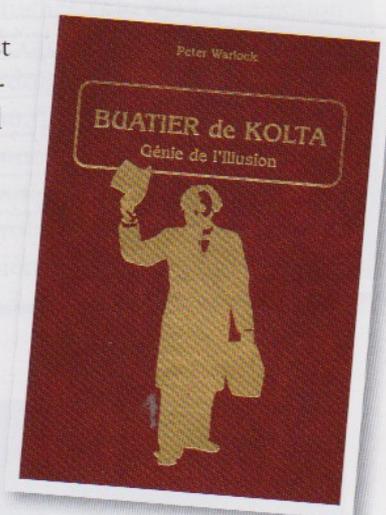
Articles dans divers magazines français de magie comme *Abraxas*, *Imagik*, *Magicus*, *Magic magazine*, *Sphinx*. ■

Un brevet de Buatier de Kolta

Daniel Rhod

Dans le merveilleux ouvrage *Buatier de Kolta génie de l'illusion*, au chapitre 9 intitulé « Le Grand Voyage », Peter Warlock mentionne le fait que Buatier accrût sa célébrité quand il se flatta d'avoir pu lancer une carte à jouer jusqu'au dix-septième étage du Flat Iron Building. Il écrit aussi qu'en 1892, vers la fin de l'année, Buatier étonna les américains à l'Eden Museum de New York, à l'époque où la mode était aux cartes lancées en l'air en battant tous les records de distance en hauteur. Comment Buatier de Kolta, en 1890, plus d'un demi-siècle avant Ricky Jay, avait-il pu établir cette performance extraordinaire du lancer de cartes ? Après avoir cherché en vain Joseph Buatier dans la base de données incomplète de l'Inpi, et grâce aux indications que m'avaient fournies Philippe Saint-Laurent il y a plusieurs années, voici, enfin trouvé, ce brevet inédit de Buatier, en date du 22 septembre 1890, extirpé à l'Inpi qui en

donne l'explication. Il est décrit comme une invention qui a pour principal objet d'établir un appareil à l'aide duquel on peut lancer à de grandes distances des cartes de fantaisie et des cartes d'affaires en général en guise d'annonces ou de réclames. Buatier utilisait donc un pistolet en bois, lanceur de cartes. Pour ce faire, il le cachait préalablement dans un bouquet de fleurs. Grâce à lui, il envoyait ses cartes à la hauteur du toit des maisons avoisinantes. Comme le pistolet était dissimulé, on ne pouvait



le soupçonner de recourir à un moyen mécanique. On réalise comment, à travers toutes ses inventions, Buatier, plus que tout autre, avait le souci de l'exploit,

de la chose jamais accomplie auparavant, celle dont on allait parler partout, on dirait aujourd'hui celle qui allait faire le buzz et lui établir sa réputation. ■

Formal document with handwritten name 'Buatier' and '208373'. Includes fields for 'BREVET D'INVENTION' and 'OFFICE INDUSTRIEL DES BREVETS D'INVENTION'.

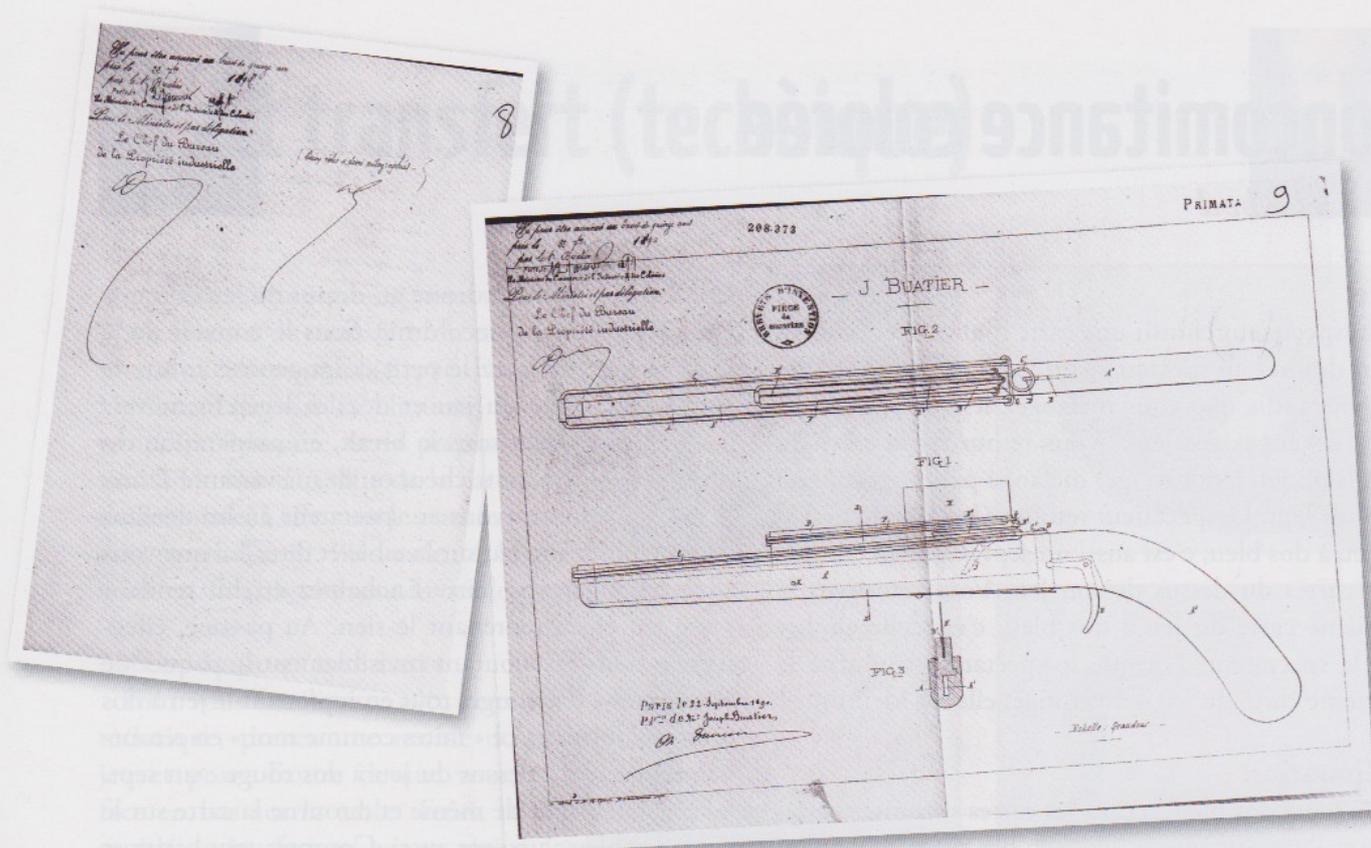
Official document titled 'Brevet d'Invention' with fields for 'Le Ministre de Commerce, de l'Industrie et de Colonies' and '208373'.

Document titled 'Mémoire descriptif' with fields for 'OFFICE INDUSTRIEL DES BREVETS D'INVENTION' and '208373'.

1. L'appareil décrit en un corps formant une...

2. L'appareil fonctionne de la manière sui-

3. L'appareil est formé de deux parties B et C...



La chic production

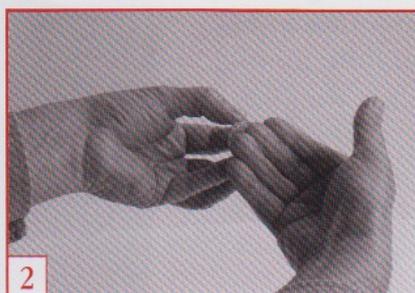
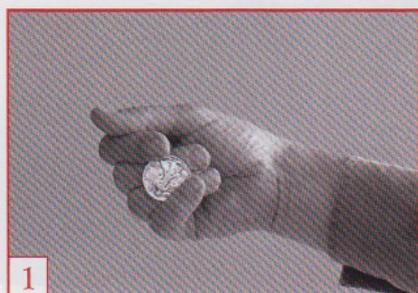
Daniel Rhod



Au départ, la pièce est tenue au repos sur les doigts droits recourbés. La main droite se dirige vers le creux du bras gauche et dans le geste de remonter la manche, la pièce est mise à l'em-palmage arrière, entre l'index et le petit doigt droits (fig. 1). La main gauche s'avance paume en bas et fait le geste de cueillir une pièce invisible dans l'espace. La main gauche se retourne et mime une pièce tenue en position *spellbound*. La main droite à demi-fermée en poing, redescend le long du bras gauche qui masque la pièce à la vue des spectateurs. La main droite passe

devant la main gauche et dépose au passage la pièce entre pouce et doigts gauches (fig. 2). Cette action est faite dans le geste de caresser le bout des doigts gauches avec le dos des doigts droits (fig. 3), en un mouvement ininterrompu. La pièce apparaît !

Cette technique personnelle a été publiée en 1994 dans mon livre *Plus Secrets Secrets*. Elle figure également sur le deuxième volume du DVD de David Stone sur la magie des pièces et a été rééditée récemment dans *Techno Pièces 3*. ■



Concomitance colorée

Daniel Rhod



Effet

Un spectateur choisit une carte d'un jeu à dos bleu. Vous donnez au spectateur un jeu à dos rouge à mélanger, tandis que vous mélangez le jeu à dos bleu. Vous échangez vos jeux. Vous retournez la carte du dessus du jeu à dos rouge, mélangé par le spectateur, c'est un sept. Le spectateur retourne la carte du dessus du jeu à dos bleu, c'est aussi un sept. Chacun compte sept cartes du dessus de son jeu. Vous retournez la septième carte du jeu à dos bleu, c'est celle choisie par le spectateur. Lorsque le spectateur retourne la septième carte du jeu à dos rouge, elle est identique !

Préparation

Du jeu à dos bleu, retirez les cartes suivantes en les posant l'une sur l'autre, faces en bas sur la table : l'as de pique, six cartes quelconques, un sept quelconque. Remplacez ces cartes sur le jeu à dos bleu, la carte du dessus étant le sept. Du jeu à dos rouge, retirez les cinq cartes suivantes, en les posant l'une après l'autre faces en bas sur la table : l'as de pique, six cartes quelconques, un sept quelconque. Effectuez un tuilage sur le paquet de huit cartes du jeu à dos rouge et placez-le face en bas sous le jeu à dos bleu, la carte du dessous du jeu étant l'as de pique.

Routine

Prenez le jeu à dos bleu, étalez-le entre vos mains et, en refermant l'étalement, prenez un break au petit doigt sous l'as de pique en huitième position. Prenez le jeu en main droite en tenue Biddle, lâchez des petits paquets de cartes sur la main gauche et forcez l'as de pique au stop à la cascade.

Tendez le jeu à dos rouge au spectateur participant. Demandez-lui de faire comme vous tout au long du tour en commençant par mélanger le jeu tandis que vous faites de même. Effectuez un faux mélange total de manière à conserver les montages du dessous et du dessus. À la fin des mélanges, grâce au tuilage préalable, prenez un break au petit doigt gauche au-dessus du bloc des huit cartes. La bonne prise du break peut être visuellement vérifiée par la différence de couleur du dos. À cet instant, le spectateur, qui doit calquer ses actions sur les vôtres dans le cadre du « faites comme moi », devra s'arrêter aussi de mélanger son

jeu. Amenez la main droite au-dessus du jeu et transférez le break au pouce droit. Sous le couvert de la main droite, replacez le petit doigt gauche contre le petit côté arrière du jeu et décalez légèrement vers la droite le paquet sous le break, en préparation du transfert Vernon du tricheur ou de ma variante *Direct Transfert*. Adressez-vous au spectateur en lui demandant de poser son jeu sur la table et dites-lui que vous allez échanger vos jeux. Enchaînez en lui tendant votre jeu et en reprenant le sien. Au passage, effectuez le transfert ajoutant invisiblement le paquet de huit cartes à dos rouges tout en reprenant le jeu à dos rouge. Continuez ce « faites comme moi » en retournant la carte du dessus du jeu à dos rouge : un sept. Le spectateur fait de même et retourne la carte sur le jeu à dos bleu : un sept aussi. Comptez sept cartes et placez à l'écart la septième face en bas sur la table. Le spectateur fera comme vous en comptant sept cartes et en mettant la septième à l'écart. Retournez votre carte pour révéler la carte choisie, l'as de pique. Le spectateur retourne la sienne, elle est identique !

Tips

Si vous désirez opérer avec un seul jeu, le même principe peut s'appliquer à deux moitiés de jeu pour produire deux cartes de même valeur et couleur comme un sept de pique et un sept de trèfle ou un carré d'as par exemple. ■





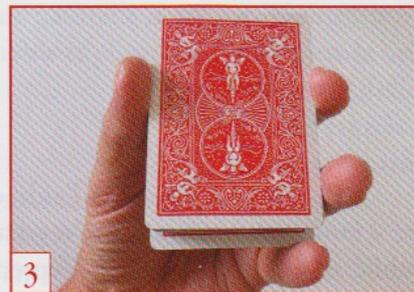
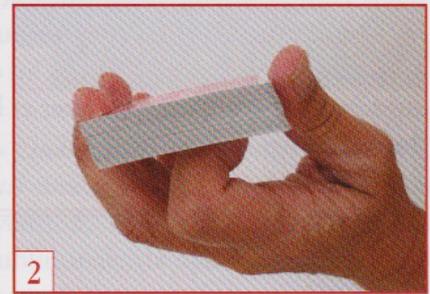
Direct transfert (technique)

Daniel Rhod

Cette technique est une variante du transfert du tricheur popularisé par Dai Vernon. Elle vise à éliminer le temps préliminaire de la préparation à la mise en saillie de la carte du dessous et à effectuer le transfert sans temps d'arrêt. Bien exécuté, le transfert sera absolument invisible.

Méthode pour une carte

Pour vous familiariser avec cette technique, prenez une moitié du jeu et posez l'autre devant vous, face en bas sur la table. Tenez la moitié du jeu face en bas en main gauche dans une tenue de la donne particulière. Le pouce est le long des grandes tranches, l'index est replié sous le jeu et le petit doigt est en butée contre le coin arrière droit comme indiqué sur la *figure 1*. Amenez la main droite pour saisir la partie du jeu en main gauche et, sous son couvert, effectuez l'action suivante. Exercez une pression vers l'arrière contre la carte du dessous avec la phalange de l'index replié (*fig. 2*) de manière à faire dépasser d'une marge blanche le petit côté de la carte du dessous (*fig. 3*) et, simultanément, déplacez le petit doigt vers la droite de manière à faire pivoter une partie du coin de la carte en saillie externe (*fig. 4*). Cette action a été décrite sans la main droite pour plus de clarté, dans la pratique elle s'effectue sous le couvert de la main droite, au moment où elle vient saisir le jeu. La main droite saisit la moitié du jeu en tenue Biddle



en positionnant le pouce au coin inférieur gauche et le petit doigt au coin supérieur droit de la carte du dessous en saillie (*fig. 5*). La carte du dessous ainsi bloquée entre pouce et petit doigt droits (*fig. 6*), saisissez la partie du jeu en la pinçant entre pouce et doigts gauches et tendez-la par exemple au spectateur participant tandis que vous abaissez la main droite au-dessus de la partie du jeu sur table en y déposant la carte du dessous sur la partie du jeu sur table dans l'action de la reprendre en main (*fig. 7, 8 et 9*).

Variante pour un petit groupe de cartes

Pour effectuer le transfert, il est nécessaire d'obtenir un break sous le nombre de cartes désirées. Pour ce faire, vous pouvez effectuer une boucle multiple puis un *pull-down* au petit doigt au-dessus du bloc à transférer. Vous pouvez aussi vous faciliter la tâche si vous imprimez une courbure convexe au groupe de cartes ou si vous utilisez une carte clef au coin coupé placée au-dessus du groupe à transférer et la localiser à l'aide du petit doigt.

Tips

Pour éviter que l'index gauche entraîne plus d'une carte au décalage arrière, utilisez le pouce droit comme une jauge en le plaçant juste au-dessus de la carte du dessous. L'action doit être fluide et effectuée sans temps d'arrêt. Lors de l'échange des jeux, vous devez vous disposer dans l'axe vertical du spectateur, de préférence en face à face, afin d'obstruer totalement le dépôt. ■

Le doigt psi 2

Daniel Rhod



Cet effet est la version « idyllique » longtemps gardée secrète du *Doigt psi*, publié en 1998 dans *Magie virtuelle*. Il figure dans *Magie abracadantesque*, ouvrage à paraître.

Effet

Au départ, le jeu peut être emprunté. Une carte est choisie librement pendant que vous détournez le regard. Le jeu est mélangé par une spectatrice. Vous le reprenez et l'étalez face en bas. Vous dites à la spectatrice que, dans ces conditions impossibles, ce n'est pas vous qui allez retrouver sa carte, mais elle, grâce à son intuition féminine. Demandez-lui de tendre un doigt et de le déplacer le long de l'étalement et, lorsque qu'elle en ressentira l'envie, de le poser sur une carte. Vous avancez la carte sur laquelle elle a posé le doigt et vous la retournez pour lui montrer qu'elle a, elle-même, désigné sa carte et qu'elle vient d'accomplir un véritable exploit dont seule sont capables les femmes grâce à leur intuition.

Exécution

Adressez-vous à une spectatrice désireuse de participer en lui parlant de l'intuition féminine. Proposez-lui de vérifier son efficacité avec le jeu de cartes. Étalez le jeu entre vos mains et demandez-lui de toucher une carte. Avec la main droite, levez la partie du jeu avec la carte touchée dessous de manière que le spectateur en prenne connaissance. Replacez la partie du jeu sur celle en main gauche. Sous le couvert de l'étalement, effectuez une corne au coin inférieur droit de la carte

choisie à l'aide du petit doigt droit. Refermez l'étalement et tendez le jeu à la spectatrice afin qu'elle le mélange. Reprenez-le et repérez discrètement la carte cornée. Suivant sa position, coupez pour amener la carte choisie vers le centre du jeu.

Dites à la spectatrice : « *Dans ces conditions, il m'est impossible de retrouver votre carte, d'ailleurs, je ne vais même pas essayer ! Ce n'est pas moi qui vais la retrouver, mais... vous !* » Étalez le jeu sur la table en espaçant la carte choisie d'environ une marge blanche de plus que les autres en préparation du « forçage distant ». Vous allez effectuer ce forçage, particulièrement approprié à cette situation. Plusieurs éléments sont nécessaires à la bonne réussite de ce forçage et à sa réalisation « idyllique » ; il vous faudra maîtriser un certain nombre de paramètres.

A. L'emplacement de la spectatrice

L'emplacement de départ de la spectatrice est important. Pour être clair, je vous propose de placer une chaise à votre droite puis d'étalement le jeu sur table de gauche à droite. Asseyez-vous sur la chaise et tendez la main vers l'étalement, vous devriez à peine atteindre l'extrémité gauche de l'étalement sans avoir à vous lever. Cet exercice est destiné à vous faire prendre conscience de l'importance de l'emplacement de la spectatrice et de l'étalement au départ. Le résultat est qu'une partie du jeu sera hors d'atteinte de la spectatrice, ce qui vise à restreindre son champ de manœuvre.

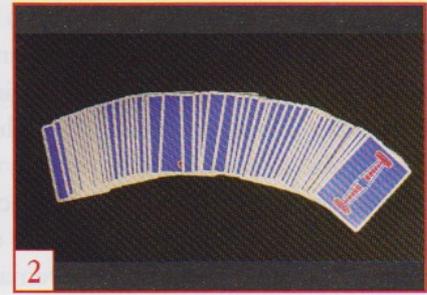
B. L'emplacement de la carte

Pour débiter, positionnez la carte dans la moitié inférieure du jeu ; si vous étalez le jeu sur la table,

la carte se retrouvera en position un peu excentrée vers la gauche, comme indiqué sur la *figure 1*.

C. L'espacement de la carte

Lors de l'étalement, laissez un espace plus important entre cette carte et celle qui la suit, comme sur la *figure 2*. Cette astuce très ancienne vise à attirer psychologi-



quement le spectateur vers la carte qui se démarque le plus des autres et qui prête le moins à confusion dans son choix. Vous allez demander à la spectatrice de déplacer l'index au-dessus de l'étalement en la téléguidant sans qu'à aucun moment elle ne s'en rende compte, et de la manière la plus naturelle possible. Comment ? C'est là que la véritable explication commence.

Cas idyllique 1

Première possibilité : vous savez où se trouve la carte sur laquelle vous voulez que la spectatrice s'arrête, vous allez contrôler sans en avoir l'air son déplacement en usant de divers stratagèmes, de finesse et de psychologie. Dites à la spectatrice : « *Choisissez un de vos doigts ! [L'index est généralement choisi.] Déplacez-le le long de l'étalement.* » La spectatrice commence le déplacement. À cet instant, quand elle s'approche de la zone de la carte, dites : « *Quand vous en ressentirez le besoin, vous pourrez ralentir, puis vous arrêter.* » Si vous avez bien réglé cette intervention, elle fonctionnera comme une injonction subliminale ; la spectatrice s'arrêtera au-dessus de la zone où se trouve la carte. Dites-lui : « *Abaissez votre doigt sur une carte !* » Étant donné que c'est la seule carte qui se détache distinctement des autres, elle abaissera son doigt sur la carte ! Eh oui ! À la première lecture, cette situation vous semble peut-être un peu trop idyllique. En réalité, avant d'envisager les solutions qui suivent, j'ai opéré en étant sûr que j'allais faire arrêter la spectatrice sur sa carte sans aucune solution de rechange, car j'étais certain d'aboutir ! Cette conviction est le gage de la réussite, il y a alors osmose ou empathie avec la spectatrice, avec un taux de réussite incroyable !

Cas idyllique 2

Deuxième possibilité : la spectatrice a dépassé la zone où se trouve la carte. Dites-lui : « *Continuez de déplacer votre doigt.* » Elle recommencera en parlant d'une quelconque des deux extrémités de l'étalement. Dès que la spectatrice approche de la zone où se trouve sa carte, réitérez ce que vous lui avez dit

précédemment : « *Quand vous en ressentirez le besoin, vous pourrez ralentir et vous arrêter !* » Si vous avez bien réglé cette intervention, elle fonctionnera comme une injonction subliminale, la spectatrice s'arrêtera au-dessus de la zone où se trouve la carte. Dites-lui : « *Abaissez votre doigt sur une carte !* » Étant donné que c'est la seule carte qui se détache distinctement des autres, elle abaissera son doigt sur la carte ! Le timing est très important dans cette phase, vous devez régler vos paroles avec le déplacement du doigt de la spectatrice.

Sorties

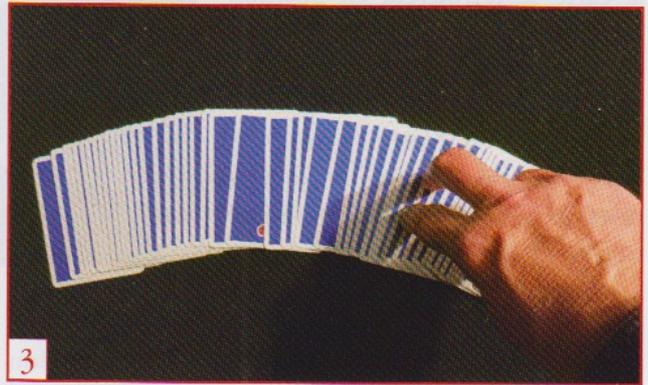
Il peut arriver que la spectatrice passe son doigt une seconde fois au-dessus de l'étalement, sans s'arrêter, dans la zone où se trouve la carte, et ce malgré vos injonctions ; voici comment, malgré tout, vous en sortir et atteindre votre but. Dites : « *Posez votre doigt sur une carte et laissez-le dessus !* » Demandez à la spectatrice de tendre le même doigt de l'autre main. Dites : « *Déplacez-le le long de l'étalement, et, comme vous l'avez fait avec l'autre, abaissez-le sur une autre carte.* » Pour ce faire, opérez comme précédemment de manière que la spectatrice s'arrête avant la carte, ce qui délimitera entre ses deux doigts une zone où se trouvera la carte. Vous terminerez comme précédemment en demandant à la spectatrice de rapprocher lentement ses doigts l'un de l'autre.

Procédé dit d'aimantation

Demandez à la spectatrice de placer son index gauche à l'extrémité gauche au-dessus de l'étalement et son index droit à l'extrémité droite au-dessus de l'étalement. Dites-lui : « *Vous allez rapprocher vos doigts l'un de l'autre lentement et vous arrêter avant qu'ils ne se rejoignent !* » À cet instant, suivant l'emplacement de départ de la carte, vous pouvez demander à la spectatrice de commencer à déplacer son index gauche d'abord, ou inversement, puis son index droit, de sorte que chaque doigt se trouve à une position équidistante de la carte, afin qu'ils se rencontrent à l'endroit où se situe la carte.

Procédé de la marionnette

Ce procédé plaira à certains d'entre vous par son côté visuel et ludique. Tendez vos index et majeur et demandez à la spectatrice de faire de même. Appuyez l'extrémité de vos deux doigts sur la table en les tenant verticalement et demandez à la spectatrice de faire de même. Utilisez vos doigts comme des jambes en les faisant marcher sur la table. Demandez à la spectatrice de vous imiter et de déplacer ainsi ses doigts sur l'étalement comme si sa main était une marionnette en promenade (fig. 3). Demandez à la spectatrice de ralentir quand elle en ressent le désir, puis de s'arrêter. Utilisez le processus expliqué précédemment afin qu'elle stoppe sur la carte choisie. Vous pouvez illustrer vos propos en déplaçant vos doigts sur l'étalement en sifflotant. Si la spectatrice ne s'arrête pas là où vous voulez, dites-lui d'effectuer une promenade de long en large, plusieurs fois. Cela vous donnera une nouvelle chance qu'elle s'arrête au bon endroit.



Commentaires

Difficile à première lecture de croire au succès immédiat et direct de cet effet, et pourtant, je peux vous en garantir l'efficacité, même sur les magiciens. Le succès va de paire avec la confiance en soi et l'assurance pour y parvenir. Les lecteurs de *Magie virtuelle* pourront substituer une mini-gondole à la corne. ■

Mozartium

Daniel Rhod

Cet effet a été réalisé tout spécialement à l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance de Mozart et fut présenté pour la première fois aux magiciens lors de ma tournée de conférences en Autriche, Suisse et Allemagne.

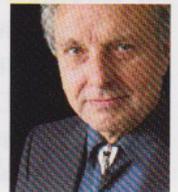
Routine

Vous prédisez que la carte de visite retournée parmi celles de grands compositeurs sera celle de Mozart. Le spectateur choisit librement, l'une après l'autre, les cartes qu'il veut retourner (aucun forçage) et la carte retournée au moment où vous l'aviez prédit est Mozart.

L'effet est répété avec le même succès. En fait, vous décidez totalement du moment où le spectateur découvrira Mozart.

Matériel

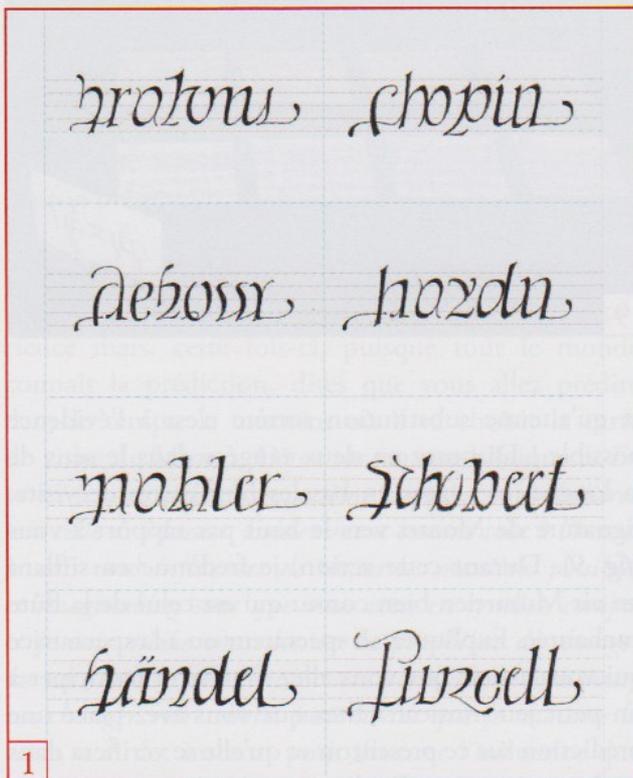
Une série de huit cartes de visite où figurent les noms de grands compositeurs tels que : Chopin, Brahms, Handel, Mahler, Debussy, Haydn, Purcell, Schubert (fig. 1). Ces cartes ont la particularité d'être bivalentes, dans un sens, on peut lire le nom d'un compositeur et dans l'autre celui de Mozart. Une



carte supplémentaire Haydn/Mozart qui sert de carte de prédiction. Ces cartes ont été réalisées à ma demande par Scott Kim, docteur en arts graphiques et auteur d'un ouvrage consacré aux inversions.

Disposition des cartes

Le dos des cartes est agrémenté de la reproduction d'un morceau d'une partition de... Mozart, au bas duquel figure à bon escient la signature du compositeur. Cette signature a été disposée là pour servir de point de repère, elle vous indique comment orienter les cartes. Pour cela vous devez simplement disposer la carte de manière à avoir la signature en haut par rapport à vous comme indiqué sur la figure 2. De nombreuses présentations et effets sont rendus possibles grâce à ces cartes et je suis certain que chacun d'entre vous apportera sa touche personnelle à la présentation et développera d'autres applications. Étant donné la particularité du graphisme nécessaire pour obtenir une « inversion bivalente », il est important de le faire accréditer et de le présenter aux spectateurs comme une graphie originale, rappelant les écritures « fioriturées » de l'époque et destiné à agrémenter l'effet façon XVII^e siècle...



Le Mozart turn-over

Après divers essais, cartes en main, je suis finalement arrivé à cette technique, la plus simple, la plus directe et la moins soupçonnable possible, elle s'est en quelque sorte imposée à moi. J'avais en tête certains critères : le retournement devait être simple, direct, on ne devait pas hésiter un seul instant dans le geste, il ne devait pas y avoir de différence apparente dans les deux manières de retourner la carte. La signature en haut de chaque carte vous sert de repère pour ne pas avoir à hésiter lors de la disposition des cartes sur la table.

Turn-over A

Pour montrer le nom d'un compositeur, vous devez prendre la carte en main droite par le côté droit, doigts dessus, pouce sous le petit côté (fig. 3), la tenir entre les mains puis déplacez la main gauche vers la droite et faites pivoter la carte vers l'avant entre vos doigts (fig. 4). La main droite lâche sa prise tandis que vous

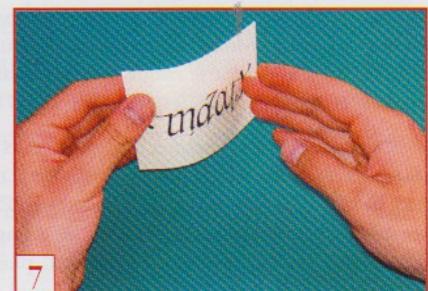
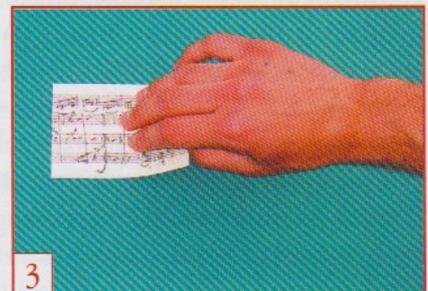
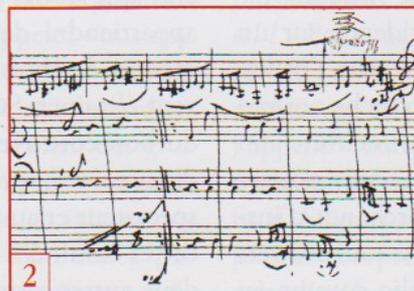
reprenez la carte en main gauche par son petit côté gauche (fig. 5), la main droite se replace au petit côté droit. J'accompagne la fin du retournement d'une pichenette finale des doigts droits contre le petit bord droit, c'est une sorte de gestuelle de sublimation qui scelle le tout.

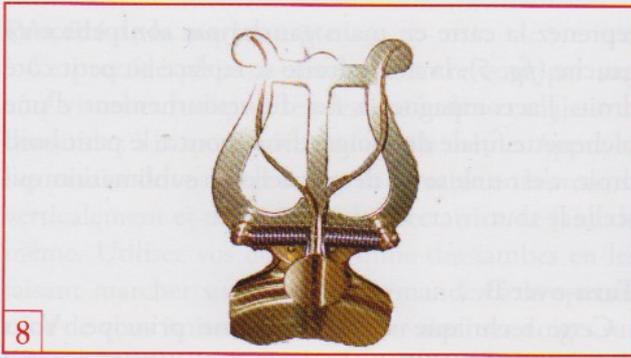
Turn-over B

Cette technique utilise le même principe. Vous devez cette fois-ci prendre la carte par le même côté mais avec la main gauche, doigts dessus, pouce dessous (fig. 6). Ce qui aura pour effet, si vous enchaînez comme précédemment, de faire pivoter la carte dans l'autre sens lorsque vous la retournez face vers vous (fig. 7). Poursuivez en déplaçant la main gauche vers la droite et faites pivoter la carte vers l'avant entre vos doigts. La main droite lâche sa prise tandis que vous reprenez la carte en main gauche par son petit côté gauche, la main droite se replace au petit côté droit. Terminez avec la pichenette comme précédemment.

Phase 1. La prédiction de Mozart

Faites appel de préférence à un spectateur mélomane aimant la musique classique ou jouant d'un instrument pour vous assister, cela facilitera la





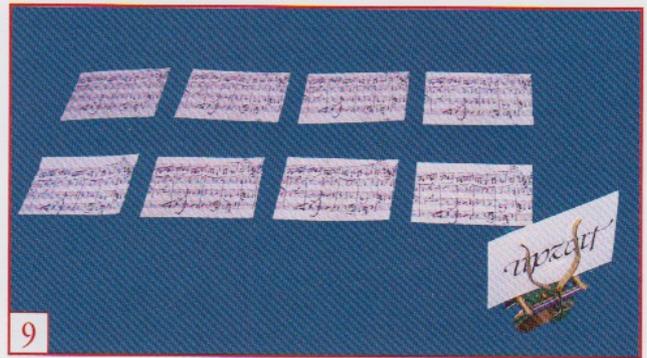
8

reconnaissance des noms de compositeurs par le spectateur par la suite. Vous allez présenter quelques cartes de visite en les retournant dans le sens correspondant afin de montrer un compositeur différent à chaque fois en utilisant la technique de base. Commencez par montrer une carte en laissant le spectateur deviner le nom qui y est inscrit. Tournez la carte vers les spectateurs afin qu'ils puissent, eux aussi, y lire le nom. Montrez quelques cartes, six ou sept, pas toutes¹, de la même façon en laissant deviner au spectateur le nom inscrit et en faisant participer le public, de manière à ce que la reconnaissance des graphies soit acceptée par l'ensemble². Lisez à nouveau le nom de chaque compositeur une fois qu'il a été identifié, ceci permettra de sceller leur reconnaissance visuelle.

Placez la carte de prédiction en évidence sur un petit présentoir ou chevalet, pour ma part j'utilise une petite lyre en cuivre (fig. 8) qui s'accroche normalement sur un instrument à vent tel qu'une flûte afin de pouvoir y faire tenir une partition, vous pouvez vous en procurer une chez certains marchands d'instruments de musique. La prédiction est tournée vers vous et reste encore masquée au public comme au spectateur qui vous assiste. Évitez de placer la prédiction dans l'éternelle enveloppe ou endroit fermé comme un petit coffre ou autre, qui peuvent porter à suspicion (leur intérieur pouvant dissimuler autre chose). Une prédiction aura un maximum d'impact si elle est placée en évidence et qu'il apparaît clairement que rien d'autre ne puisse être dissimulé avec

1. Vous l'avez peut-être deviné, ces huit cartes, étant donné leur bivalence graphique, peuvent former neuf noms de compositeurs avec Mozart et, quand Mozart apparaît, un des huit compositeurs disparaît. Cela élimine donc le risque qu'un spectateur vigilant remarque qu'il en manque un si on les présentait tous.

2. Cette présentation permet aux spectateurs de se familiariser avec ce style d'écriture et, en même temps, leur occupe l'esprit dans le sens de la distinction et non de la suspicion. Elle permet d'éviter que les spectateurs ne puissent déchiffrer les noms figurant sur les cartes par la suite ou que certains d'entre eux, plus circonspects, s'interrogent tout au long de l'effet sur le pourquoi d'une telle graphie.



9

et qu'aucune substitution secrète n'est à l'évidence possible ! Disposez en deux rangées dans le sens de la longueur et faces en bas les huit cartes de visite, signature de Mozart vers le haut par rapport à vous (fig. 9). Durant cette action, je fredonne en sifflant un air Mozartien bien connu qui est celui de la flûte enchantée. Expliquez au spectateur ou à la spectatrice qui vous assiste que vous allez l'inviter à participer à un petit jeu musical. Dites que vous avez placé une prédiction sur ce présentoir et qu'elle se vérifiera dans quelques instants. Expliquez au spectateur participant qu'il va devoir éliminer sept cartes de visite pour n'en garder finalement qu'une seule. Ajoutez que, bien évidemment, vous allez essayer de l'influencer afin que votre prédiction s'accomplisse et qu'il lui appartiendra de résister. Demandez-lui pour commencer de choisir, en les désignant, deux cartes qu'il veut éliminer. Suivant son choix, retournez les cartes du bon côté avec la technique du *Mozart Turn over* de manière à révéler le nom de deux compositeurs au spectateur et au public afin qu'il participe. Mettez les cartes éliminées de côté. Renouvelez l'opération avec deux autres cartes, lorsque le spectateur vous désigne les cartes, faites exprès d'en indiquer une autre qu'une de celles désignées, cela fait partie du jeu et laisse croire que vous tentez d'indiquer ce qui vous arrange. Mettez les cartes éliminées de côté. N'oubliez pas de lire avec le spectateur les noms des compositeurs figurant sur les cartes éliminées à chaque fois. Renouvelez l'opération une nouvelle fois avec les quatre cartes restantes en rappelant au spectateur qu'au dernier moment il peut changer s'il le veut. Mettez les cartes éliminées de côté. Durant toutes ces actions, il vous appartient de mettre l'ambiance et de les effectuer de manière dynamique. Il restera donc ensuite deux cartes. Demandez-lui de choisir la carte qu'il veut éliminer des deux... Dites en insistant : « *Attention, vous avez fait votre choix, vous pouvez changer encore tant qu'il en est temps.* » Quel que soit le choix du spectateur, retournez dramatiquement et théâtralement

la carte restante dans l'autre sens en effectuant le *Mozart turn-over* pour révéler Mozart. Rappelez que vous avez fait une prédiction ouverte au nom d'un compositeur des plus célèbres. Montrez la prédiction de manière à révéler Mozart. Remplacez la prédiction sur son présentoir. Enchaînez aussitôt avec la phase 2.

Phase 2. La prédiction au nombre

Proposez au spectateur de recommencer l'expérience mais, cette fois-ci, puisque tout le monde connaît la prédiction, dites que vous allez prédire dans le temps, le moment où il va choisir la carte de visite de Mozart. Dites sur un ton biblique : « *En vérité je vous le dis, la quatrième carte que vous choisirez sera celle de Mozart. Évidemment comme tout à l'heure, je vais vous influencer de toutes les manières possibles et imaginables, sans que vous vous en rendiez compte et je vais même vous donner la possibilité de changer au tout dernier moment, ce sera votre joker. Vous pourrez changer votre choix, juste avant que je retourne la carte.* » À cet instant, pour illustrer l'influence que je vais exercer sur le spectateur, je sors une image (ou une carte postale) de Mozart que je montre et je la passe plusieurs fois devant le visage du spectateur à la manière d'un envoûteur. Ce trait d'humour ne manque pas de faire son effet en provoquant les rires et la détente des spectateurs. Rappelez-vous que vous avez dit que vous alliez l'influencer de toutes les manières possibles et imaginables. Libre à vous d'en inventer d'autres, comme faire l'acte d'offrir des gros billets (tentative d'influence par corruption), d'indiquer une autre carte que celle choisie en faisant des clin d'œil au spectateur (tentative d'influence par empathie), etc. Je ne vous révèle pas toute ma présentation afin que vous fassiez l'effort d'imagination dont vous êtes capable et que vous personnifiez la présentation. Pour terminer, rappelez au spectateur qu'il peut changer d'avis au dernier moment. Dites : « *Je vais vous demander de placer un doigt sur une première carte que vous voulez éliminer. Bien !* » Dites en insistant : « *Attention, vous avez fait votre choix, vous pouvez changer encore ?* » Poursuivez en accord avec la réponse du spectateur et révélez que la première carte est un compositeur autre que Mozart. Dites : « *Il nous reste trois cartes, placez un doigt sur la seconde carte que vous voulez écarter.* » Procédez de même que précédemment ainsi que pour la carte suivante. Rappelez au spectateur qu'il peut à chaque fois changer d'avis au dernier moment. Retournez à chaque fois la carte en la montrant et en lisant le nom du compositeur aux spectateurs. La démarche pourra être la même

que précédemment mais il sera bon d'accentuer le suspense lorsque vous arriverez aux troisième et quatrième cartes. Aménagez un vrai suspense pour la quatrième carte. Dites : « *Il en reste une..., la quatrième et la bonne...* » J'effectue quelques incantations et gestes d'envoûtement sus-mentionnés avant que le spectateur opère son choix. Effectuez le *Mozart turn-over* et révélez le nom de Mozart sur la dernière carte pour terminer, ou enchaînez avec la phase 3.

Phase 3. Mozart est partout

Je termine en expliquant que, quel que soit son choix, le spectateur ne pouvait qu'être attiré par Mozart, ce magicien dont le génie et l'influence musicale sont planétaires, et dont la présence est partout. Je me tourne vers le spectateur et je lui dis : « *Vous auriez pu choisir cette carte-ci !* » En disant cela je retourne une carte avec le *Mozart turn-over* de manière à ce que les spectateurs puissent lire Mozart. Je réitère cette action en disant : « *Vous auriez pu choisir cette carte-là !* » et je révèle à nouveau Mozart. Je continue en accélérant le procédé en les retournant, l'une après l'autre, toutes de manière à ce qu'elles représentent le nom du divin Mozart et en les montrant aux spectateurs, je clame le nom de Mozart et termine en disant, plusieurs fois : « *Mozart est partout ! Mozart est universel !* » Pour ma part, quand c'est possible, je termine cet effet dans une ambiance musicale mozartienne. Je désire en fait terminer en produisant un effet que j'appelle « bouquet magique », c'est-à-dire une accumulation en cascade d'effets et pour cela j'ai pensé à ce final. Si vous craignez que quelques spectateurs perspicaces comprennent le pourquoi du comment, après cela, dites-vous qu'il y a de fortes chances qu'ils l'aient compris auparavant si tel est le cas, et même, pourquoi ne pas utiliser tout le potentiel des inversions ; cet effet est destiné à ça ainsi qu'à célébrer Mozart. Cette dernière phase pourra sembler trop risquée ou révélatrice à certains, voire être un anticlimax. Libre à vous de la présenter ou non, mais avant de prendre votre décision, au moins, essayez cette phase car j'ai pensé cela aussi auparavant. Les conditions où vous opérez sont très importantes, ainsi cette routine est destinée à être présentée à la table en condition de close-up : l'installation, l'emplacement, la distance et la présentation ont un rôle important sur la perception visuelle et la représentation mentale que les spectateurs s'en font, c'est dans ces conditions que vous pourrez décider d'effectuer ou non la dernière phase. Bonne prestation ! ■

Bibliographie

Ouvrages

Révélation notes (1978)
Close-up cosmopolite 1 (1977 ; épuisé)
Close-up cosmopolite 2 (1978 ; épuisé)
Card Digest (1979; épuisé)
Magie sur imaginaire (1981 ; épuisé)
Plus secrets secrets (Joker Deluxe, 1994 ; épuisé)
Notes de conférence (1995)
Notes de séminaire (1996)
Magie virtuelle (Joker Deluxe, 1998 ; épuisé)
Secrets virtuels (Joker Deluxe, 1998 ; épuisé)
Techno cartes (Joker Deluxe, 1999)
Techno pièces (Joker Deluxe, 2000)
Techno Card Magic (Joker Deluxe, 2001)
Virtualités (Rhod Magic, 2004)
Bibliographie des ouvrages de tricheries (Rhod Magic, 2005)
Bibliography of Cheating at Cards and in the Casinos (Rhod Magic, 2005)
Notes de conférence – Histoire des tricheurs aux cartes (Rhod Magic, 2005)
Recueil de textes et anecdotes sur les tricheurs (Rhod Magic, 2005)
Techno cartes 2 (HBM, 2007)

Techno pièces 2 (HBM, 2007)
Secrets abracadantesques (Rhod Magic, 2009)
Notes on the History of Cardsharpping in France (2011)
Techno cartes 3 (Rhod Magic, 2016)
Techno pièces 3 (Rhod Magic, 2016)

En préparation

Magie abracadantesque
Most Secret Secrets

Traductions

Étoiles cartomagiques, P. Kane (traduction ; autoédition, 1975)
Étoiles de pièces, Al Schneider (traduction ; autoédition, 1976)
Magic of Finn Jon (G. Proust, 1984)
Jay Scott Berry (G. Proust, 1986)
Fire Magic of Alpha (G. Proust, 1994)
Buatier de Kolta (Joker Deluxe/Paris Magic/G. Proust, 1997)
Magic Show, Mark Setteducati (Flammarion, 2001)
La Magie des dés, Ed Marlo (Fantaisium, 2016) ■

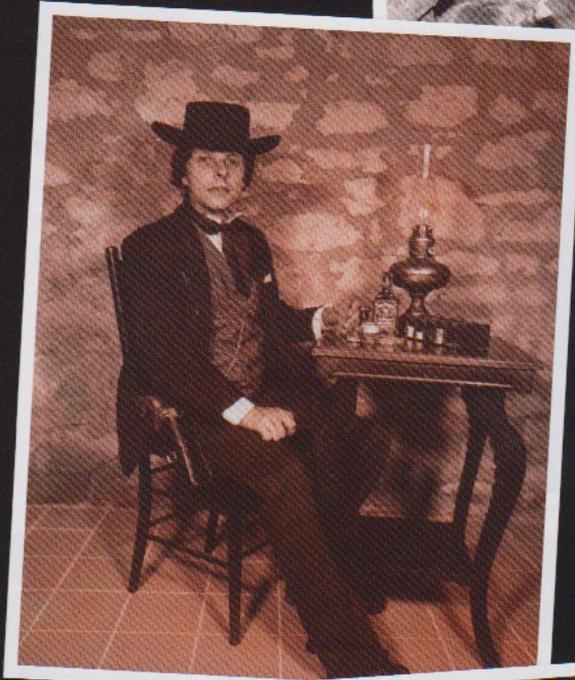
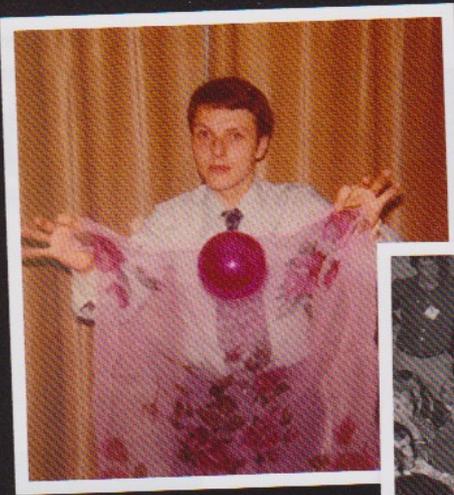
Acrostiche

Nirag

Dès l'âge de dix ans, Mandrake est son héros préféré
 Avec lequel il passe ses jours et ses nuits à rêver,
 Ne sachant pas encore comment faire pour réussir à l'imiter.
 Il achète à douze ans son premier tour à un camelot sur un marché
 Et publie à quinze ans sa première brochure *Jeux de main, jeux de malins*,
 Le début d'une longue série d'ouvrages et d'un parcours magique peu commun.

Rien ne l'arrête : engagé au célèbre Magic Castle, il rencontre Paul
 Harris, John Carney et David Roth, quelques-unes de ses idoles.
 Outre des publications comme *Abraxas*, *Techno cartes* ou *Imagik*,
 Daniel est également le fondateur de la Société internationale des arts magiques. ■





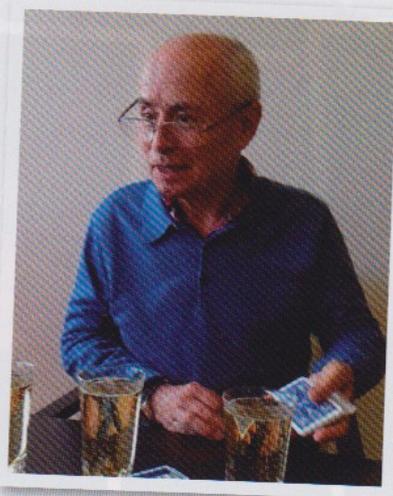
LA FFAP ET SES ACTEURS

Remerciements

Danylsen



Lors du dernier congrès national Ffap, une quête avait été réalisée parmi les magiciens afin d'aider la compagne de Stéphane Gali, victime d'un AVC, à faire face financièrement et pouvoir régler la part du forfait hospitalier restant due. Les dons ont été centralisés par Philippe Dinot et envoyés rapidement à Marie Anssens, la compagne de Stéphane. Cette dernière avait bien demandé les noms et adresses pour expédier un mot de remerciement aux généreux donateurs, mais Philippe Dinot n'ayant pas tous les renseignements n'a pu accéder à sa demande. Lors de l'une des réunions du jeudi, cer-



tains magiciens voulaient savoir où en était l'état de santé de Stéphane et si leurs dons avaient pu permettre de régler la totalité des sommes restant à la charge

de Stéphane et Marie. *Sachez que Marie vous remercie donc infiniment et regrette de n'avoir pas pu le faire individuellement pour la raison évoquée ci-dessus !* Vos dons ont été très utiles et ont permis de faire face, le surplus va servir à payer les factures à venir. Pour information, Stéphane Gali est sorti au début du mois d'avril du centre de rééducation après sept mois de séjour. Il est enfin chez lui et doit poursuivre, en ambulatoire, sa rééducation trois fois par semaine. Il marche à peu près bien, il a encore des difficultés avec sa main droite mais la parole a bien progressé. Merci encore pour lui et sa compagne. ■



Accueil La FFAP Les Clubs La revue Événements Actualités Forum Boutique



Accueil Événements Congrès Congrès Français de l'illusion

LE CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION



LE MONDE MAGIQUE

Fism Europe 2017 – Blackpool

Yves Labedade

Une Fism Europe sans fioriture mais réussie

C'est le Blackpool magicians club qui organisait cette troisième édition de la Fism European Championships. Située en bord de la mer d'Irlande, Blackpool est une ville accueillante et originale. L'événement s'est tenu au Winter Garden, immense complexe de divertissement ouvert en 1878, comprenant un grand théâtre de trois mille places, de nombreuses salles de conférence, des bars et des restaurants. L'ampleur et la richesse architecturale de ce lieu en font un endroit unique et magique. Situé en centre-ville, aucun problème de restauration, du sandwich au repas gastronomique en passant par le meilleur *fish & chips* d'Angleterre (information restant à vérifier). Voilà pour le décor. Passons maintenant aux choses sérieuses : que retenir de cette Fism ?

Commençons par l'organisation générale de la manifestation. Beaucoup de points positifs : accueil efficient, horaires des différentes manifestations respectés, concours de scène et galas dans la salle grandiose de l'Opéra House

avec place réservée pour chaque congressiste, très peu de discours, beaucoup de magie, un plateau d'artistes de grande qualité. Un bon point aussi, ce n'est qu'un avis personnel, pour avoir programmé le début de chaque journée à 10h00, laissant ainsi à chaque congressiste la possibilité de récupérer de la veille. Le pragmatisme anglo-saxon a bien fait les choses !

Néanmoins, ce n'est qu'un avis personnel, il y a eu un point noir dans l'organisation : le choix du pavillon théâtre pour accueillir le concours et le gala international de close-up (ainsi que plusieurs conférences). Cet espace n'offrait pas un champ visuel de qualité malgré l'écran géant HD installé. Il était impossible de voir les artistes autrement que sur cet écran, ce qui a nui au partage des émotions que chacun d'eux s'efforce de produire lors de sa prestation. Et puis, il n'y avait pas toujours assez de places assises pour tout le monde !

Que dire sur le programme des quatre journées ? Nous avons eu droit à un contenu solide, diversifié et équilibré : une cérémonie des Awards avec le « All Winners

Show » dès le deuxième jour, deux galas de scène, un gala de close-up, un *speed dating*, un *master class* et trente conférences, l'ensemble étant étalé sur quatre jours, les deux premiers étant réservés aux concours Fism. Et enfin, ce qui a fait en partie la popularité des conventions de Blackpool, un extraordinaire parterre de marchands de trucs venus des quatre coins du monde qui restait ouverts chaque jour de 9h00 à 17h30. En conclusion, un programme sur quatre jours plutôt bien construit.

Passons maintenant aux concours. Que ce soit de scène ou de close-up, les artistes inscrits étaient nombreux : soixante et un sur l'ensemble des catégories. J'ai trouvé le niveau excellent. Les résultats le confirment : vingt prix d'attribués dont deux Grands prix et cinq premiers prix. Nombre d'entre eux avaient participé à la Fism 2015. Un autre constat qui confirme l'excellence de cette Fism : cinq artistes dépassent la note de quatre-vingts points. Enfin, un grand bravo à nos amis espagnols qui ont présenté seize participants et obtenu huit podiums !



Sur le plan artistique, mais que le lecteur m'excuse s'il ne partage pas ce point de vue, je ne suis pas un professionnel du domaine, j'ai aussi vu quelques tendances émerger ou se confirmer en particulier pour les prestations de scène. Les numéros sont de plus en plus théâtralisés, les artistes ayant en commun la volonté d'offrir un spectacle complet s'appuyant sur une mise en scène qui intègre chorégraphie, comédie, personnage évoluant dans une histoire et technologie. Attention cependant, à ce que la magie reste bien le vrai sujet du numéro, à ce que cette mise en scène élaborée n'étouffe pas ce qui fait la spécificité de l'art magique. Le spectateur vient voir des magiciens, pas une pièce de théâtre, un show de danse ou un one-man-show humoristique. Il y a des professionnels bien meilleurs que nous dans ces domaines. Ma réflexion vaut aussi pour l'utilisation de la technologie : robots, réalité augmentée, hologrammes... Elle doit se faire oublier au risque de voir de beaux spectacles de magie ressembler à des congrès sur les nouvelles technologies. Et, là aussi, les professionnels du domaine feront mieux que nous.

Je n'ai pas perçu la même évolution en ce qui concerne le close-up. On est resté dans du classique

à quelques exceptions près. Beaucoup de cartes signées, de changement de couleur de jeux, de voyages de pièces. La voie ouverte par Yann Frisch n'a pas encore été exploitée. Mais, côté technique, toujours plus fort. La scénographie repose essentiellement sur le charisme du magicien et sur l'intelligence de son texte.

La France, avec deux prix, un premier prix en manipulation et un *Award*, et quatre places dans les cinq premiers sur l'ensemble des catégories, se positionne bien et peut espérer briller à la Fism monde à Busan en 2018. Elle a trouvé un leader en Nestor Hato. Oui, je sais, ce n'est pas un mot que l'on aime utiliser dans le milieu, mais on parle ici concours. Il pourra certainement apporter des motivations supplémentaires à l'ensemble de l'équipe en insufflant un « *Yes we can* » de par son expérience de primé. Une remarque quand même : ce que je viens de dire est valable pour la scène. Côté close-up, la présence de deux seuls candidats ne me semble pas être à la hauteur de nos ambitions. Il y a quand même de nombreux et remarquables performers en France.

Pour conclure, une Fism Europe réussie avec, pour la France et l'Europe, de beaux atouts pour

affronter le reste du monde en 2017. Enfin, je voudrais saluer et remercier tous ces artistes de nous avoir offert le meilleur d'eux-mêmes en nous faisant rêver pendant quatre jours.

Les concours

Grands prix et premiers prix

Patrick Lehnen (Allemagne, Grand prix et premier prix en catégorie *General Magic*) : l'homme et le robot peuvent-ils communiquer en partageant des émotions ? Peuvent-ils remporter ensemble un Grand prix ? La réponse est oui au regard de la formidable prestation de Patrick Lehnen qui nous entraîne dans une histoire d'amour entre lui et sa lampe de bureau qui prend vie et s'anime jusqu'à devenir une partenaire attentionnée, complice dans sa magie et exprimant des sentiments. Une improbable histoire d'amour portée par une mise en scène exceptionnelle et une matérialisation humaine de cette lampe robot qui dépasse l'entendement. C'est beau, rempli de poésie et d'émotions ! On en oublie que cette lampe n'est pas humaine, on oublie la technologie et les ingénieurs. Standing ovation de la salle !

Bill Cheung (Autriche, Grand prix et premier prix en catégorie *Cards Magic*) : ce jeune autrichien nous offre, avec une grande simplicité dans son jeu de scène un personnage sympathique et un moment de magie assez classique mais exceptionnel : deux jeux de cartes, deux verres, deux spectateurs assistants et c'est parti pour un voyage magique où des cartes pensées surgissent à vue entre deux jokers posés sur la table, sortent à la demande des jeux posés dans les verres sans que le magicien ne les approche, voyagent à vue sans explication possible. En final, les

jeux utilisés seront remis aux spectateurs et s'avèreront n'avoir que des faces blanches. La salle sera debout pour applaudir ce jeune prodige qui avait terminé quatrième de cette catégorie à la Fism 2015 et obtenu un troisième prix à Besançon en 2015.

Nestor Hato (France, premier prix en catégorie manipulation) : comment qualifier la performance de Nestor Hato ? Remarquable, exceptionnelle, unique, hallucinante ! Notre représentant français a fait exploser la salle de bonheur par la formidable dynamique de son numéro de manipulation. Un personnage bien construit, une technique parfaitement maîtrisée, des effets rapides et percutants sur une musique endiablée. Et en final, un feu d'artifice de cartes que Jeff McBride regarderait certainement avec envie. *Standing ovation* de la salle ! Et en route pour Busan 2018 avec, pourquoi pas, un Grand prix à la clé ?

Lucca et Anca (Autriche, premier prix en catégorie *Mental Magic*) : ce jeune couple autrichien apporte de la fraîcheur dans cette catégorie

qui peut parfois être ennuyeuse. La mise en scène, qui n'est pas sans rappeler celle de Myr et Myroska, apporte rythme et modernité avec intelligence et mesure. Elle est complétée par une dose d'humour et une technique irréprochable et personnelle. Second dans cette catégorie à la Fism monde en 2015, leur premier prix est amplement mérité.

Axel Hecklau (Allemagne, premier prix en catégorie *Parlour Magic*) : un personnage charismatique, de l'humour, une prestation découpée en trois actes et des effets simples mais percutants. La carte de crédit d'un spectateur disparaît dans sa main (superbe !) pour se retrouver, en final, dans une enveloppe livrée dans un paquet postal adressé à son nom. L'enveloppe était visible du public depuis le début du numéro et n'a jamais été approchée par le magicien. La salle lui a fait une ovation.

Les Français et l'équipe de France de magie

Édouard Boulanger (Award en catégorie *Micro Magic*) : belle

récompense pour ce magicien qui a présenté, avec talent et élégance, un numéro s'appuyant sur une mise en scène que je qualifierais de studieuse. Le magicien est assis à son bureau, avec une bougie et des livres comme décor, et produit ses effets avec lenteur créant ainsi une atmosphère pleine de sérénité. Les effets mélangent des manipulations de pièces et de feu. C'est très agréable à regarder, le mélange feu/pièces apportant de nouvelles perspectives et idées. Le personnage, élégant et sympathique, a reçu un accueil chaleureux du public.

Alexandre Laigneau (Manipulation) : une excellente prestation et une quatrième place prometteuse. Son numéro de manipulation théâtralisé est original et bien construit. Il y en a peu dans cette catégorie, ce qui peut s'avérer une opportunité mais peu aussi représenter un risque si le jeu d'acteur du magicien/comédien n'est pas construit pour créer des émotions renforçant l'impact du numéro. La bande-son rythme parfaitement les effets



tout en renforçant leur impact sur le public. Ses manipulations de cartes et de billets de train mains ouvertes sont impressionnantes et parfaitement maîtrisées. Il a été copieusement applaudi par la salle.

Charly (*Général Magic*) : le champion de France obtient une quatrième place dans sa catégorie. Son numéro est très original et apporte de la nouveauté à la fois dans les effets et dans l'histoire qu'il nous raconte. Le personnage est bien construit. Les objets et la mise en scène théâtrale renforcent l'atmosphère de cette pièce magique qui nous fait voyager à la recherche du temps et qui n'est pas sans rappeler celle d'un roman de Jules Verne. La salle lui réservera des applaudissements appuyés.

Gwen (*General Magic*) : elle obtient une cinquième place dans sa catégorie. Son numéro, maintenant bien connu, mélange poésie, douceur et sensibilité. Toujours gracieuse et souriante, le numéro est bien construit et très coloré. Ce conte de fée, où les papillons et les chenilles s'animent et occupent l'espace jusqu'à ce que la magicienne devienne à son tour papillon, a été très applaudi par la salle. Elle méritait mieux, me semble-t-il, comme classement. Mais je n'ai pas la compétence d'un membre de jury.

Jimmy Delp (*Comedy Magic*) : encore une quatrième place pour la France ! C'est la première fois que je voyais Jimmy Delp. Et je n'ai pas été déçu. Ce jeune magicien, couleur orange de la tête aux pieds, a emporté la salle dans son trip hallucinant rempli d'effets magiques hilarants qui s'enchaînent sans discontinuité. Le numéro est dynamique avec beaucoup de déplacements sur la scène, le tout sur une musique très ryth-

mée. Il dégage une énergie considérable déjà vue à Nancy en 2016 où il a obtenu un deuxième prix en magie comique. Ce magicien, très *cartoon*, me semble avoir un potentiel de progression énorme.

Yann Brieu (*Comedy magic*) : sa prestation est construite autour d'une série d'effets et de gags qui s'enchaînent sans discontinuer tout au long du numéro. Il est accompagné par une bande son que j'ai trouvée remarquable et qui accompagne bien chacun des effets. C'est très abouti et on rigole (ce qui n'est pas toujours le cas dans cette catégorie). Le public ne s'y est pas trompé : il a été longuement et chaleureusement applaudi.

Erwan (*Cards Magic*) : Erwan est un jeune magicien élégant présentant des effets assez classiques mais techniquement parfaitement maîtrisés et bien amenés. J'ai retenu les quatre cartes choisies qui s'avèrent être les quatre as et une carte signée retrouvée en fin de numéro. Il lui manque peut-être une touche d'originalité pour en faire un numéro de concours.

Concours de scène

Manipulation

Nick Takens (Pays-Bas, deuxième prix) : c'est un très beau numéro de manipulations de cartes colorées et de boules blanches. Il n'est pas sans rappeler quelques-uns des meilleurs coréens tout en ayant sa propre personnalité sur la scène. Beaucoup de recherche esthétique à travers une chorégraphie qui privilégie la pureté des gestes. Mais aussi, quelques nouveaux effets tels une carte posée sur sa main qui disparaît au souffle dans un nuage de confettis blancs, des apparitions de cartes main ouverte et un effet papillon du plus bel effet avec des éventails de cartes. En constante progression

depuis plusieurs années, nul doute qu'il sera un concurrent redoutable pour la Fism 2018.

D'Albeniz (Espagne, troisième prix) : ce jeune artiste espagnol nous offre un numéro de manipulation de cartes assez classique mais avec une série d'effets nouveaux et personnels. J'ai retenu la disparition successive de quatre cartes en confettis qui est très visuelle et du meilleur effet. C'est très bien fait et parfaitement maîtrisé techniquement. Il avait obtenu un troisième prix à Nancy.

Hannu Juntunun (Norvège) : numéro de manipulation classique porté par un magicien élégant en frac mais sans originalité. Cartes et boules blanches sont manipulées sur une musique douce de plus en plus rythmée. C'est agréable à regarder mais l'ensemble manque d'effets majeurs.

Davide Tizzano (Italie) : ce magicien italien présente une suite de manipulations bien maîtrisées, en particulier de CD. Mais son personnage, qui est en costume type « cadre sup », n'est pas en adéquation avec les effets qu'il présente, ce qui me semble l'avoir pénalisé.

General Magic

Olivier Tabor (Grande-Bretagne, troisième prix) : cet artiste présente un numéro très original qui a pour thème un magicien et son violon. J'ai retenu l'apparition de notes de musiques une par une telle une production de cartes, avec une musique qui accompagne chaque note dans une montée de gamme. Il y a d'excellents effets : disparition du violon, réapparition puis changement de couleur, splendide apparition d'un violoncelle blanc en final. Beaucoup de sobriété dans la mise en scène qui renforce l'esthétisme de l'ensemble du numéro. Dommage que certains passages s'éloignent de l'idée de

départ en affaiblissant à mon avis, l'ensemble de la prestation (petite routine de cordes, apparition de colombes).

Tutti Li Famili (Espagne, Award) : encore un numéro très original, très théâtral, avec de bonnes idées et quelques effets bien réalisés : apparition d'un homme à la place d'un fauteuil, transformation d'une dame âgée en une jeune femme. Ce numéro m'a fait penser à la famille Adams qui se serait lancée dans la magie, les deux personnages ayant un jeu de scène rappelant les mésaventures de cette famille hors du commun.

Manro & Lois (Pays-Bas) : c'est un numéro de colombes agrémenté de *quick change*, assez classique au niveau des effets, mais porté par une histoire d'amour entre le magicien et sa partenaire qui se partagent, chacun à leur tour, les effets magiques. Le final, apparition de deux oies collées l'une à l'autre avec un semblant de tendresse, est particulièrement original.

Valery Bastrakof (Russie) : tenue et musique folklorique pour ce numéro très coloré avec un *quick change* de la partenaire. Des productions de balalaïka (instrument de musique russe à la caisse triangulaire) et de pains ronds et creux (cela doit porter un nom que je ne connais pas) ressemblant à de gros bagels apportent une note magique à ce moment culturel. En final, apparition de deux poupées russes géantes.

Gaia Elisa (Espagne) : bonne prestation de cette artiste qui a construit un numéro original qui mériterait d'être enrichi d'effets plus percutants et d'une clarification de l'histoire. De nombreux points positifs : la chorégraphie portée par une musique dramatique, les productions de mor-



ceaux de miroir comme des cartes, les yeux géants qui la persécutent tout au long du numéro.

Senor Perez (Espagne) : j'ai trouvé ce numéro de bulles de savon très original. L'artiste a construit une mise en scène sur le thème d'un alchimiste se livrant à des expériences de coloration, transformation et animation de la matière. Les bulles sont des atomes qui envahissent l'espace. Une chute de son matériel en fin de numéro lui a enlevé tout espoir de podium.

Stage Illusions

Ivan Assenjo (Espagne, troisième prix) : un numéro dans l'air du temps et très actuel ! Ce qui semble être une femme et deux hommes au style androgynes nous offrent un moment de magie totalement déjanté sur une mise en scène 100 % danse, très moderne, très rythmée et très sexy. Seulement trois illusions classiques mais revisitées à leur façon avec beaucoup d'humour. La salle leur a fait une ovation. Il fallait oser. Ils l'ont fait et cela a marché !

Lorenzo-Cristian (Roumanie) : cet artiste roumain, ayant participé à la Fism Europe 2014, présentait un nouveau numéro. Un univers poétique et futuriste, original, avec une mise en scène construite

pour mettre en valeur une histoire d'amour (encore lui) qui se termine bien. L'enchaînement des effets est séduisant : apparition d'une colombe qui se transforme en sa partenaire qui devient à son tour un robot maléfique qui redeviendra la partenaire aimée. Il lui a manqué un point pour recevoir un troisième prix.

Mental Magic

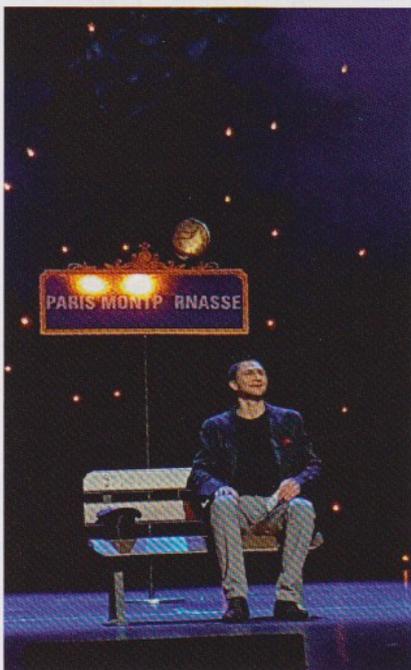
Christopher Castellini (Italie, troisième prix) : cet artiste italien présente un numéro de mentalisme classique mais bien mené. Une bonne diction, un texte clair et intelligemment construit, un personnage sympathique et une technique bien maîtrisée sont les ingrédients de sa réussite. L'effet est simple et facile à suivre : un spectateur choisit un livre parmi plusieurs et un nombre. Le mentaliste découvre un mot choisi par ce dernier à la page indiquée par le nombre. Le deuxième spectateur ouvre un coffre qu'il tient sur ses genoux et en sort une bouteille qui contient la prévision. C'est le mot choisi.

Ran Gafner (Israël) : déjà présent aux Fism Europe et monde de 2014 et 2015, ce mentaliste associe magie et musique dans une mise en scène moderne et originale. La découverte d'une chanson

choisie par un spectateur dans une corbeille en contenant plusieurs dizaines se fera par l'artiste qui la chantera en s'accompagnant à la guitare. C'est un personnage qui dégage beaucoup de sympathie et qui a un charme certain. Cela ne sera pas suffisant pour lui permettre d'obtenir un prix.

Luis Pardo (Espagne) : il nous présente un numéro ressemblant à une séquence de film. L'artiste rentre en scène attaché sur un fauteuil roulant et poussé par une infirmière. Une poupée articulée lui donne quatre minutes pour trouver le choix d'un spectateur fait à partir d'un livre, d'une page et d'un mot. Le temps est écoulé, le mentaliste semble avoir échoué. Mais, au dernier moment, il sort de sa bouche un papier sur lequel est écrit sa prédiction. Une bonne idée de départ, originale et bien mise en scène, mais, certainement, un effet trop simple à remonter pour le jury (et pour moi aussi !).

Henrik Silver (Suède) : un numéro trop classique et sans réel effort de présentation et d'originalité pour pouvoir prétendre à un prix.



Tag Team Magic (Autriche) : cet artiste sera éliminé pour dépassement du temps imparti.

Comedy Magic

Manolo Costa Y Mindaguillo (Espagne, deuxième prix) : un magicien et son assistant nous entraînent dans un univers un peu fou, décalé et rempli d'humour. Les effets comiques se succèdent à un rythme soutenu. Peu à peu, le magicien perd de sa superbe au profit de son assistant, dévoué et loyal, qui deviendra... une assistante. Le sommet du rire sera atteint quand, après avoir enfermé son assistant dans une caisse aux sabres en carton, le magicien, après avoir épuisé pieux rigides et parapluies, ira jusqu'à utiliser un porte-manteau comme ultime outil de perçage. Ils recevront une ovation méritée de la salle.

Disguido (Italie, troisième prix) : ce duo dynamique présente un numéro très rythmé sur le thème du cinéma à travers plusieurs tableaux exécutés sur des musiques de films à succès. Revisitant le thème du chapeau de Tabarin, ils ont réalisé un travail important de synchronisation effets/musiques agrémenté de bons moments d'humour. Ils ont été très applaudis.

The Great Figueroa (Espagne) : cet artiste espagnol ratéra, pour trois dixièmes de point, une place sur le podium. Je voyais ce numéro pour la troisième fois. J'ai à nouveau beaucoup ri de voir ce jeune magicien qui, complètement déjanté, n'en finit pas de rater ses tours. Il est plein de talent, d'imagination et son personnage attire la sympathie. C'est un des numéros pour lesquels j'avais été surpris de ne pas leur voir attribuer un prix à la Fism 2015. Il est encore passé juste à côté lors de cette Fism Europe. Je lui souhaite d'avoir la

reconnaissance qu'il mérite lors d'une prochaine compétition.

Hakan Berg (Suède) : encore un numéro déjà vu à la Fism 2015. C'est un numéro construit avec des effets et un style très personnels. Son entrée sur scène, semblant voler au-dessus des nuages en étant tiré par une boule zombie, est particulièrement comique. De nombreux gags, dont celui d'une corde coupée et raccommodée qu'il reprend plusieurs fois avec le même spectateur, feront réagir la salle par des applaudissements mérités. Il avait obtenu un troisième prix à la Fism 2015 dans la même catégorie avec le même numéro.

Liedo Cayetano (Espagne) : j'aime beaucoup le numéro de cet artiste qui est d'une grande originalité. Il avait obtenu un troisième prix au congrès de Besançon. En habit noir et chapeau melon, accompagné seulement par le battement d'un métronome qui s'accélère au fil du temps, il multiplie les effets surprenants et décalés. Ses productions de cigarettes en grande quantité, jaillissant d'on ne sait où, entre ses mains, plusieurs fois au cours du numéro, sont spectaculaires et uniques.

Walter Mafei (Italie) : j'ai beaucoup ri avec cet artiste au numéro très original qui captera le public par son humour très personnel et un peu déjanté. Il joue un personnage précieux et drôle qui s'y reprend à plusieurs fois pour réussir ses tours. Son aiguille à travers le ballon est particulièrement hilarante. Très bonne réaction de la salle.

Mark Raffles (Grande-Bretagne) : qu'il me pardonne. C'est le seul numéro que je n'ai pas pu voir.

Karl & Cubo (Estonie) : ces deux jeunes Estoniens ne m'ont pas convaincu (et le jury non

plus). Leur numéro est construit sur une histoire qui nous montre deux joueurs de tennis se disputant le *leadership*. Mais il y a trop de comédie, un jeu d'acteur excessif et peu de magie.

Concours de close-up

Cards Magic

Miguel Anjo (Espagne, deuxième prix) : une belle prestation pour cet Espagnol qui, après avoir fait choisir quatre cartes dans un jeu à dos rouge qui s'avèreront être quatre dames, va successivement transformer leur dos en quatre couleurs différentes. Les dames deviendront ensuite des as avec un dos rouge qui, à leur tour, deviendront de quatre couleurs différentes. Le final verra le jeu à dos rouge utilisé pendant le numéro se transformer en un jeu à quatre couleurs. C'est un peu difficile à expliquer, mais l'artiste a du talent, la présentation est bien menée et la technique parfaite. La salle ne s'y est pas trompée en lui réservant des applaudissements soutenus.

Hugo Maximiliano (Espagne, troisième prix) : jeune, dynamique et imposant un rythme soutenu dans l'enchaînement des effets, cet artiste a séduit la salle. Le final, permutation de quatre cartes choisies et signées avec quatre as placés dans quatre endroits différents du corps, est particulièrement spectaculaire et bien amené.

Adrian Vega (Espagne, troisième prix) : j'ai beaucoup aimé ce jeune artiste pour son charisme et son humour. Une très bonne maîtrise technique et un enchaînement spectaculaire : quatre jokers signés disparaissent pour se retrouver dans quatre endroits différents dont un verre où une carte choisie et signée avait été placée au début du numéro. La carte signée se

retrouve être une carte choisie et posée sur la table quelques instants avant.

De Widt Lodewijk (Pays-Bas) : le magicien, assis sur un tabouret, présente différents effets de changement de couleur de cartes et d'un jeu sur une musique de jazz. Puis, quatre cartes choisies par le public sont amputées chacune d'un quart de leur surface. Les quatre morceaux se transforment à vue en une seule carte les représentant, carte qui est remise au public. C'est original et très bien présenté.

Manuel Sanchez (Espagne) : un numéro que j'ai trouvé un peu ennuyeux de par une présentation que j'ai perçue sans rythme et sans originalité. Certainement une bonne technique mais j'ai eu du mal à suivre les effets qui ont demandé la présence de quatre spectateurs autour du magicien.

Vicente Vazquez (Portugal) : une prestation peu convaincante et un peu brouillonne pour cet artiste portugais qui présente des effets classiques. J'ai quand même noté une bonne disparition du jeu et de son étui lors d'un lancer en l'air.

Micro Magic

Hayashi (Grande-Bretagne, deuxième prix) : le numéro est construit autour d'une histoire de rêve et de transmission de la connaissance entre adulte/enfant. Le magicien est en tenue type arts martiaux et nous offre une belle chorégraphie des mains calquée sur une démonstration de karaté, l'ensemble étant accompagné d'une voix off pour renforcer l'aspect solennel de la présentation. Je n'ai pas aimé ce numéro. On doit attendre plus d'une minute pour le premier effet magique que j'ai par ailleurs oublié. Puis, on assiste à un matrix, parfaitement exécuté,

mais sans grande originalité. C'est un numéro où l'on retient la scénographie (ce qui est bien) mais aussi où l'on oublie les effets. Je suis peut-être un peu sévère avec cet artiste. Certainement même puisqu'il a eu un deuxième prix.

Marvelous Matthiew Wright (Grande-Bretagne, troisième prix) : j'ai été séduit par cet artiste et ce numéro qui a réveillé la salle. Il a obtenu un troisième prix. Il méritait mieux à mon avis mais peut-être quelques détails techniques mal gérés lui ont fait perdre des points. Il a du charisme, de l'humour, une mise en scène bien construite autour d'un personnage burlesque et des effets percutants et personnels construits à partir de cartes, pièces et cigarettes. Il a reçu une ovation de la salle.

Luis Olmedo (Espagne) : numéro très agréable à regarder qui mélange voyages de pièces sous des cartes et sous les mains. L'ensemble est parfaitement exécuté avec un dernier effet qui voit un jeu à dos rouge se transformer en cartes transparentes sauf une, celle choisie par un spectateur.

Michael Straelen (Pays-Bas) : ce jeune magicien nous a présenté un numéro en musique qui n'est pas sans rappeler la façon de travailler de Shin Lim. C'est très visuel et exécuté avec une bonne maîtrise technique. Nous assistons à un feu d'artifice de changements de couleurs, permutations et disparitions de cartes. Mais, il me semble que ce travail est trop calqué sur celui du maître. En particulier, la disparition du jeu à genoux devant la table reprend la présentation de Shin Lim dans *52 Shades of Red*.

Fredrik Ahlbertz (Suède) : il nous présente un numéro assez classique, bien construit, avec des voyages de pièces sous des cartes. C'est fluide, sans gestes inutiles,

très visuel et bien fait techniquement. Le personnage est sympathique et son élocution caractérisée par une voix douce renforce la simplicité des effets.

Riccardo Negroni (Italie) : c'est sur une musique douce que cet Italien, jeune et au profil séducteur, nous transporte dans son univers de pétales de roses et de pièces avec une touche de romantisme. J'ai noté une excellente disparition à vue de quatre pièces.

Victor Noir (Espagne) : cet artiste rentre en scène habillé d'une blouse blanche et porteur d'une valise que l'on imagine contenant des produits radioactifs. Il en extrait une pâte qui, malaxée, se transforme en boule. La suite comporte une série d'effets classiques où les boules (des atomes ?) voyagent dans les mains de deux spectateurs. Le numéro est très inégal et l'idée de départ se perd dans des effets trop classiques et une boule zombie ratée.

Parlour Magic

Jakob Mathias (Allemagne, deuxième prix) : belle prestation pour ce jeune magicien allemand très sympathique déjà vu dans les congrès Fism précédents. Il obtient un deuxième prix dans sa catégorie. Les effets, dont certains sont remarquables, reposent sur une maîtrise parfaite de la misdirection et beaucoup de technique. C'est très bien construit, original et parsemé de quelques bons moments d'humour. Les changements de couleurs de bouteilles de Coca et de ses chaussures sont particulièrement saisissants, de même que les permutations inexplicables entre une boule et un bouchon de bouteille.

Pipo Villanueva (Espagne, troisième prix) : il obtient un troisième prix dans sa catégorie. Ce numéro, rempli d'humour, est

porté par un artiste talentueux qui a su mélanger gags et effets simples mais de qualité. Je ne citerai que les cartes sorties de l'étui qu'il jette en conservant le paquet en faisant mine de s'excuser pour son erreur. Le fil rouge est représenté par un livre dont le titre *Comment gagner un concours de magie* lui offre l'opportunité de montrer tout son talent à travers différents effets de cartes et de dés.

Rune Carlsen (Norvège) : le numéro est bien construit autour du chiffre trois ; trois choix de carte, trois prédictions, trois révélations dans trois verres recouverts d'un foulard. C'est fluide, agréable et le personnage est sympathique. En fin de numéro, les cartes et toutes les prédictions sont devenues blanches.

Clemens Ilgner (Allemagne) : beaucoup d'humour pour cet artiste allemand qui a construit son numéro autour d'une bouteille d'alcool dont il se sert en fil rouge pour évacuer son stress mais aussi pour produire des effets originaux. En final, une deuxième bouteille sera produite. Quelques bons effets : sa cravate se retrouve dans un verre qu'il utilisait comme gobelet, un alcotest se traduit par une flamme au bout d'un tuyau dans lequel il souffle et un changement de couleur de boule au lancer sous un verre.

Luca Mercatelli (Italie) : numéro original exécuté en lumière noire. Le magicien travaille derrière une scène miniature qui ne laisse voir que ses deux mains gantées de blanc. C'est très esthétique, les effets sont bien construits : apparitions, changements de couleurs, permutations, multiplications de boules jaunes puis même enchaînement avec des masques. J'ai beaucoup aimé ce numéro que j'ai vu sur l'écran HD qui ne montrait

que la scène et les mains. Il est certain que la vision du jury était toute autre.

Imanol Ituino (Espagne) : je ne suis pas un fan de ce numéro que j'avais déjà vu. Après un début plutôt convaincant, sans musique et dans le silence, où le magicien joue avec humour et douceur avec une feuille de papier qui lévite, c'est une routine de dés à coudre, de fil coupé et raccommode dans la bouche et d'apparition de gâteaux dans une boîte montrée vide durant le numéro, le tout s'enchaîne sans qu'il y ait vraiment du sens donné à l'ensemble. Les manipulations de dés à coudre sont techniquement parfaites mais ne se voient pas assez. Le personnage manque un peu de charisme.

Lucca (Autriche) : j'ai été un peu déçu par la prestation du partenaire de Anca. Il nous présente un carré magique et un effet un peu compliqué à suivre : sept chiffres donnés par la salle ainsi qu'un nom qui est converti en nombre suivant une table de transposition sont additionnés. Le résultat avait été prévu. Même si cela est parfait techniquement, c'est un peu ennuyeux à suivre d'autant plus que l'on sent bien le résultat final dès le début.

Charlekas & Kubo (Estonie) : deux magiciens autour d'un gobelet et d'une balle se livrent avec humour à présenter des effets classiques de disparition/réapparition. Une bonne idée de départ mais qui mériterait d'être enrichie, autant au niveau des effets que pour le jeu de scène.

Les galas

Saturday night gala show

Le gala était présenté par John Archer, toujours aussi percutant et convivial. Six artistes se partageaient la première partie, la

seconde étant entièrement dédiée au show de l'Américain Jamie Alan que je découvrais.

C'est Mario Lopez qui ouvrait le spectacle. Quel artiste ! Une présence exceptionnelle sur cette immense scène de l'Opéra House. De l'humour, de l'intelligence, du rythme et une grande maîtrise de ses effets. Avec une simple cigarette et un briquet, il emporte toute la salle dans sa comédie burlesque. Que du bonheur ! Un tonnerre d'applaudissements pour cet artiste primé à la Fism 2015.

Puis ce fut au tour de Mike Bent. Ce magicien venu de Boston est un excellent comédien avec une personnalité sympathique et remplie d'humour. La salle appréciera ses gags avec enthousiasme.

Voici Vlad, le magicien loufoque aux pieds aussi habiles que ses mains. Qui sait produire des cartes entre les doigts de ses pieds aussi bien que lui ! C'est très original et habilement mené. Un moment de plaisir qui m'a semblé un peu trop court.

Il sera suivi de Bond Lee. Ce jeune artiste de Hong Kong, très élégant, présente un numéro de manipulation tout en douceur et plein de poésie. Des flocons de neige se transforment en boules et cartes blanches, un bonhomme de neige prend vie et accompagne le magicien dans son show. J'avais déjà vu ce jeune magicien à la Fism 2015. Son numéro a évolué autant dans les effets, plus nombreux et plus personnels, que dans la mise en scène qui colle parfaitement au personnage et à l'histoire.

C'est maintenant au tour de Finn Jon. Inutile de présenter ce numéro qui a fait plusieurs fois le tour du monde dans les meilleures salles de la planète. On lui pardonnera les quelques difficultés qu'il a eu, ce soir-là, avec la production

de ses bulles maintenant devenues associées à son personnage. Encore merci monsieur Finn Jon. Le talent n'a pas d'âge !

Pour terminer cette première partie, c'est Yan Yan Ma qui rentre sur scène. Cette artiste chinoise, primée à la Fism de Beijing en 2009, mélange danse classique et manipulations de cartes. C'est beau, original, très poétique et exécuté sur une belle musique classique. Elle recevra des applaudissements copieux de la salle.

Jami Alan occupera toute la deuxième partie du gala. Cet artiste anglais ne m'a pas totalement convaincu. Il se présente comme un « *imagician* ». Son show est construit comme une *keynote* de Steve Jobs lors d'une présentation des nouveaux produits d'Apple. Nous aurons droit à un cours sur l'utilisation des nouvelles technologies dans la magie mais aussi à quelques passages sur son histoire avec entre autres, un rappel sur Robert-Houdin et Houdini, eux aussi utilisateurs des techniques de pointe de leur époque. Mais eux se gardaient bien d'en parler ! L'artiste n'en demeure pas moins sympathique. Il utilise des écrans HD, des tablettes et des rayons laser pour revisiter des effets classiques qui sont, pour certains, particulièrement réussis. Je pense à sa lévitation avec rayons laser et sa Zigzag girl derrière des écrans HD. Pour le reste, les effets de cybermagie me rappellent trop Simon Pierro, Marco Tempest ou Timo Marc.

Sunday night gala show

Ce deuxième et dernier gala affichait onze artistes à son programme. Ce fut une très belle soirée de magie avec une présentation réussie de Paul Zenon qui a su, avec talent, créer un lien entre

tous ces numéros tout en apportant une bonne dose d'humour sur la scène.

Le gala débute par un nouveau numéro des Portugais Ta Na Manga. Tandis que l'un d'eux joue du piano, le second présente un solo de *cardistry* particulièrement somptueux sur le corps de l'instrument. La captation sur les écrans HD est parfaite. On ne voit que les mains, les unes jouant la mélodie sur les touches blanches du piano tandis que les autres manipulent les cartes avec grâce et adresse. C'est une belle idée, originale, qui sera appréciée par la salle. Les deux Portugais présenteront en deuxième partie leur numéro primé à la Fism 2009, avec beaucoup de finesse, de subtilité et de charme dans la mise en scène. Ils seront très applaudis.

Alan Hudson, magicien anglais, nous présentera une expérience de mentalisme où un spectateur, venu le rejoindre sur la scène, les yeux bandés, percera un à un, cinq ballons de couleurs différentes que le magicien, le visage sous un sac, découvrira au fur et à mesure. Et tout cela dans une comédie pleine d'humour que la salle a longuement applaudie.

Ce n'est plus la peine de présenter Sos & Victoria. Ce couple éblouissant réalise certainement le meilleur numéro de *quick change* au monde. Rythme, recherche esthétique dans la chorégraphie et dans les costumes, extraordinaire rapidité des *quick changes*, occupation de toute la surface de la scène dans une chorégraphie parfaite, tout y était pour faire de ce passage un des moments forts de cette soirée. La salle les a fortement applaudis.

C'est au tour de Norbert Ferré d'emporter la salle. Mélange de poésie, d'humour et d'adresse,



ce numéro me fait toujours frissonner. Le personnage, tantôt clown aux mimiques irrésistibles tantôt manipulateur virtuose, ne laisse pas indifférent. Le passage de l'un à l'autre est saisissant. La dualité introduite entre les deux personnages, le clown qui présente le magicien, conduit le spectateur à libérer ses émotions et à les partager avec lui. Il recevra une standing ovation de la salle.

Michel Lauzière est un humoriste, fantaisiste, musicien, caricaturiste et *performeur* québécois. Il nous offre ce soir son numéro de « Klaxon-phone » (je ne sais pas comment l'écrire) qu'il a présenté partout dans le monde. C'est un grand plaisir de revoir cet artiste dont le numéro n'a pas pris une seule ride. Quel talent !

Xavier Mortimer avait quitté le Strip de Las Vegas pour Blackpool. Une très bonne idée pour tous les congressistes qui ont pu apprécier cet artiste complet et très créatif qui n'hésite pas à mélanger mime, musique, danse, comédie et magie dans un numéro très personnel, extrait vraisemblablement de son spectacle de Las Vegas. C'est un vrai bonheur que de pouvoir profiter de son passage sur la scène de

l'Opéra House. Le public ne s'y est pas trompé et lui a accordé une standing ovation.

Pavel Evsukevich est un jongleur issu de l'école du cirque de Moscou. Il travaille avec des petits ballons et des anneaux. Il a remporté de nombreux prix dans de nombreuses compétitions internationales en allant toujours plus loin dans sa recherche de la performance. Il ne sera pas en reste ce soir, ayant décidé de jongler avec dix anneaux et un ballon en mouvement sur la tête. Il réussira l'exploit après plusieurs tentatives ratées et l'encouragement d'une salle qui a apprécié cette volonté de dépassement.

J'adore Tony Chapek. Il mélange à merveille humour, technologie et magie dans un numéro pétillant et unique dans son genre. C'est une comédie entre lui, sur la scène, et son fils, en direct sur un téléviseur. On ne sait plus quoi penser quand il se retrouve dans le poste et son fils sur la scène. Je trouve cet artiste génial. Les effets sont exceptionnels et les idées innovantes. Le public lui fera une standing ovation.

Le Coréen Kim Youg Min (République de Corée) fait partie

de ces jeunes artistes qui écrivent quelques-unes des plus belles pages de la magie. Premier prix de magie générale à la Fism 2015, son numéro nous transporte dans un univers mystique au milieu du désert où seul lui et une orchidée semblent pouvoir exister. La musique choisie est magnifique, les effets sont nouveaux. L'artiste réussit à provoquer des émotions par une chorégraphie lente et esthétique, pleine de poésie. *Standing ovation* de la salle.

Hara sera le dernier artiste à passer sur la scène de cette Fism Europe 2017. J'attendais beaucoup de ce Japonais dont j'avais pu apprécier le numéro sur une vidéo YouTube. Je serai un peu déçu par sa prestation. Quelques ratés au démarrage, dus vraisemblablement à la technique, une performance beaucoup moins spectaculaire et plus courte sur la scène qu'en vidéo. Cela reste néanmoins d'une très grande originalité, la synchronisation entre le film projeté devant et derrière le magicien offrant de belles perspectives en matière d'effets spectaculaires et poétiques.

Le gala international de close-up, les conférences, le speed dating, le master class

C'est le dimanche à 15h00 qu'était programmé ce gala. À l'affiche : Étienne Pradier, Francis Menotti, Luis Otero, Kostya Kimlat, Doc Eason, Luke Jermy et Eric Jones. Je ne vais pas vous détailler toutes les prestations de ces artistes qui ont tous été à la hauteur de leur réputation. Il m'a semblé que la salle était un peu moins réceptive que lors des autres événements. La fatigue d'une fin de congrès de quatre jours ? Le fait qu'une partie d'entre eux avaient

déjà été vus dans des conférences ou le speed dating ? Je ne sais pas, mais j'ai trouvé le public un peu mou (et moi avec). Une mention spéciale à Étienne Pradier qui a réveillé la salle par son énergie et son humour ravageur et irrésistible et à Eric Jones pour sa dextérité et sa superbe et passionnante routine de pièces.

En ce qui concerne les conférences, trente avaient été programmées. Que des grands noms de la magie. Je ne vais pas tous les citer. Beaucoup de catégories de magie ont été, me semble-t-il, couvertes : la scène, les cartes (en abondance), le *quick change*, le close-up et le mentalisme. J'ai apprécié celle d'Étienne Pradier, vrai performer de salon et restaurant, qui a su apporter, à travers ses démonstrations, avec un humour ravageur et très personnel, tout ce qui fait le succès d'une prestation : le talent du magicien pour produire l'effet. Et il en a beaucoup ! J'ai été déçu

par celle de Luke Jermy qui, pendant une heure, nous a montré ce que l'on peut faire avec un jeu marqué, en l'occurrence le sien qu'il vendait à la sortie de la salle. C'était long et un peu ennuyeux. On pouvait attendre mieux d'un maître du mentalisme.

Le *speed dating* est une très bonne idée. Nous étions installés devant une table, environ cinquante personnes par table. Les artistes passaient de table en table huit minutes chacun. Ils ont été sept à nous accorder une prestation rapprochée : Luis Otero, Eric Jones, Jason England, John Gastaferro, Étienne Pradier, The Fat Brothers, John Carey. C'est Harry Robson qui assurait le respect du timing. L'intérêt de cette formule est la proximité avec l'artiste. Mention spéciale aux Fats Brothers pour leur extraordinaire vitalité, leur humour et la qualité exceptionnelle de leur travail. Leur bonheur à travailler ensemble

se transmet aux spectateurs. J'ai aussi apprécié Étienne Pradier et Eric Jones. Mais tous furent à la hauteur de leur réputation. Une remarque néanmoins : beaucoup de bruit dans la salle ce qui m'a semblé, à certains moments, un peu désagréable.

Le *master class* était dédié aux tricheries en table de jeu. C'est Paul Wilson et Jason England qui en assuraient la présentation. Du grand art pour ces deux compères qui ont pu exposer, à travers de nombreux exemples, plusieurs techniques utilisées par les tricheurs.

Pour ne rien oublier, je citerai le concours annuel du Blackpool Magicians Club « United Kingdom Family Entertainer of the year 2017 » auquel je n'ai pas assisté. De même que le « Wayne Dobson & Friends » qui, chaque année, participe à la réussite de la convention. ■

Le challenge de close-up « Bernard Andreï »

Jean Merlin

Une croisière vraiment magique et à échelle humaine

Du 23 au 26 mars 2017 s'est déroulé, sur le Camargue, le premier challenge de close-up Bernard Andreï, qui a rempli toutes ses promesses ! Cet événement était organisé par Hélène Andreï et Pierre-Yves Canton. Première

surprise, à l'arrivée dans la cabine quatre étoiles : des cadeaux très pratiques ! Un grand sac de voyage, un sac moyen et une pochette griffés, deux jeux de cartes « Stars of Magic », deux blocs à écrire avec Post-it et stylos. Figurait également une plaquette très documentée, écrite par Luc Cavé, qui retraçait la vie et la carrière de Bernard Andreï. Rappelons-

le pour les jeunes, Bernard est le créateur de L'Antre magique, club qui a vu défiler les plus grandes stars de notre art, ainsi qu'en témoigne le livre d'or de onze centimètres d'épaisseur, bourré de photos et de dédicaces. À la façon gourmande dont les magiciens ont consulté cette œuvre pendant toute la croisière, on a pu mesurer l'ampleur de son importance !





La table de présentation du livre d'or et du trophée.



Un petit groupe de magiciens en croisière

Mais l'Antre magique, c'est aussi vingt-sept coupes remportées en vingt-cinq ans sous la présidence de Bernard. Seconde surprise : l'*open bar* quels que soient l'heure et le jour, avec aussi bien des boissons toutes faites que des cocktails, voire des infusions pour les dames... Étaient mis en jeu lors du concours : le trophée Bernard Andréi, accompagné d'un chèque de 1500 € (non attribué) et trois prix de close-up dont deux seulement ont été décernés.

Le concours

La grande idée a été de former le jury avec les artistes présents, sous le regard attentif d'Hélène Andréi qui, à deux reprises, a émis des remarques frappées au coin du bon sens. Domenico Dante, pourtant président de la Fism, s'est volontairement placé en retrait, laissant les artistes débattre entre eux et nous a bluffés en final par son analyse et sa modestie... Bref, ce jury était un régal, loin de ceux dans lesquels des gens, jamais montés sur scène, jugent les concurrents à l'aune de leur non-savoir ou de leurs préférences vestimentaires... En bref, côté show, les croisiéristes ont eu droit à six conférences de haut niveau, deux shows de close-up où les artistes tournent, un show final de close-up en fixe. Le tout présenté par Fabrice Nidiau.



Les artistes et le jury. Debout de gauche à droite : Francis Tabary, Henry Mayol, Jean Merlin, Dominico Dante (président Fism), Armando Lucero, Fabrice Nidiau (présentateur). Devant de gauche à droite : Luis Olmedo, Pierre-Yves Canton (organisateur), Vittorio Belloni.

Les artistes engagés étaient : Vittorio Belloni (Italie), Armando Lucero (Las Vegas), Luis Olmedo (Espagne), Henry Mayol, Francis Tabary, et Jean Merlin (France). Tous excellents sauf un... (C'était la blague préférée d'un de mes impresarii).

À l'heure où la surenchère fait loi au niveau du nombre (« Nous avons eu, mon cher, plus de trois mille congressistes... »), j'ai pleinement apprécié les facilités de rencontre et d'échange qui ont fait la joie de la petite centaine de magiciens présents. On a vu des miracles ; des gens souvent passifs dans les congrès, se sont mis à travailler spontanément, un peu

comme dans les *afters*... Et, je ne le cacherai pas, nous sommes allés de surprises en surprises... Un vent magique a soufflé sur l'événement. Tous les gens étaient des amis, tout le monde expliquait tout, à tout le monde. Ça m'a rappelé les *afters* du temps d'Asciano, dans lesquels, modestement, les plus grands venaient montrer des trucs incroyables en s'excusant du peu de moyens employés. Et j'en arrive à me demander si l'avenir et le développement du close-up n'ont pas plus besoin de petites structures pour éclore, que de grands vaisseaux impersonnels dans lesquels on est incapable de retrouver ses amis tellement il y

a de monde ! Pendant ces quatre jours, la magie a été vivante, et l'amitié aussi.

Mais derrière chaque homme qui réussit, il y a une femme. Bien sûr, les magiciens faisaient escale chez Bernard pour sa magie, mais aussi pour la cuisine d'Hélène, qui mérite, selon moi, au moins deux étoiles au Michelin ! Hélène, qui a passé l'examen de l'Afap, n'a pas besoin de passer celui de cuisinier ! Elle est de la dynastie de La Mère Brazier, de la Mère Vittet et de toutes ces femmes qui ont écrit l'histoire de la cuisine, une cuillère en bois à la main ! En cas de doute sur un dosage, appelez-la !

Seule ombre au tableau, le prix, qui reste trop cher pour les jeunes qui veulent concourir. Dans les congrès, ils viennent en co-voiturage et dorment à six dans une chambre d'hôtel. Leur unique grosse dépense reste l'entrée à l'événement. Parfois même, certains rentrent par les cuisines ou



Les lauréats, en présence de madame Hélène Andréi, Dominico Dante et Pierre-Yves Canton : « Wisdom Kim » (Seulgi Kim, à gauche) et « Markobi » (Marc Bittar, à droite).

l'entrée des artistes, c'est de bonne guerre : on a tous été étudiants... Sur un bateau, cela n'est pas possible, et on en vient à se demander si on ne pourrait pas envisager un sponsoring pour les jeunes qui ont quelque chose à dire. Je sais qu'Hélène et Pierre-Yves y réfléchissent déjà.

Bref, au moment de partir, les présents ont demandé la recon-

duction pour l'année prochaine. De leur côté, et devant le succès et l'ambiance rencontrés, les organisateurs ont reloué le bateau pour l'an prochain avant même d'en descendre ! (Vous le croyez, ça ?) La date retenue est donc du 22 au 25 mars 2018. Voilà ! Nous sommes tous bien rentrés et, voulez-vous que je vous dise ? Ce fut une bien belle cérémonie ! ■

Festival de magie de Narbonne

Une fois de plus, il est de constater qu'un petit noyau d'irrésistibles catalans suffit à générer le mouvement qui déplace les lignes. Et, une fois encore, d'avouer que c'est bon. C'est une petite bourgade nommée Narbonne, si ! Le train s'y arrête parfois, enfin le TER, enfin pas toujours, et seulement deux fois par jour. Alors ne le ratez pas, et ne ratez pas ce nouvel événement non plus, créé par quelques amoureux de notre métier (passion ? sacerdoce ? nuit de noces ? mouais...) Comme

pas d'habitude, je trouve une place pour me parquer, comme pas d'habitude elle est gratuite, comme pas d'habitude l'entrée est offerte. Comme pas d'habitude, je suis à quelques mètres de la MJC, comme pas d'habitude tu ne te réveilles pas... non, pardon, c'est pas ça. La formule est maintenant éprouvée : des copains qui se réunissent pour échanger, vendre, troquer ou donner une foultitude d'objets, de DVD, que l'on connaît ou pas et dont on voudrait faire autre chose. Les conseils sont là, les échanges, les rires... C'est

bon enfant, pas prétentiard. Ça continue avec une *auction*, entendez par là une vente aux enchères, avec, je les avais déjà découverts à Saint-Martin-de-Crau, Fred Bellucci et Didier Ledda, à deux doigts de nous interpréter la troisième scène, acte 2, de Manon Lescaut. Je parle pour le volume... Pour l'intimité et le livret je préfère la version de Puccini avec, dans les rôles principaux, Asmik Gregorian et Sergey Poliakov. Mais c'est personnel ! Pour ce qui est du rire et de la bonhomie, c'était très chouette. On y fait quelques



affaires tout de même. Le parrain n'est autre qu'Ali Nouira en personne. Je l'adore, mais bon, il parle trop pour quelqu'un comme moi, qui suis silencieux et discret. Vous l'avez compris, le point important c'est l'échange humain et les rencontres. La conférence était assurée par Édouard Boulanger, qui reste égal à lui même, c'est-à-dire brillant. Bon, il est très moche, mais on ne peut pas tout avoir... C'est lui qui assurera un des numéros le soir sur le plateau d'artistes à 20h45. Tout y est. De plus en plus se créent, dans nos pro-

vinces, des événements magiques, appuyés ou non par les municipalités ou les fédés. Xavier Durand, qui est aussi le président du club de Narbonne, me disait qu'il pensait d'ailleurs peut-être s'affilier à la Ffap. Un truc que j'ai apprécié, c'est de n'avoir pas organisé un concours, histoire de payer les vrais artistes. Ben ouais, ça commence à ne plus passer trop... Vu que je pense que c'est un métier... Bref, restent toujours les conseils, qui sont bons à prendre. Pas mal de gens à la foire, j'étais le premier étonné. Je dois avouer qu'à part

les consommables, je ne suis pas un très bon client en général. Je fabrique moi-même, mais le seul fait de revoir des collègues, certains que je n'avais pas vu depuis des années, m'amènera toujours à retourner tchatcher aux congrès, festivals et autres regroupements magiques. Voila un premier festival de magie réussi, à Narbonne, et j'espère le premier d'une longue suite. Sincèrement, comment ils ont trop « déchiré » pour une première fois. Faites l'amour pas la guerre, sortez couverts et allez aux spectacles ! ■

Interview Otto Wessely

Norbert Ferré

Le 41^e Festival international du cirque de Monte-Carlo a marqué le retour à la compétition après l'inoubliable *Best Of* du 40^e festival. Plus de cent vingt artistes venant de seize pays se sont produits, du 19 au 29 janvier 2017, sur la célèbre piste du chapiteau de l'Espace Fontvieille. Depuis sa création en 1974, par le

Prince Rainier III de Monaco, le Festival international du cirque de Monte-Carlo s'est inscrit parmi les plus prestigieuses manifestations mondiales. Organisé et présidé avec passion par SAS la princesse Stéphanie de Monaco, retransmis dans le monde entier, le festival présente chaque année une sélection des meilleurs numéros inter-

nationaux qui attirent de très nombreux spectateurs. Après Lee Pee Ville, Hans Klok, Scott & Muriel, Otto Wessely a été l'un des très rares magiciens à être engagé dans ce fameux festival international. À cette occasion, il s'est vu décerner pas moins de trois récompenses : le prix des amis du cirque monégasque, le prix du studio Grimailo



et le prix spécial pour l'ensemble de sa carrière remis, lors de la soirée de gala, par SAS la princesse Stéphanie de Monaco. Rencontre avec mon ami, le prince de l'illusion, Otto Wessely !

[Norbert Ferré] Selon toi, quelles sont les différences entre la compétition internationale du cirque de Monte-Carlo et les championnats du monde de magie Fism ?

[Otto Wessely] Tous les deux ont commencé tout petit, presque de manière fortuite, tous les deux sont devenus des manifestations mondiales. Tandis que la Fism est restée une entreprise quasiment privée, le festival du cirque de Monte-Carlo est ouvert au public et est retransmis par les télévisions du monde entier. Au festival du cirque, les artistes de la compétition sont choisis par un comité et ils sont payés ; participer à un concours Fism coûte cher.

Ce festival a été l'occasion pour toi de rencontrer le Docteur Frère, une personne très attachante. Peux-tu nous en dire plus ?

Pas seulement attachant, mais également surprenant. Ce monsieur, qui est une des éminences grises du festival, connaît le cirque par cœur, il sait tout des artistes, ceux du passé, du présent et aussi du futur, aussi bien leurs noms que leurs CV. Il est également maire de sa ville, Tourrette-Levens, et cela depuis trente-huit ans. Il a quatre-vingt-un ans et il ne s'ennuie pas. Car, en plus, il possède un musée sur le cirque et sur la magie avec des documents insolites (contrats de Rastelli, de Chaplin, costumes de scène d'une centaine d'artistes). Tout ce bordel rangé avec amour dans sa maison sur quelques cen-



La princesse Stéphanie de Monaco, Otto et Christa

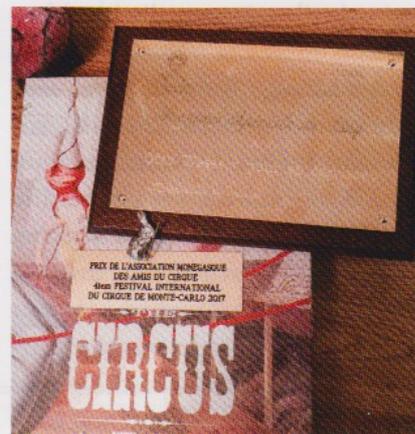
taines de mètres carrés. Pour décrire le Docteur Frère je dirais : passion, générosité, humour et respect d'autrui.

Peux-tu nous éclairer sur les critères selon lesquels prix et récompenses sont attribués ?

C'est assez mystérieux, car il n'y a pas seulement la prestation qui compte mais aussi la politique. Si les Russes n'avaient pas de prix, ils ne présenteraient plus de participants, pareil pour les Chinois... Le jury change tous les ans pour éviter le copinage. Il y a des Clowns d'or, d'argent et de bronze ainsi qu'une vingtaine de prix spéciaux. Les prix spéciaux sont remis lors d'un joyeux dîner bordélique pour cinq cents personnes, les prix officiels lors de la soirée de gala des gagnants, deux jours après les concours.

Ce festival connaît un succès planétaire, selon toi quelles en sont les raisons ?

La passion, la qualité et un certain laisser-faire (pas laisser-aller !). Ce festival a commencé tout petit, je le compare avec le concert du nouvel an de l'Orchestre phil-



harmonique de Vienne ou avec la cérémonie des Oscars. Tous sont devenus des manifestations grandissimes et connues dans le monde entier, et plus grâce à une publicité faite de « bouche à oreille » qu'à d'insupportables talkshows à la télé dont nos vedettes nationales raffolent. Disons ici que « la mayonnaise a pris », bien que cela ait mis des années...

La SAS princesse Stéphanie de Monaco et toi, une veille histoire d'amour ?

La princesse est une véritable passionnée du cirque. Jusque dans sa vie privée (et par deux fois...), elle a montré cet amour. Elle montre, pendant le festival, une



Musée du docteur Frère

présence et une implication bien réelle, non seulement dans les cérémonies officielles, mais aussi en coulisse ! Si elle n'était pas si connue, on la prendrait pour une accessoiriste. Elle n'est pas snob... Il y a vingt-cinq ans, lors d'un gala de magie aux fameux *Monte Carlo Magic Stars*, Patrick Hourdequin, organisateur du gala, avait pris des risques énormes en m'autorisant de faire apparaître une grosse b*** (non, pas celle de Goshman, mais

une « vraie ») dans les mains de la princesse : « *Pensez à quelque chose que vous aimez bien...* » Elle a beaucoup ri et je l'aime beaucoup pour sa sincérité...

Dernière question, quel est pour toi l'événement le plus marquant de ta carrière ?

Si l'on peut parler de « carrière », je dirais que ce fût l'attribution du *British Ring Shield* il y a presque un demi-siècle. Le numéro que

j'ai montré était celui que je présentais depuis des années à la fête foraine de Vienne et qui m'avait valu d'être exclu des clubs de magie autrichiens, car jugé « pas convenable ». Christa et moi sommes partis pour ce concours au fond de l'Angleterre profonde en nous disant : « *S'il n'y a pas un miracle, on n'aura pas les sous pour rentrer chez nous en Autriche.* » Le miracle a eu lieu : un phénomène à la Susan Boyle s'est produit, les congressistes criaient de joie, mon style était complètement nouveau (aujourd'hui c'est presque dépassé). Résultat : premier prix avec 30 £ en liquide qui nous ont juste permis d'atteindre Paris (train troisième classe en Angleterre, bateau pour la traversée du canal, train SNCF jusqu'à la gare du Nord). Ce passage de l'anonymat absolu au stade d'une certaine reconnaissance accordée par un millier de magiciens anglais (excusez du peu !) m'a donné la grosse tête, cette grosse tête que je n'ai jamais perdue depuis, hahaha ! ■

L'Escamoteur dévoilé

Thibaut Rioult et LD, une visiteuse parisienne

Tours et détours de l'escamoteur de Bosch à nos jours (16 nov. - 31 déc. 2016)

Compte rendu de l'exposition par Thibaut Rioult

Pour les amoureux de la magie, c'est dans une salle paisible de la banlieue parisienne que s'est close l'année avec un événement magique sans précédent. Saint-Germain-en-Laye... Ce nom

secret, toujours prononcé avec déférence par ceux qui savent... Un nom de sanctuaire, car c'est là qu'il est, conservé (protégé) religieusement loin des regards, dans une réserve obscure : *L'Escamoteur*, cette œuvre magistrale attribuée à Jheronimus van Aken, dit Jérôme Bosch, traduction terrestre de son univers d'illusions, de chimères et de vices. Œuvre capitale tant pour l'histoire de l'art que pour l'illusiographie, comme l'ont rap-

pelé avec brio Patrick Le Chanu et Pierre Taillefer lors de la table ronde inaugurale. Destin de tout escamoteur que de disparaître... Mais, en cette fin d'année 2016, le rideau se lève, et le voilà rendu à la lumière du monde. Et avec lui, un cortège de pièces extraordinaires, permettant de réinvestir l'imaginaire social de cette figure fondamentale du xv^e siècle à nos jours. L'exposition est une première, tant par le sujet que par l'incroyable



1. Coffret de mariage, collection Volker Huber

2. Livres du XVII^e (collection Voignier)

qualité des documents présentés. Il faut remercier de grands collectionneurs, trois Français (Georges Naudet, Georges Proust, Jacques Voignier) et deux Étrangers (Volker Huber, William Kalush) qui pallient l'absence d'œuvres des institutions publiques en offrant à nos regards des pièces rarissimes, voire complètement inédites : qui peut se targuer d'avoir, jusqu'à ce jour, contemplé un panneau de coffre de mariage florentin du xv^e présentant un escamoteur (fig. 1, collection Volker Hüber) ; la *Chute du magicien Hermogène* (1565) de Brueghel (collection Georges Naudet) ; cette reconstitution visuelle encyclopédique du répertoire des bateleurs du xvi^e siècle ; l'énigmatique bois gravé de la *Pratique judiciaire* de Damhoudère (collection Jacques Voignier), ainsi que celui des *Décrétales* de Boniface VIII ; ou les plus anciens gobelets connus du xviii^e siècle en fer-blanc (fig. 3, collection Georges Proust) ? La bibliothèque Sainte-Genève a également rendu possible la réunion des deux premiers traités imprimés de prestidigitation connus : *The Discoverie of Witchcraft* (« La Sorcellerie dévoilée ») de Reginald Scot et la première partie des

Subtiles et Plaisantes Inventiones de Jean Prévost, parus l'un et l'autre en 1584, de part et d'autre de la Manche.

Il faut saluer Pierre Taillefer, pour avoir orchestré l'ensemble d'une baguette de maître et surtout pour avoir identifié et sélectionné ces œuvres clefs et méconnues qui se répondent et dessinent un panorama complexe. Elles font éclater les conceptions réductrices de la prestidigitation en débordant largement le strict cadre spectaculaire par ses prolongements politiques ou théologiques. L'ambiguïté originelle de ce couple escamoteur/voleur, entre divertissement et méfait, trouve ici sa parfaite illustration visuelle. L'illusionnisme doit être réenvisagé comme un phénomène social.

Si l'exposition a ravi sans aucun doute les passionnés d'histoire, les praticiens ne furent pas en reste : ils y ont trouvé, entre autres, la reconstitution historique filmée de la routine de gobelets du légendaire Hocus Pocus Junior (début xvii^e), présentée par Antoine Leduc et filmée par Frédéric Tabet. (Notons à cette occasion que le premier livre de magie en langue allemande, 1667, qui se trouve être l'*Hocus Pocus Junior* était aussi

présent à cette exposition, l'exemplaire présenté ici a fait partie de la collection Harry Houdini¹.) Mais ce qu'ils y ont trouvé surtout, c'est la possibilité unique de revenir à la source même de l'illusionnisme, de renouer avec sa profondeur et sa puissance évocatrice. Avec Bosch pour guide, retrouvons les voies mystérieuses des magiciens de grand chemin...

Table ronde autour de l'exposition, par LD, une visiteuse parisienne

Ce samedi 19 novembre 2016, le ciel est bleu lorsque l'escalator du RER A me dépose à proximité de la masse imposante du château de Saint-Germain-en-Laye, siège du musée d'archéologie nationale. Mais j'y reviendrai une autre fois, car, pour l'heure, je me dirige vers l'espace Paul-et-André-Vera pour y visiter l'exposition autour du tableau de Jérôme Bosch, *L'Escamoteur*, chef-d'œuvre du musée municipal. Je rencontre alors un groupe d'amis magiciens qui m'entraîne vers l'hôtel de ville pour assister aux conférences et à la table ronde qui marquent l'inauguration de l'exposition.

1. Cf. quatrième de couverture (note de la rédaction).



3. Gobelets XVIII^e (collection Georges Proust) et XIX^e (collection Georges Naudet)

Nous descendons vers la salle multimédia, confortable et bien équipée. Nous nous installons dans les fauteuils du gradin, mais on nous encourage à prendre place derrière les pupitres du conseil municipal, tous équipés de micros. On s'imagine brièvement prendre part aux débats politiques qui doivent parfois agiter la salle ! La conférence commence justement par l'allocution d'un adjoint au maire, Arnaud Péricard, qui félicite l'équipe de l'exposition et rappelle le vol rocambolesque de *L'Escamoteur* en 1978 par le groupe Action directe, vol qui a entraîné la fermeture du musée ; quelques voix s'élèvent alors dans le public pour réclamer la réouverture permanente du musée. Il signale la numérisation sur Google Arts & Culture de quatre-vingt-seize des œuvres du musée. Désormais, vous pourrez voir *L'Escamoteur* comme jamais vous ne l'avez vu !

Agnès Virole, responsable du musée, présente ensuite la spécificité du travail des commissaires de l'exposition (Patrick Le Chanu, Pierre Taillefer et elle-même) pour

cette nouvelle présentation. Elle rappelle qu'une exposition a déjà eu lieu en 2002 autour de la question de l'attribution du tableau à Bosch, question qui agite toujours les milieux d'experts (mais c'est une autre histoire !) Le tableau rentre d'un long périple international s'étant achevé au musée du Prado, à Madrid, dans la grande rétrospective Bosch à l'occasion du 500^e anniversaire de la mort du peintre. L'exposition de Saint-Germain-en-Laye porte plus précisément sur la figure de l'escamoteur, son apparition iconographique à la Renaissance et sa déclinaison jusqu'à nos jours.

Patrick Le Chanu, conservateur général du patrimoine, nous introduit à l'art de la « peinture de genre » qui, à travers des sujets profanes et des scènes de la vie quotidienne, délivre des morales et messages cachés. *L'Escamoteur* serait une des premières scènes de genre de l'histoire de l'art. Il revient sur la désattribution récente du tableau et sur les analyses de dendrochronologie (datation du support de bois par ses séquences de stries) situant la date d'exécution du tableau dans les dix-huit dernières années de la vie de Bosch. Ce dernier en est-il l'auteur ou est-ce l'un de ses élèves ou suiveurs ? Cela a-t-il une réelle importance ? Ce tableau, d'une qualité indéniable, semble néan-

moins avoir été peint dans le style de Bosch et être le premier d'une longue série de copies et de réinterprétations. L'intervenant rappelle qu'à l'époque, les œuvres des grands maîtres étaient accaparées par les familles régnautes. Pour les familles riches, mais moins fortunées ou influentes, se développait un marché d'art de chevalet, reprenant thèmes et manières des œuvres en vogue, dont il nous présente à l'écran quelques beaux exemples. La distinction entre « original » et « copie » n'existait pas alors comme aujourd'hui. La pratique de la copie était courante et admise, voire nécessaire à l'apprentissage des peintres ou à la diffusion de leur travail, et elle a engendré de nouvelles grandes œuvres.

Pierre Taillefer, conservateur du patrimoine, évoque ensuite l'apparition de la figure de l'escamoteur dans l'art du xv^e siècle, près d'un siècle avant Bosch, notamment dans les œuvres astrologiques représentant les « enfants de la lune ». Pour éclairer la signification des images d'escamoteurs et leurs connotations souvent négatives, il retourne à l'étymologie des termes grecs et latins qui désignent le joueur de gobelets avant d'aborder le rapport ambigu de l'escamoteur avec la sphère religieuse et la sphère politique en s'appuyant sur des textes de la Renaissance et des gravures présentées dans l'exposition. Il invite ensuite plusieurs intervenants sur scène pour un dialogue avec le public : Thibaut Rioult, Georges Naudet et Jacques Voignier.

Thibaut Rioult, qui rédige une thèse d'anthropologie culturelle sur les illusionnistes à la Renaissance, approfondit plusieurs détails du tableau de Bosch et d'autres œuvres de l'exposition,

notamment la présence de différents animaux. Nous voyons des grenouilles et des serpents sortir de la bouche des spectateurs ou des magiciens ; nous découvrons une chouette dissimulée dans une gibecière. Par sa connaissance de la littérature démonologique, il précise leurs connotations symboliques (voire diaboliques !) et éclaire la signification de ce bestiaire fantastique qui peuple l'iconographie des bateleurs. Il décrit aussi leurs utilisations possibles dans les spectacles de l'époque.

Les collectionneurs Georges Naudet et Jacques Voignier, qui ont prêté la majeure partie des œuvres de l'exposition, prennent ensuite tour à tour la parole pour partager leur témoignage et leur regard averti sur les représentations de joueurs de gobelets. Georges Naudet évoque la naissance et les motifs de sa passion de collectionneur d'images après avoir croisé, à l'âge de onze ans, un magicien au boniment fascinant sur l'esplanade d'une ville thermale. Jacques Voignier parle des objets de magie les plus anciens conservés et raconte comment il a découvert par hasard l'une des gravures présentées dans l'exposition dans un traité judiciaire du XVI^e siècle.

La parole est ensuite donnée aux spectateurs, qui posent parfois des questions si longues qu'on

en oublie... la question ! Il fait nuit quand nous nous dirigeons vers l'exposition pour admirer les œuvres.

Le catalogue de l'exposition

Blandine Landau, Patrick Le Chanu, Pierre Taillefer, Agnès Virole, *L'Escamoteur : Tours et détours de l'escamoteur de Bosch à nos jours* (catalogue de l'exposition, 16 novembre - 31 décembre 2016). Éditions de la ville de Saint-Germain-en-Laye, 2016. 20 cm x 27 cm, 52 p., ISBN : 978-2-900350-00-3. Prix : 6 €. Le catalogue contient quatre articles, abondamment illustrés par les œuvres de l'exposition, qui éclairent et approfondissent le propos et permettent de resituer *L'Escamoteur* au cœur d'une iconographie beaucoup plus ample constituée de pièces extrêmement rares. On y trouve les reproductions de plusieurs documents de comparaison, tels un dessin préparatoire pour *L'Escamoteur* appartenant au musée du Louvre ou deux planches de réflectographie nous révélant le dessin préparatoire sous-jacent au tableau. Pierre Taillefer restitue la généalogie passionnante des représentations d'escamoteurs en soulignant leur caractère social. Le catalogue se termine par la précieuse liste de toutes les œuvres exposées. Maintenant que



4. Catalogue de l'exposition

l'exposition est close, précipitez-vous sur cet ouvrage indispensable pour tous les amateurs d'art et de magie, seule trace – mais quelle trace ! – de cette rencontre d'œuvres exceptionnelles. Si vous voulez voir ou revoir *L'Escamoteur* dans les meilleures conditions, ce QR code vous y conduira grâce à la numérisation en HD du tableau par Google Arts et Culture :



Vente de Chartres

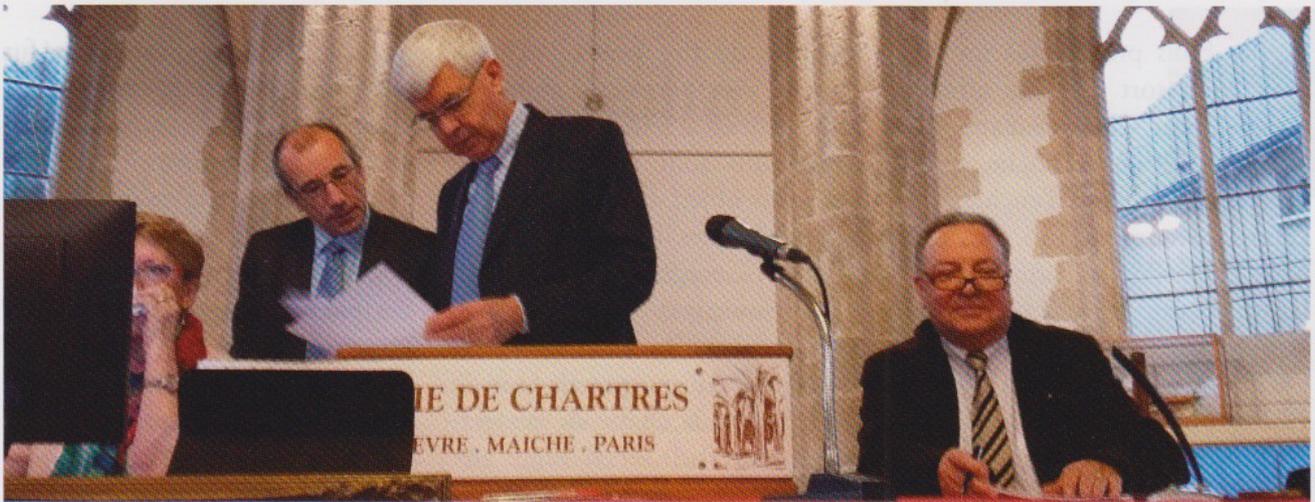
Dany Trick (Daniel Cudennec)

Chartres, Étude Lelièvre Maiche et Paris, expert Hjalmar, samedi 4 mars 2017. Il faut tout d'abord que

j'avoue que j'avais un peu la nostalgie des douze ventes annuelles qui se déroulèrent à la Galerie et au cours desquelles j'avais eu l'occa-

sion d'enrichir un peu ma modeste collection. Il m'arrive souvent de compulsier les douze catalogues, une mine inépuisable de rensei-





gnements pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre art. C'est donc avec une grande joie que j'appris que M^e Lelièvre avait à nouveau décidé de reprendre ce cycle. Le cadre de ces ventes est prestigieux, en plein cœur de la ville, tout proche de la célèbre cathédrale. De nos jours il n'y a plus de difficultés de stationnement. Je fus certainement le premier à vous annoncer cette vente sur mon site. On peut enchérir par ordre d'achat écrit, par téléphone et sur Internet (ordres d'achat tenus secrets), mais je puis vous assurer que rien ne vaut d'être présent dans la salle. Dès la veille vous pouvez voir, toucher et examiner de près tous les livres et les objets, sinon je trouve que c'est un peu déshumanisé. Bien évidemment que les sept cent vingt-quatre descriptifs et photos en couleurs du catalogue vous en donnent un aperçu. Vous imaginez le travail titanesque de l'expert, entre les mains duquel ils doivent tous passer et le long travail de recherches et de documentation que cela demande.

Cette année encore vous pouviez côtoyer en salle de nombreuses sommités telles que Jean Jacques Sanvert, les deux frères Jacques et François Voignier, Georges Proust, Bébel était là aussi, Georges Naudet bien évidemment et j'ai

eu plaisir à rencontrer Olivier Lepoivre. Cela ne me rajeunit pas car j'ai pensé à l'époque où nous tenions chacun une rubrique dans *La Revue de la prestidigitation*. Florence Goyer et Pascal Friaud se devaient d'être là... Quelle ne fut pas ma surprise de rencontrer Marc Métral et sa charmante épouse Viviane Mireldo ! Ce n'est pas trahir un secret de vous révéler qu'un éminent collectionneur anglais avait fait le déplacement et s'en retourna au pays en possession de nombreux bijoux. Des ressortissants de plus de cinquante pays enchérissaient sur la toile.

Akyna et Morax avaient pris l'heureuse initiative d'organiser le vendredi soir, dans un hôtel chartrain, après un dîner fort sympathique au cours duquel se côtoyaient quelques-unes des personnalités que je vous citais ci-dessus, une séance de projection de passages d'émissions télévisées françaises et étrangères. Ce fut là l'occasion de voir le tabac que fit Marc Métral, en compagnie de son incroyable chien vivant, sur une chaîne anglaise. Morax a également retrouvé dans les archives de l'Institut national de l'audiovisuel les nombreuses émissions de magie en langue bretonne que je présentais dans les années soixante-dix. Nous eûmes

l'occasion de revoir Jean Valton, le grand Mireldo et quelques autres, grâce aux montages des spécialistes que sont Françoise Goyer et Pascal Friaud.

Le samedi matin de la vente fut consacré au papier : livres et périodiques anciens sur la prestidigitation et les récréations mathématiques et physiques. Pour ne citer que quelques livres les plus rares, tels que *Le Philosophe nègre*, *Les Secrets des grecs* ou encore le peu courant *L'Art de connaître et de régler les montres et les pendules* par Robert-Houdin fils, ainsi que l'excessivement rarissime *L'Hydroscope et le Ventriloque* de l'abbé Sauri, « ouvrage dans lequel on explique, d'une manière naturelle à la portée de tout le monde, et conforme aux lois de la physique, comment il peut se faire qu'un jeune provençal voie à travers la terre et par quel artifice ceux que l'on nomme ventriloques peuvent parler de manière que la voix paraisse venir du côté qu'ils veulent, édité à Amsterdam et se trouve à Paris, chez Valade », un *in-octavo* sorti la même année, en 1772, que l'autre rare ouvrage traitant de ventriloquie par l'abbé de la Chapelle, trouvèrent acquéreurs à des prix fort élevés, ce qui ne m'étonna, guère.

Les archives de magiciens et les affiches trouvèrent preneurs à

de très bons prix. Je fus un peu étonné du sort de deux affiches dessinées par Chéret : d'abord le numéro 179 au catalogue, qui a dû être retirée faute d'enchères, et l'autre, le numéro 156, une très belle affiche passe partout entoilée, qui n'atteignit que la modeste somme de 850 € sous le marteau. Quant aux deux très rarissimes Chung Ling Soo, pour l'une d'entre elles au moins, elle coûta à l'acheteur beaucoup moins cher que le numéro 188, une affiche de Cordelier. Je sais quel prix elles atteignent aux États-Unis... La belle Clémentine De Vere, plus connue sous le pseudonyme d'Ionia, n'atteignit même pas le prix de l'estimation basse. Il y avait de bonnes affaires à faire ! Mon vieil ami Didier Clément, un des spécialistes français des affiches de magie, ne fit qu'une brève apparition dans la salle.

L'après-midi débuta par la vente des appareils anciens de physique amusante et de prestidigitation. Il y en avait pour tous les goûts et à tous les prix : de la boule aux mouchoirs aux différentes baguettes magiques et aux « trois pyramides ou la séparation de l'eau et du vin » pour lesquelles l'on offrit 4 300 €, plus évidemment 20 % de frais d'adjudication, comme cela se fait habituellement. Les appareils au vernis Martin gardent un prix élevé ainsi que les verres truqués épais colorés ou non, tout autant que les appareils en laiton et surtout en buis tourné, sortis de boîtes de physique amusante. Il se trouvait dans cette vente un bel assortiment de boîtes de physique amusante, datant principalement de la première moitié du XIX^e siècle ; j'en comptais neuf et l'une d'entre elles avait des dimensions impressionnantes, et de plus

quantité de très beaux appareils dont je vous entretiens ci-dessus, provenant de telles boîtes. Les Américains sont très friands de ces beaux objets en buis tourné, si caractéristiques de la France. Mon vieil ami Georges s'en retourna la mine réjouie vers notre capitale.

Je savais qu'après le décès de Bob Read, lui qui passait tant de son temps à la chasse de ces gravures dans Paris, et la vente aux enchères également, de son impressionnante collection de lithographies et de représentations de joueurs de gobelets, ces dernières n'atteignaient plus des prix élevés, comme ce fut le cas à une certaine époque. Ici aussi un certain nombre d'entre elles furent retirées, faute d'enchères. Cela donna l'occasion à notre spécialiste français dans ce domaine, Georges Naudet, d'engranger de belles pièces.

En salle de vente il se passe parfois des « choses étranges ». Je crois savoir que ce fut une même personne qui fit l'acquisition de tous les jouets mécaniques et à batterie. Je ne doute pas du fait qu'il possède une belle et grande vitrine pour les y exposer. Vous avez dit bizarre ? Comme c'est bizarre ! Les assiettes parlantes n'attirèrent que très peu d'enchérisseurs. De nombreux autres montrèrent un vif intérêt pour tous les lots en rapport avec le théâtre Robert-Houdin. Ceux-ci allaient de photographies aux tirages sur papier albuminé à partir de plaques de verre traitées au collodion humide, au journal *Le Cagliostro*, en passant par des programmes, des chromolithographies, des protège-cahiers publicitaires et des billets de banque.

Mais nous en arrivons aux pièces maîtresses de la vente. Tout d'abord à l'automate joueur d'échecs. Une

page et demie du catalogue fut nécessaire pour décrire cet étrange automate. La littérature consacrée à cet appareil à travers le monde entier (cela va de la nouvelle d'Edgar Allan Poe à quantité d'articles de presse et même des romans et des études très sérieuses) est très impressionnante. Il fut présenté aux Folies Bergère en 1953. Il fut découvert peu après la guerre dans un débarras au célèbre château de Schönbrunn, dans la banlieue viennoise, résidence des Habsbourg. Certains prétendirent qu'il s'agissait-là du célèbre automate qui battit Napoléon en 1809 et d'autres que ce pouvait être celui-là même qui battit la grande tsarine Catherine de Russie. Il fut emporté pour 9 000 € sous le marteau. Quant à l'huile sur toile du peintre italien Vittorio Rignano intitulée *The Conjurer*, estimée 4 000/5 000 €, elle trouva preneur à 6 500 €.

Il me faudrait beaucoup plus d'espace car j'ai omis de vous entretenir des beaux objets de décoration en bronze et des grandes illusions. L'Étude chartraine consacra un très important budget à la publicité pour cette vente et je n'en veux pour preuve que les pages entières dans *La Gazette de Drouot*, les magazines *Aladin*, *Antiquités Brocante* et même dans *La Vie du collectionneur*. Sur les sites internet *Ivoire* et autres je remarquais également cette même publicité très conséquente. Un dernier conseil : c'est la meilleure affaire de l'année, en ces périodes de crise. Dans le monde de la magie, on n'a plus rien pour ce prix-là. Faites vite l'acquisition d'un ou de plusieurs catalogues. Des heures de rêves et de lecture passionnante et de nouveaux savoirs pour quinze euros...

Zama la princesse noire

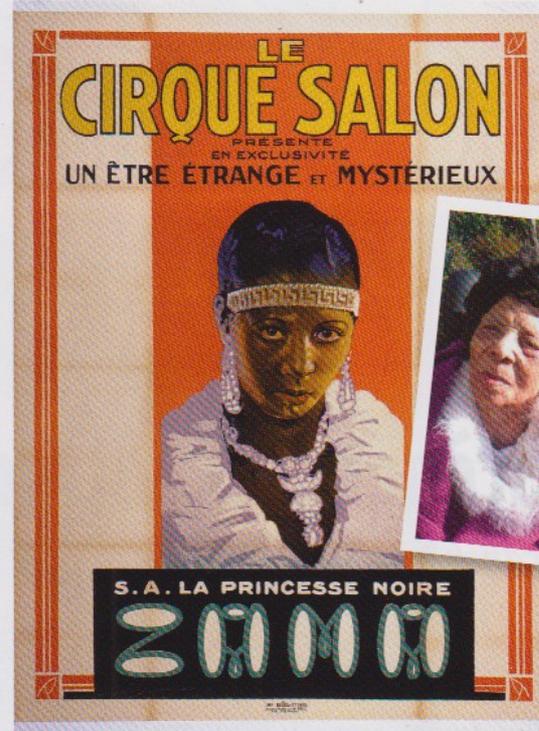
Didier Morax



Zama la princesse noire a soufflé cent quatre bougies le 1^{er} novembre 2016 ! Bon anniversaire Zama pour vos cent quatre ans et pensée confraternelle à Karmox Penot qui fut votre époux. Il y a quelques temps, mon ami Serge Arial, président du Cercle magique aquitain, me téléphone pour me demander si les noms de Barmox et de la princesse noire me disent quelque chose. Pour le premier nom aucune trace dans ma mémoire, en revanche la princesse noire m'interpelle immédiatement. De retour chez moi je retrouve des documents sur la princesse noire et je découvre qu'à une époque, elle avait eu un grand succès sous le nom de Zama. Je consulte mes documents et je trouve que Zama avait eu un numéro de transmission de pensée avec Karmox. Il ne restait plus qu'à tirer le brin d'information pour faire ressurgir tout un passé.

Dans les années 1920, Pierre-André Penot, né le 7 septembre 1901 à Agen, travaille sous le pseudonyme de Ali-Ben-Bax. Son nom est proche de celui qui est sa référence Ben Ali Bey (je pense qu'il s'agissait du faux Ben Ali Bey, c'est à dire Weinstein et non Max Auzinger, compte-tenu des dates). Ses relations avec Ben Ali Bey doivent être proches puisqu'il arrive à séduire Yvonne Allemand qui, dans la tournée, exécute un numéro de danses serpentines genre Loie Fuller en plus de sa fonction de médium. Ils se marient et c'est elle qui va initier Ali Ben Bax aux ficelles de la transmission de pensées. Sur scène, on trou-

vera désormais Karmox & Sandra. Le temps, et surtout l'éducation de leurs deux garçons, vont faire évoluer leur façon de travailler : Sandra forme une partenaire pour son époux, c'est Zama qui devient l'assistante. Mademoiselle Rigobert, alias Zama, est une martiniquaise née le 1^{er} novembre 1912, et c'est certainement la vague Joséphine Baker qui aide à sa notoriété. On va oublier le nom de Karmox et Zama va être affublée du titre de princesse noire. Au cirque Salon, elle a le statut de vedette et une affiche lithographique à son effigie est réalisée. Le cirque Bureau l'engage par la suite, puis elle rejoint le célèbre cirque Médrano. Son nom et celui des Eastern Brothers vont s'afficher sur le fronton du célèbre établissement du boulevard Rochechouart. Elle partage la piste avec le trio Fratellini, Chester Kingston, les Cairoli, Alex et Porto, Recordier et Boulicot. Joséphine Baker, Sacha Guitry. Maurice Chevallier la rencontrent. Karmox, qui a divorcé de Ivone, Marie Henriette Allemand « Sandra », se remarie avec Jeanne Marie Louise Théodora Rigobert « Zama ». Un garçon naît de leur union. Fatigué des tournées, il prend la direction des cinémas agenais Gallia et Sélect appartenant au réseau d'Émile Couzinet, tandis que Zama l'aide à la caisse. Lors d'un passage de huit jours



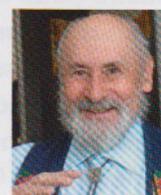
au Select, un certain Myr fut, par solidarité, initié à la méthode de transmission de pensée employée par Karmox et Zama. Il prolongea aussitôt son passage pour avoir le temps de bien assimiler la formation. La suite est bien connue puisque le numéro de Myr et Myroska a fait le tour du monde.

Aujourd'hui notre consœur plus que centenaire coule des jours heureux dans un établissement d'aquitaine entourée de son fils Sacha et d'une petite famille. Le journal *Sud-Ouest* vient de lui consacrer un article complet dans son édition du 8 novembre 2016, et le président Serge Arial est venu jouer pour elle. Bonne et longue retraite Zama la « princesse noire » devenue, madame Suiffet, qui excelle dans son numéro de longévité. ■

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

Scènes de ventriloquie

Fanch Guillemin



« Les divertissements indigènes d'Alger sont variés, et l'un des plus appréciés est celui de la ventriloquie... » Ernest Feydeau, *Alger...*, Lettre à Sainte-Beuve, Paris, 1862.

La ventriloquie kabyle

Tous les voyageurs du XIX^e siècle en Algérie, comme Gautier, Flaubert ou Robert-Houdin, décrivent les tours des fakirs Aïssaouas, ou le théâtre d'ombres comiques auxquelles le présentateur prêtait ses voix diverses, et dont le héros emblématique, Karagheuz, était parfois animé par un ventriloque, sous forme d'une marionnette au langage fleuri... Jugées trop subversives par les Français, ces scènes furent vite interdites dans ce territoire ; mais André Gide put encore y assister en Tunisie, dans les années 1940.

Le journaliste Ernest Feydeau, père du célèbre vaudevilliste Georges, observa de son côté une ventriloque, au pied de la Casbah, près du théâtre où s'illustra Robert-Houdin, quatre ans plus tôt :

« J'ai vu un soir une Kabyle amuser son public pendant trois heures, en parlant d'une voix caverneuse qui semblait tour à tour descendre de la terrasse, monter de la rue, et courir autour de nous avec les intonations les plus opposées, mêlées de miaulements de chat, d'abolements de chien et de cris de coq. Et la femme qui possédait ce beau talent, assise au milieu, la tête couverte

d'un voile, ne remuait pas plus qu'une bûche. J'en étais émerveillé... »

« "Ainsi, le tour est fait !" selon la formule de Robert-Houdin... » écrivait Ernest Feydeau dans *Les Aventures du baron de Féreste*, au titre inspiré de celui d'Agrippa d'Aubigné, *Les Aventures du baron de Foeneste, ou les Filouteries d'un tricheur*, 1617.

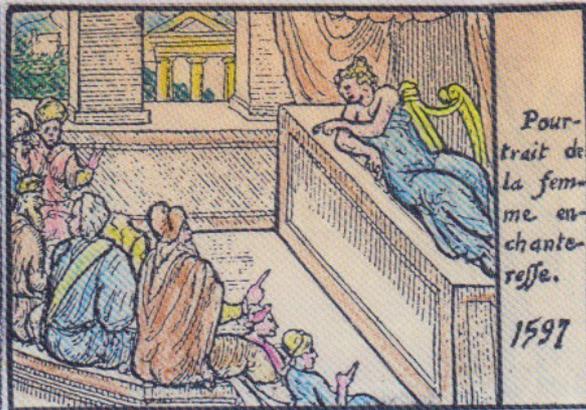
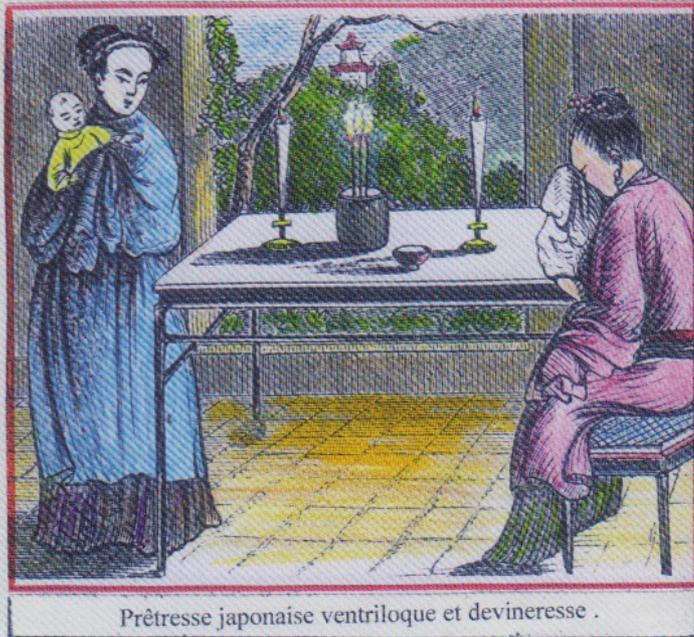
Oracles ventriloques

Depuis la nuit des temps, des prêtres, féticheurs ou sorciers, lors de trances spectaculaires, utilisent parfois leur don de ventriloque pour répondre aux questions des fidèles, par une voix mystérieuse sortant d'un masque, d'une statue, ou même de nulle part. Une gravure de 1597 représente une devineresse en action. Sur une autre du XIX^e siècle, une religieuse japonaise s'exprime par le truchement d'une poupée. Un ancien masque chinois en bois, de ma collection, avec sa mâchoire et ses yeux mobiles, devait équiper une grande marionnette, comme j'en ai vu dans le théâtre traditionnel japonais Kabuki, en 1979 et 94 (*L'Art du ventriloque*, éditions MdT).

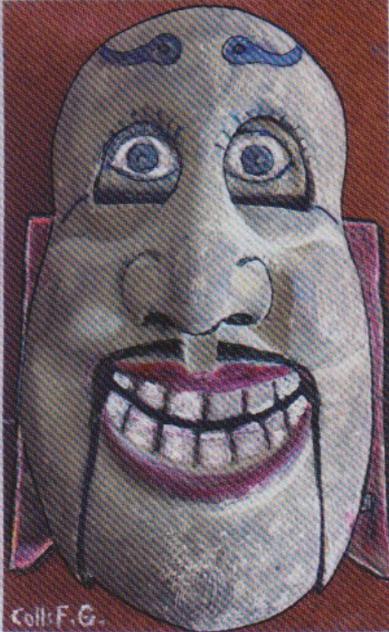
Lors de cérémonies rituelles, ces étranges voix impressionnent toujours fortement l'assistance. Elles peuvent même surprendre un psychanalyste réputé comme Tobie Nathan (sans doute peu familiarisé à ces pratiques) et qui, dans son *Ethno-Roman*,



Théâtre d'ombres Karagheuz, vers 1840 ;

Portrait de la femme enchanteresse.
1597

Prêtresse japonaise ventriloque et devineresse .



Coll. F.G.

Paris, Grasset, prix Fémina 2012, page 313, semble s'être laissé bluffer par l'une de ses patientes : une Camerounaise muette (?), nommée Prudence, qui lui parla du ventre (?) par la voix lugubre et effrayante, de son défunt père africain !

Scènes théâtrales

Des auteurs mirent en scène, avec succès, ces personnages insolites, dans des pièces comme : *Gilles ventriloque*, an VIII, 1800, de Gersin, *Le Café du ventriloque*, an XII, de A. Séville, ou *Le Valet ventriloque*, 1811, de Du Mersan. Les talentueux professionnels Borel, Odry et Philippe en interprétèrent le rôle principal... En décembre 1878, l'Écossais Bostrwick Raid fut censuré, à Colon en Argentine, pour avoir « irrespectueusement » introduit dans une pièce les fantômes invisibles du général San Martin et d'autres défunts illustres, dont il faisait entendre les voix par son art... (Fénix, *Historia de la magia en Argentina*, Buenos Aires, 1996).

Enfin, lors du Congrès européen des collectionneurs, Paris, 2015, l'universitaire Alain Poussard nous a rappelé ces quelques scènes concrètes d'illusionnisme et de ventriloquie, présentées par le personnage de Charlotta dans *La Cerisaie* de Tchekov, Moscou, 1903...

Dans le *Journal de la Prestidigitation* n° 147, avril 1949, A. Smouler écrivait que Saint-Vincent-de-Paul, aumônier général des galères, impressionnait forçats et gardes-chiourme par ses talents de ventriloque, en faisant parler une tête de mort mécanique posée sur un banc... (Cf. mon article dans le n° 608.)

Remarque

Des collectionneurs notent, avec raison, que les documents que je produis sont parfois incomplets, colorisés ou modifiés partiellement. Je précise tout de même que mes articles ne constituent ni un catalogue de vente ni une thèse universitaire, et qu'il ne s'agit que de simples illustrations des sujets évoqués, dans un espace limité à deux pages ! ■

10 % de réduction

Valable sur tout le site

www.livres-de-magie.com :
livres, DVD, cartes à jouer,
tours, accessoires.


C.C. Éditions
www.livres-de-magie.com

Pour bénéficier de cette offre, allez sur le site www.livres-de-magie.com et, lors de la finalisation de votre commande, saisissez le code suivant dans le champ « discount code » :

dec85319

Remise valable jusqu'au 31 juillet 2017, pour un montant minimum de commande de 80,00 €.

www.livres-de-magie.com

Bienvenue sur le site de la FFAP !

Connexion  Vous avez 0 article dans votre panier



[Accueil](#) [La FFAP](#) [Les Clubs](#) [La revue](#) [Événements](#) [Actualités](#) [Forum](#) [Boutique](#)



FFAP

Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

ILLUMINATIONS PIERRE BIDEAU

Bienvenue aux passionnés de magie sur le site de la FFAP qui est la Fédération des magiciens.

Elle existe depuis plus d'un siècle et regroupe aujourd'hui presque 2000 adhérents.

Elle est directement affiliée à la FISM (Fédération internationale des sociétés magiques).

La FFAP compte de nombreuses ramifications locales sous la forme de clubs, d'amicales associatives, qui sont très actives et représentent ce qui compte et ce qui bouge dans le milieu magique Français.

Les activités pilotées ou initiées par la FFAP sont multiples; découvrez les en parcourant ce site.

Alors, ABRACADAFFAP ... c'est parti !

WEB TV F.F.A.P.



LES AMICALES

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
06 17 56 02 68
pgambier80@orange.fr

Angers

Amicale Robert-Houdin d'Angers
Émmanuel Laine*
06 30 91 75 28
www.magie-angers.com

Angoulême

Cercle magique charentais
Stéphane Cabannes*
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Aubagne

Club des magiciens du Pays
d'Aubagne
Misdirection
Lionel Petitalot
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Avignon

Cercle magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique comtois
Emmanuel Courvoisier
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@laposte.net

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

César H

Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle magique aquitain
Serge Arriailh*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com

Bourges

Cercle magique de Bourges
Guy Cochet
02 48 25 32 97
closderougemont@hotmail.fr

Bretagne

Cercle magie de Bretagne
Vincent Delourmel
02 99 33 74 15 - 06 17 64 37 72
vincentdelourmel@club-internet.fr

Calais

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42

jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des magiciens du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrere
09 62 30 53 37 - 06 11 95 11 99
cjeannono@orange.fr
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble
Club Gimmick
Bruno Depay
06 45 59 85 23
brunodepay@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@yahoo.fr

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr

L'Éventail

Jean-Jacques Lafolie (Faramus)
06 11 93 78 40
faramus59@free.fr

Limoges

Cercle Robert-Houdin du Limousin
Sébastien Deschâtres
05 55 56 26 82 - 06 77 18 44 46
sebastien.deschastres@orange.fr
http://crhl87.wix.com/crhl87

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient

Amicale des magiciens du bout du monde
Georges Le Bouedec*
06 78 26 52 36
georges.lebouedec@free.fr

Lorraine

Cercle magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Frédéric Denis*
06 62 39 85 67

cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Yves Prost
04 78 28 62 20
jyprost@club-internet.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie*
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Club Robert-Houdin Languedoc
Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@bbox.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Cyril Chahouar*
06 64 42 81 01
mystercyril@hotmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Christophe Gourdet
06 13 62 00 21
chriswilliams@hotmail.fr

Normandie

Cercle magique Robert-Houdin de Normandie
Jean-Claude Godin
06 60 82 76 75
phargoli.jean-claude@noos.fr

Ordre européen des mentalistes

Claude Gilsons*
02 38 92 72 55 - 06 08 74 95 95
claud.gilsons@gmail.com

Paris

Cercle magique de Paris
Jean-Claude Roubeyrie
jroubeyrie@sfr.fr
06 27 92 54 37

AFPAM

Jean-Claude Piveteau*
06 20 22 64 97
afpam.collection@laposte.net

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Jacques Niogret

05 49 70 26 52
niogret@wanadoo.fr

Reims

Champagne magic club
Jean-Marie Marlois*
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com

Romans

Cercle des magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
04 75 02 79 76
jimpely@club-internet.fr

Saint-Dizier

Trimu club Saint-Dizier
Serge Willeaume
03 29 70 56 21
willeaume.serge@wanadoo.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard*
www.magie77.fr
06 86 07 19 71
presidentcm57@gmail.com

Strasbourg

Cercle Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace
Jean-Pierre Eckly*
03 88 63 65 70
jp.eckly@fondation-sonnenhof.org

Toulouse

Toulouse magic club amicale
Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie magique de Troyes
Fred Erikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

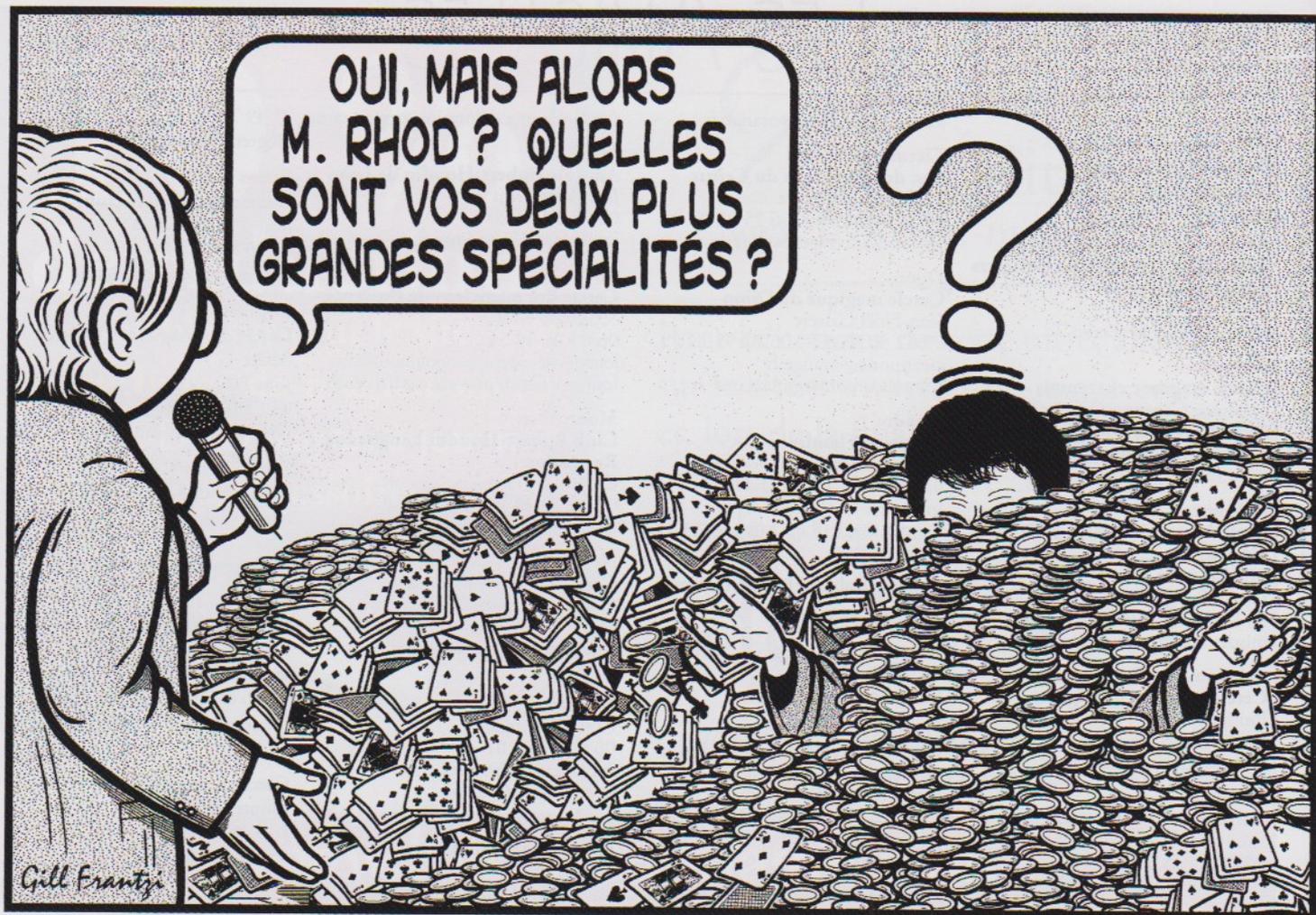
Les Partenaires

Cipi
Martine Delville*
02 54 46 48 60 - 06 62 98 03 41
martine41250@sfr.fr
www.cipi-magie.com

Les Magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.



OUI, MAIS ALORS
M. RHOD ? QUELLES
SONT VOS DEUX PLUS
GRANDES SPÉCIALITÉS ?

Cotisations 2017

Formules disponibles

- Membre d'une association adhérente Ffap : **50 €** (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)
- Moins de 25 ans (membre d'une association adhérente Ffap) : **35 €**
- Non membre d'une association adhérente Ffap : **85 €**
- Moins de 25 ans, non membre d'une association adhérente Ffap : **45 €**

Important

- Supplément de **12 €** pour les retardataires à compter du 28 février 2017.
- Si vous êtes déjà membre d'une association adhérente à la fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre Ffap auprès de votre président local.

Règlement

- Par chèque, libellé au nom de la Ffap et adressé à Marc Louat.
- Par l'intermédiaire du site internet de la Ffap, carte bancaire ou compte Paypal. Voir à l'adresse : www.magie-ffap.com
- Par virement bancaire IBAN : FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341
BIC / SWIFT : SOGEFRPP

Bureau FFAP

Président

Serge Odin
128 rue de la Richelandière
« L'As de Cœur »
42100 Saint-Étienne
06 08 21 15 15
serge.odin@magie-ffap.fr

Vice-Présidents

Pathy Bad
Domaine de Chimères
10 chemin du Coudot
33360 Camblanes
vp-pathy-bad@magie-ffap.fr

Frédéric Denis

6 rue de Fontenoy
54200 Villey Saint-Étienne
vp-frederic-denis@magie-ffap.fr

Secrétaire Général

Gérald Rougevin
49 avenue de Condé
94100 Saint-Maur-des-Fossés
06 70 68 12 40
secretaire-general@magie-ffap.fr

Secrétaire chargé de la communication

Stéphane Cabannes
150 rue du Mas des Theils
16600 Ruelle-sur-Touvre
06 12 68 21 10
communication@magie-ffap.fr

Trésorier

Bernard Ginot
16 rue des Criantes
Domaine du Château
25870 Devecey
06 22 85 34 12
bernardginet@hotmail.com

Trésorier adjoint

Marc Louat
Resp. adhésions, cotisations
22 bis avenue Pasteur
42152 L'Horme
06 08 94 54 09
marc.louat@wanadoo.fr

Directeur de la Revue

Armand Porcell
33, allée d'Auvergne
Bâtiment l'Artésien
13300 Salon de Provence
06 75 42 35 91
directeurdelarevue@gmail.com

organisé par la FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
et le CERCLE MAGIE BRETAGNE



51^{ème}

CONGRÈS FRANÇAIS DE
L'ILLUSION



CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE
MAGIE FFAP

du 28 septembre au 1^{er} octobre 2017
PALAIS DU GRAND LARGE, ST MALO

<http://www.magie-ffap.com/page/40-congres-francais-de-l-illusion>





HOCUS POCUS
JUNIOR

Oder

Taschen = Spiel = Kunst

Sehr deutlich und flüssig beschrieben
auch mit Figuren erklärt
daß ein Unwissender hieraus
nach weniger Übung dieselbe völ-
lig erlernen kan.

Aus Englischer Sprach in d
Deutsche übersetzt

Præstat nihili quàm nihil facere.

Cum Privilegijs perpetuis specialibus.

Gedruckt 1667.

Figura 3.



HARRY HOOVING
COLLECTION



Setze einen der Becher auff den Tisch
und nimm ein zimlich grossen Ball ober
gel aus deinem Sack / und sage / in deiner
rechten Hand mit dem Ball darinn unter
den Tisch hält; Ihr Herren / wollet ihr
dieses für ein artig Stück halten / wo
der selbste Ball werde durch den Tisch in
den Becher bringen.

Spieler. 23

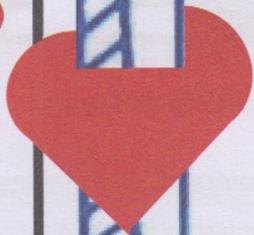
...aus ob er von dem Becher
durch einen Tisch in einem Becher
...einer oder der ander den
Becher aufnehmen zu sehen / ob es
so verhält. Darauß halte den Ball
zwischen deinen beyden Mittelfingern in der
rechten Hand / sihe den andern steiff an die
Augen und sprich: Nicht so / ihr müßet mir
den Becher nicht auß seiner Stelle neh-
men / ehe ich meine Befehl worte gesprochen.
Darauff setze den Becher in seiner vorigen
Stelle / und in dem du ihn geltnde niederse-
tzt / so bringe den Ball darunter / und sage:
Fortuna, nunquam credo, vade contragions.
Ich sehe (sage) ob es da sey oder nicht / wisse
ich nicht / wenn sie ihn da sehen / werden sie sich
verwundern / daß er bey deiner Worte Krafft
hinunter sey beschworen worden.

Andere seine Stücklein
mit dem Ball.

Behalte einen kleinen Ball in deiner rech-
ten Hand / und lege drey andere kleine
Kugeln oder Kugeln auff den Tisch: Nim
dann mit der rechten Hand einen von den
dreyen Ballen auff / und steck ihn in die lin-
ke

Hocus Pocus Junior Oder Taschen = Spiel = Kunst
(premier livre de magie en langue allemande, 1667)
Collection Georges Naudet

M



Scène
Cartes
Cabaret
Foulards
Close-up
Anecdotes
Fabrication
Mentalisme
Négociations
Administration
Histoires vécues
Magie pour enfants

Honnêtement...

ça fait combien de temps que vous n'avez pas lu un livre de magie écrit par un **PROFESSIONNEL FRANÇAIS** qui a décidé de tout donner ?

JEAN MERLIN
BOOK OF
MAGIC

TOME 2

CARTES

Mister Froggy, une routine à fabriquer soi-même, avec une grenouille dessinée par James Hodges, et qui a fait les beaux soirs du Castle.

- * Le sablier d'amour : le truc idéal pour les mariages.
- * Tricycle : 10 variations sur un principe de Karl Fulves « Nightmare in black » (Pallbearer).
- * Suivez le chef à 10 cartes (**zéro manips**)
- * Sakalapinzzz: cartes, pince à dessin, sac de papier.
- * 4 as quickie: une routine perso, à faire DEBOUT, sans table, dans les buffets .
- * The BRO corner : une étude sur les cartes truquées de Bro John Hamman.
- * Deux versions de Final Aces Routine. + Ma propre version de Hal-deuce-ination.
- * Deux VACHES ou le chapeau à double fond.
- * Le syndrome de Fantabulos : une étude sur la carte trouée, plus 6 routines originales utilisant ce principe.
- * Close-up Pubbe : une étude sur la façon de **magnifier le produit du client** avec des cartes à jouer.
- * Flash apparition : 4 cartes blanches recto-verso s'impriment en un éclair. Pas de roughing.
- * Le ruban coupé (bricolage à réaliser soi-même) idéal pour les goûters d'enfants.
- * Que faire avec 4 cartes (plusieurs idées).
- * La carte **dans le portefeuille du spectateur** (sans empalimage).
- * Un enchaînement intéressant: une routine sans manipulation dans laquelle les cartes se trient à la fin.

CLOSE-UP :

- * Les diverses sortes de close-up. (Analyse).
 - * Comment laisser ses coordonnées aux tables sans que ça se voie...
 - * Une routine de billet emprunté qui rapporte un billet dans 80% des cas.
Cette routine seule vaut le prix du livre.
 - * Une routine de boîtes d'allumettes.
 - * Le papier à cigarette déchiré et raccommodé avec une finale surprise.
 - * Une pièce fondante improvisée : **tout est emprunté.**
 - * Divination d'une carte grâce à une lampe de poche.
 - * Une pièce marquée retrouvée dans une pelote de laine.
 - * La rythmique du geste ou timing + Les stimuli visuels.
 - * La misdirection en close-up.
 - * Ma routine perso de pièces à travers la table avec les deux salières.
 - * Une courte étude sur les Himber Wallets + 3 routines personnelles.
 - * La carte à l'enveloppe sans empalimage,
- Et enfin
- * LE NOBLE ET ANTIQUE JEU DES GOBE-LAIDS suivi de
 - * « Plein la table », la routine qui finit avec 15 gobelets.
- (Combien y a-t-il d'ouvrages Français en vente aujourd'hui avec une routine complète de gobelets ?)

PROPS AND LUGGAGES

* « DESIGN »

Une étude sur le design. (Cafetières) qui permet de réfléchir sur le design et de mieux créer et son matériel.

* SECRET WEAPON

ou l'arme du bricoleur pour construire VITE.

* Le principe du guéridon « super star » (Le nom a été trouvé par G. Proust).

* TELESCOPIX un guéridon à plateau rond et troué pour chapeau haut de forme.

* LE GUERIDON FREGOLI

Une boîte, son couvercle, un piètement, deux plateaux ronds, une boîte dans la boîte et ... 25 façons différentes de monter l'ensemble pour avoir une structure adaptée à vos besoins.

* LE PORTE MANTEAU perroquet qui entre dans une valise de close-up (décrit en détail).

* L'ARBRE A BALLONS structure démontable pour décor de scène (décrit en détail).

* THE KOFFER :

Une structure du volume et de la taille d'un tabouret de bar qui permet un show de 1h30 et contient tout le matériel nécessaire (décrit en détail).

* CLAP :

Une caisse en bois qui se ferme et s'auto verrouille (sono ou autre) sans ferrures ni charnières .

* L'étonnante histoire d'un tabouret de scène.

* LA MESA DE JOSE :

Description de la table truquée construite pour José Vergas.

* Une table de close-up en plexi qui entre dans un attaché case...

...et plus encore...

MENTALISME

* Une prédiction facile à fabriquer

* Une prédiction à géométrie variable

* L'étui qui parle

* Prédiction définitive:
enregistrement et bloc de papier

* L'art d'enfiler des perles...

* Slate (l'ardoise à prédiction non truquée)

* «Il est mon héros» un tour à deux, avec divination dans une liste de noms

* La théorie de l'entonnoir

* La prédiction Portepied.

* L' Enveloppe à 6 entrées
(à fabriquer vous même)

* MEDICA, book test à trois livres que vous pourrez refabriquer vous même sur Internet

* Têtes de chapitres et enluminures:
Le moyen de voir de loin sur quelle page le spectateur s'est arrêté.

* Mais ça, c'était avant...

* The « once in a lifetime » brainwave...

* Le verre miroir et le verre trouée
en mentalisme: change de billets etc.

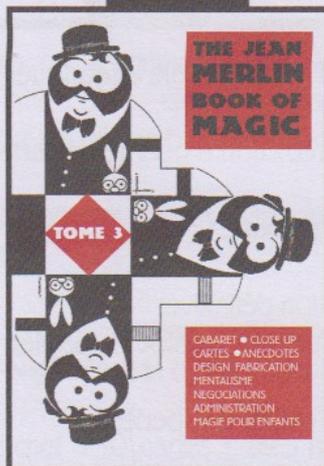
* Un patron pour fabriquer des enveloppes gigognes sur mesure.

* Quelques tours de Rubik's cube.

* Découpage et forçage au marteau...

* La liste de mes courses.

LE TOME 3 PARUTION DECEMBRE



CABARET

Overview du monde des cabarets de 1968 à 2014.

Les différents trucs avec lesquels j'ai gagné ma vie pendant 50 ans et qui ne se trouvent pas dans le tome 1.
Par ordre d'entrée et de sortie de scène.

- * Le cygne en lapin
 - * Mélanie, la pince à linge (fabrication, routine complète et texte).
 - * La carte au ballon, en cabaret.
 - * Sakenpapier
 - * Kartolasso
 - * Baby prédiction
 - * La carte au verre
 - * La carte à la découpe (sur une idée de Tony Van Dommelen) un tour simple qui essaie d'inciter le lecteur au travail de comédien, ce qui est le plus important à mes yeux.
 - * L'alliance retrouvée dans les boîtes gigognes.
 - * Les 3 cordes ré-expliquées. avec un final en boucle.
 - * La routine de ciseaux.
 - * Le caniche en ballon en deux tailles.
 - * Les bambous (fabrication, routine complète **et texte**).
 - * Des routines pour enfants
 - * Des tranches de vie, des anecdotes vécues
 - * Des trucs que vous aurez honte de connaître
- BREF, toute une vie de magicien.**

ROUND ABOUT MAGIC.

- Un chapitre qui ne contient aucun tour, mais:

- * La fiche gala.
- * Le contrat et ses pièges expliqué **clause par clause**.
- * La négociation du contrat, avec mon propre modèle, que j'ai utilisé toute ma vie, son cartouche récapitulatif avec explication.
- * Les contrats dans les zones à risque.
- * La location de votre propre sono.
- * Les dîners spectacles, Les salles des fêtes
- * Les facturiers. Les monnaies.
- * Comment conserver son argent.
- * Les papiers à lettre, les cartes correspondances.
- * Les étiquettes adresse, les cartes de visite.
- * Les étiquettes de bagages.
- * La fiche-produit.
- * L'Amuse touriste (petit gadget de papier joint à la proposition de contrat).
- * Le C.V. et comment le rédiger.
- * Une fiche technique simple.
- * Lumières, douches, micros, raccords .
- * La fiche conférence, suivie de « ma plus grande tournée de conférences ».
- * La grillavion.
- * Le cahier d'anniversaires.

LES FOULARDS

- * Pliages et apparitions de foulards.
 - * Le sel transformé en foulard.
 - * Foulanno.
 - * Le petit foulard bleu.
 - * Double teinture du pauvre.
 - * La teinture du pauvre avec un seul foulard.
 - * Foulards 20° siècle avec un mouchoir emprunté.
 - * Flashosilk, Kanosilk et Kartosilk.
 - * Pliage pour 20° siècle avec foulards ordinaires.
 - * Disparition d'un foulard de 90 cm au faux pouce !
 - * Nouvelle routine avec le Blendo de Sitta.
 - * OMO. (Lessive avec tirage).
 - * My personal routine of 6 foulards
- Réédition corrigée et augmentée.**